

THÉÂTRE POPULAIRE BRETON DE SAINTE-ANNE

AR HENT
EN

HADOUR



SUR LES PAS
DU

SEMEUR



MISTÈRE ÉVANGÉLIQUE EN DIX TABLEAUX

PAR

J. LE BAYON

MUSIQUE DE TH. DECKER



Prix : 2 fr. 50

VANNES
LAFOLYE, IMPRIMEUR

—
1913

*M. de
M. de*

AR HENT EN HADOUR

SUR LES PAS DU SEMEUR

NIL OBSTAT

J. BULÉON,
Censor.

MAT DE VOUT MOLLET

Guéned en 3^a viz Du 1912

E. LE SENNE,
Vik. jen.

Diocèse de
Quimper & Léon
— Eglise de Quimper & Léon —

Document numérisé en 2016

10729

THEATRE POPULAIRE BRETON DE SAINTE-ANNE

AR HENT
EN

HADOUR

SUR LES PAS
DU

SEMEUR

MISTÈRE ÉVANGÉLIQUE EN DIX TABLEAUX

PAR

J. LE BAYON

MUSIQUE DE TH. DECKER

VANNES

LAFOLYE, IMPRIMEUR

1913



LETTRE ÉCRITE A L'AUTEUR

PAR

MONSIEUR L'ÉVÊQUE DE QUIMPER

A l'occasion de sa trilogie évangélique.

MON CHER MONSIEUR LE BAYON,

Je vous remercie de m'avoir dédié votre « Mistère Évangélique » AR HENT BETHLÉEM.

Je n'assistais pas à la représentation que vous en avez fait donner, lors des fêtes de la Pentecôte. Je n'ai pu que lire votre poème. Mais plusieurs témoins m'ont confié leurs impressions. Ils sont unanimes à déclarer que l'œuvre, excellente au point de vue religieux, a été vraiment remarquable au point de vue de l'art. Cela ne m'a pas surpris. J'avais beaucoup admiré votre NICOLAZIC.

Le succès était pourtant difficile. Un thème très connu, qui ne ménage pas de surprise, qui ne comporte pour ainsi dire aucune intrigue, qui doit intéresser sans recourir aux passions troublantes : comment soutenir l'attention de l'auditoire ? Le poème sera réduit aux conditions du drame antique ; sans doute la fatalité en sera exclue, et la liberté humaine y jouera son rôle, angoissant et noble. Mais en vérité, dans sa gravité calme, l'œuvre ne pourra se soutenir que par son fond divin, et par l'intérêt qui s'attache pour nous, croyants, au salut de l'humanité et aux vains efforts du démon dans sa lutte contre Dieu. Le succès était certes difficile.

Vous avez pourtant réussi. Les moyens secondaires, talent des artistes, mise en scène, tableaux vivants, musique, vous y ont aidé. Accordons-leur largement la louange qui leur est due.

Vos vers auraient d'ailleurs suffi à soulever les applaudissements de votre auditoire bretonnant. Ce sont des vers d'épopée, amples, harmonieux et variés.

Mais vous avez bien compris, comme tous ceux qui ont partagé la joie de votre succès, que ce succès vient surtout, et je vous en félicite, de la pensée religieuse qui anime si puissamment votre œuvre.

Le théâtre dissipe. Même honnête, il ne fait pas vraiment de bien aux âmes, quand le souffle de Dieu n'y passe pas. La note chrétienne peut seule donner au spectacle une valeur morale. A vrai dire, il n'y a de théâtre vraiment moral, c'est-à-dire bon, que le théâtre chrétien, celui où la vérité catholique est présentée dans les idées et dans les faits, celui où tout au moins elle inspire les sentiments et les pensées dont le spectateur va s'émouvoir et vivre. Tout le reste peut être une distraction, qui sera légitime ou non, selon la nature du sujet et la manière de le traiter, qui risquera souvent d'être au moins dangereuse, mais qui, en tout cas, ne sera jamais un apostolat. La religion seule moralise avec efficacité et profondeur.

C'est ainsi que vous comprenez l'œuvre du théâtre populaire breton. Vous lui donnez pour âme l'Evangile. C'est d'ailleurs pour le prêtre, qui doit toujours être apôtre, la seule façon de faire du théâtre sans sortir de sa vocation.

Le théâtre évangélique, nous sommes encore capables de le goûter, dans toute sa saveur. Il y a partout des curieux qui le suivent avec sympathie. Il y a chez nous des croyants qui en jouissent avec foi. L'Evangile est encore la vie, la lumière et la joie de nos campagnes bretonnes. En famille, nous l'avons entendu lire et commenter, comme à l'église. Notre âme se sentait toute

voisine de celle des gens simples que nous voyions vivre avec Jésus, il y a de si longs siècles. Rien, dans nos impressions d'enfance et de jeunesse, ne nous est plus familier que les scènes de la vie divine.

Aussi, pas un paysan, et, dans bien des villes, pas un ouvrier ne demeurerait indifférent à votre « Mistère » de Bethléem. Il leur procurerait l'illusion très douce d'une veillée de Noël. Déjà il a enlevé le suffrage des amateurs. On saurait l'apprécier dans les coins les plus humbles du pays. L'absence des décors somptueux ne nuirait pas à ce spectacle de paroisse ou de famille. Il y aurait plein accord entre les âmes et le texte sonore de votre poésie, et les hautes pensées qu'elle exprime. Je me fais peut-être illusion. Mais il me semble que votre œuvre, sous ce deuxième aspect, pourra faire un bien intense et plus étendu.

Je demande à Dieu de rendre votre apostolat fécond. Nous n'aurons jamais à notre disposition trop de moyens d'atteindre les âmes et d'y mettre profondément la mentalité catholique. Un des curés de Bignan, Monsieur Noury, m'a-t-on dit, à la veille de la Révolution, voyant que ses prônes étaient mal écoutés en chaire, les mit en dialogues, que les artistes locaux aimaient à répéter le soir, aux veillées bretonnes. L'Evangile ne sera pas diminué pour être ainsi popularisé, pourvu que les poètes lui donnent le vêtement d'or dont vous savez orner les pensées de la foi.

Avec mes félicitations et ma bénédiction, recevez, cher Monsieur Le Bayon, l'assurance de mes sentiments affectueux et dévoués en N. S. J. C.

† ADOLPHE
Ev. de Quimper et de Léon

REPRÉSENTATION

DE

AR HENT EN HADOUR

MM.

DIRECTEUR GÉNÉRAL.	le chanoine L. CADIC.
Sous-Directeur.	l'abbé Marc QUÉSTEL.
Prologue.	l'abbé Pierre SAUVAGE.
Directeur du chœur.	Théodore DECKER.
Sous-Directeur du chœur.	l'abbé COËTMEUR.
Peintre décorateur.	BORIS.
Metteur en scène.	l'AUTEUR.

ACTEURS

JÉSUS.	Amédée RUNIGO.
Azarias.	Jean-Marie PÉDRONO.
Méala.	Rosalie LE GLÉVIC.
Joram.	Jacques LE BRAZIDEC.
Hozael.	Christophe THIBOULT.
Iehann (l'apôtre Jean).	Félix LE GLÉVIC, fils.
Tirzah.	Maria LE BIHAN.
Soara.	Françoise GUILLO.
Hérem.	Melaine LAURENT.
Héloni.	Félix LE GLÉVIC, père.
Abdias, docteur.	Joseph DAVID.
Bendékar, —	Henri GUILLO.
Amri, —	Jules THIBOULT.
Johanna.	Perrine LE QUENTREC.
Salomé.	Ambroisine MOISAN.
Eléazar.	Jean LE CALONNEC.
Baana.	Marie CAÏO.

Magdiel.	Jean GUILLEMOT.
Gad.	Edmond LAUDRIN.
Simon-Pièr (l'apôtre Pierre).	Charles LE BRAZIDEC.
Madelén.	Rosalie MOISAN.
Ismaël.	Prosper JAHIER.
Abiu.	Cyr LE GUENNEC.
Séméi.	Guillaume GUILLO.
Jair.	Charles SAMSON.
Zara.	Louise JOUNOT.
Servitour Jair.	Maturin LE QUENTREC.
Merh Jair.	Jeanne LORANT.
En ouilerézed, (les pleureuses).	Choristes du théâtre.
Lonjinus, soldat romain.	Jean LOHÉ.
Andreü.	Jean LE CLÈRE.
Jak, brér Iehann.	Jean LORIC.
Héthéa.	Joséphine LE GLÉVIC.
Judas.	Louis LE BIHAN.
Bengaber, docteur.	François MOISAN.
Thomas.	Jean-Louis LORIC.
Thaddé.	Jean-Louis LAMOUR.
Martha.	Reine PÉDRONO.
Lazar.	Joseph LE TALLEC.

En apostoled, er gañnerion, er bobl, er mammeu, er vugalé, mam GAD, moéz JAIR, er' hroèdur e zoug er bara hag er pisked.... etc.

Dans la liste ci-dessus, les personnages, sauf JÉSUS, sont classés dans l'ordre de leur première entrée en scène.



*« Doar Zabulon ha Nefthali; hent er mor én tural d'er
Jourden, Galilé er baiañned : er bobl azéet én tioélded en
des guélet ur splandér bras ; en héaul en des splannet adrest
er ré e oé kousket é tioélded er marù. »*

IZAÏ.

*« Le pays de Zabulon et de Nephthali, la voie de la mer,
le pays qui est au-delà du Jourdain, la Galilée des nations ;
ce peuple qui était assis dans les ténèbres a vu une grande
lumière ; et sur ceux qui étaient assis dans la région de
l'ombre, de l'ombre de la mort, la lumière s'est levée. »*

(ISAÏE IX, 1).

AR HENT EN HADOUR

LODEN I

EN AVIÉL. — « Jésus e chomas é Kafarnaüm, ar vord er len... — Ind e daulas ou roédeu ha kentéh donet e hras kement a bisked enné ma rengent édan er sam... — Maheu e saùas, e lauskas ol é dreu hag um lakas de héli Jésus... Un dé benak goudé, ean e gouvias er Salvér de zonet de bredein geton, en é di, hag, ar un dro, pedein e hras eué maltoterion ha péherion. — Ardrou en noz, ol er ré en doé tud klan pé posédet get en diaul ou degasas dehon; ean e lakas é zehorn ar peb unan anehé hag e huellas lod-kaer a dud a bep sort klenùdeu. — Iehann er Badéour e zavéas deu ag é zisiplé d'en aters... — Anemized Jésus ne arsaüent ket a chikañnal nag a hourdouz.

Epad er loden-ma, en hoari um zalh é Kafarnaüm en ur ru vras ag er gér; a zeheu, ti Joram, er héré.

SUR LES PAS DU SEMEUR

PREMIER TABLEAU

EVANGILE. — « Jésus vint habiter à Capharnaüm, auprès du lac... — Ils jetèrent leurs filets, et aussitôt ils prirent tant de poissons que les filets se rompaient sous le poids... — Matthieu se leva, laissa tout et suivit Jésus... Quelques jours après, il pria le Sauveur de venir dîner chez lui, et il invita aussi des publicains et des pêcheurs. — Vers le soir, tous ceux qui avaient des malades ou des possédés les lui amenèrent; il leur imposa les mains et les guérit de toutes sortes de maladies. — Jean le Baptiste envoya deux de ses disciples le trouver. — Les ennemis de Jésus ne cessaient de le poursuivre et de le menacer.

La scène se passe à Capharnaüm. Grande rue. A droite, maison de Joram, le cordonnier.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MA :

AZARIAS *en dal*, MÉALA *hag* HOZAEŁ *é zourañned*, JORAM *é vabeg*, IEHANN *en apostol*, SOARA, HÉLO-NI, ABDIAS, BENDÉKAR, AMRI, JOHANNA, SALOMÉ, JÉSUS, BAANA, HÉREM, MAGDIEL, ÉLÉAZAR, GAD *hag é vam*, SIMON-PIÈR, MADELÉN, ISMAEL, ABIU, SÉMÉI, ZARA, JAÏR *hag é SERVI-TOUR*, *er ré klan*, *er bobl... etc.*

Pe zigor en tenneris, guélet e hrér Azarias azéet étal ti é vabeg, Méala étaldon, livr er Skritur-Santél en hé dehorn. Joram e labour én ti, ardran é stal.

AZARIAS

Lén hoah d'eïn, me merhig, er profésieu kouh
E zou deit t'emb a berh hun tadeu ha pelloh,
A berh Doué memb... Allas, chetu guerso mèn de
Marù é men deulegad splandér kaer er vuhé;
Dal on, mes me gleu mat ha te voéh spis ha sklér
E lan, laret vehé, me spered a sklerdér.
Lén, me merh... konz e hremb tuchant ag er Mési.
Lén d'eïn petra e lar anchon Izaï.

MÉALA, *é lén.*

Chetu : « Laret d'er ré e zou goann hag e grén
Laret dehé kemér kalon ».

AZARIAS

Mat..... Lén hoah, lén.

MÉALA

« Chetu hou Toué : é ta de ziskarein er ré
En des, ker pèl amzér, hou flastret hemp truhé.
En amzér-hont.....

Tauein e hra.

PERSONNAGES :

AZARIAS *l'aveugle*, MÉALA *et* HOZAEŁ *ses petits-enfants*, JORAM *son gendre*, l'apôtre JEAN, SOARA, HÉLONI, ABDIAS, BENDÉKAR, AMRI, JOHANNA, SALOMÉ, JÉSUS, BAANA, HÉREM, MAGDIEL, ÉLÉAZAR, GAD *et sa mère*, SIMON-PIERRE, MADELEINE, ISMAEL, ABIU, SÉMÉI, ZARA, JAÏR *et son SERVITEUR*, *les malades, la foule, etc...*

Au lever du rideau, Azarias est assis sur le seuil de la maison de Joram, Méala devant lui, tenant le Livre des Ecritures. Joram travaille dans la maison, derrière la boutique.

AZARIAS

Lis-moi encore, petite, les antiques prophéties qui nous sont venues de nos pères, même de plus loin, de Dieu !.. Hélas ! depuis longtemps mes yeux ne voient plus la douce lumière du jour. Je suis aveugle. Mais j'entends bien ta voix fraîche, chantante, qui me remplit l'âme de clarté. Lis, ma fille... Nous parlions du Messie. Lis-moi ce qu'en disait Isaïe.

MÉALA, *lisant.*

Voici : « Dites à ceux qui sont faibles et qui tremblent, dites-leur de prendre courage. »

AZARIAS

Cela est bon... Lis encore, lis.

MÉALA

« Voici votre Dieu : il vient pour abattre ceux qui nous ont opprimés. si longtemps, sans pitié. En ce temps-là...

(Un silence).

AZARIAS

Perak é tañes té ? Lén ta.

MÉALA, *get plijadur.*

« Én amzér-hont », tad-kouh, « er ré dal », — pesort tra
Soéhus, ia, — « er ré dal e huélou, er bouar
E gleñou », pe vou deit er Mési ar en doar.
A ! tad-kouh, me zad-kouh karet, pe garehé
Donet kent pèl..... donet, tremén amen un dé
Hag hou kuellat !

Get tristé.

Mes pas !

AZARIAS

Me merhig, gañnet é.

Gañnet é, me lar d'is.

MÉALA

Hui e lar en dra-sé

Liés, tad-kouh.

AZARIAS, *get nerh, en ur seùel é zorn.*

M'er lar, ia, m'er lar ha men toui
Rak guélet em es ean.

MÉALA

Mab-dén e hel fari.

AZARIAS

Mab-dén ne fari ket pen des en eutru Doué
Dirakton dizoleit ean-memb er huirioné.
Cheleu, me merh..... Un noz, — ne oen ket dal nezé,
Iouank e oen ; tremén e hren me zregont vlé.

AZARIAS

Pourquoi t'arrêtes-tu ? Lis-donc.

MÉALA, *joyeuse.*

« *En ce temps-là* », grand-père, « *les aveugles* » — oh !
le doux miracle ! — « *les aveugles verront, les sourds en-*
tendront » quand le Messie sera venu sur terre. Ah ! grand-
père, grand-père chéri, s'Il pouvait bientôt venir ! venir,...
passer ici, et vous guérir ! — Mais non !

AZARIAS

Petite enfant, il est né. Il est né, je te le dis.

MÉALA

Vous le dites si souvent, grand-père !

AZARIAS, *debout, la main levée.*

Je le dis, oui, je le répète et je le jure : car je L'ai vu !

MÉALA

L'homme peut se tromper.

AZARIAS

L'homme ne se trompe pas quand c'est Dieu même qui
lui révèle la vérité. Écoute, enfant... Une nuit — je n'étais
pas aveugle, alors ; j'étais jeune : trente ans ; nous demeu-

Chom e hremb tostiktra de Vethléem. — Un noz
Ma oemb get hur loñned é kemér hur repoz
Ar er mézeu, chetu, én ébr ag en amzér,
A drest omb, éled guen ha groñnet a splandér
É neijal, é punein kentoh hag é laret :
« Gañnet é er Mési : kerhet ol d'er guélet. »

MÉALA

Ha guélet e hues ean ?

AZARIAS

Guélet hun es ean rah :

Ur hroèdur.

MÉALA

Ur hroèdur !

AZARIAS

Ia, ur hroèdur biskoah
Braùoh, étre divréh ur voéz iouank...

MÉALA

É vam ?

AZARIAS

E vam.

MÉALA

A !... Braù eué ?

AZARIAS

Ker braù ha ken divlam
Ma chomemb dirakti hemb laret gir erbet.

MÉALA, *arlerh un herradig.*

Émen é viùant ind bremen, tad-kouh ?

rions près de Bethléem — une nuit, nous dormions dans
les champs avec nos troupeaux, lorsque dans l'air tran-
quille, au-dessus de nous, des anges blancs, resplendis-
sants, apparurent et volèrent en disant : « Le Messie est
né : allez tous et visitez-Le ! »

MÉALA

Et vous L'avez vu ?

AZARIAS

Tous nous l'avons vu : un enfant.

MÉALA

Un enfant ?

AZARIAS

Un enfant, le plus beau de la terre, entre les bras d'une
jeune femme.

MÉALA

Sa mère ?

AZARIAS

Oui, sa mère.

MÉALA

Ah !... et elle était belle, aussi ?

AZARIAS

Si belle et si pure que nous restions tous sans parole,
devant elle.

MÉALA, *après un silence.*

Où sont-ils maintenant, grand-père ?

AZARIAS

Ne houïan ket.

Ur blé benak arlerh en noz burhudus-sé,
É oen deit de vout dal, ha, get mem bugalé,
Biuet em es amen, é kér, ar vord er len,
Hemb nitra de hobér, nitra... meit penijen.

MÉALA

Penijen, hui, tad-kouh, hui ker mat ! Perak ta ?

AZARIAS

Rak... Ankouheït em es a laret t'is un dra :
En noz-hont, pe gleùas Hadar — marù a houdé —
En éled, dont e hras de rein d'emb en doéré,
Rak kousket e oemb ni. Mé, ne fautas ket t'eïn
Er hredeïn ; me laré : « Me gredou, pe huélein. »
Me huélas, me gredas, mes adal en dé-sé,
Dal on.

MÉALA

Peurkeh tad-kouh !

AZARIAS

Mes guélet em es Doué
Hag er chonj-sen e zou, me merhig, treu erhoalh
Eit lakat me halon de vout eurus hé goalh.
Lén hoah, mar plij genis.

MÉALA *e len.*

« O Doué, trugéré d'oh,
Eit er burhudeu kaer e hues groeit. »

AZARIAS

Mat.

AZARIAS

Je ne sais pas. A peu près un an après cette nuit de
merveilles, je suis devenu aveugle, et avec mes enfants j'ai
émigré à la ville, au bord du lac, ne pouvant plus rien
faire, rien... que souffrir pénitence.

MÉALA

Pénitence, vous, grand-père ? vous, si bon ! Et pourquoi ?

AZARIAS

Parce que... j'ai oublié de te dire une chose. Cette nuit-
là, quand Hadar — il est mort depuis — entendit les Anges,
il vint m'annoncer la nouvelle, car nous dormions, nous.
Je refusai de le croire. « Quand je verrai, je croirai, » lui
répondis-je. Je vis, je crus, mais depuis, je suis aveugle.

MÉALA

Grand-père chéri !

AZARIAS

J'ai vu Dieu, petite ! Et ce souvenir suffit à mon vieux
cœur pour le remplir de joie. Lis encore, veux-tu ?

MÉALA, *lisant.*

« O Dieu, soyez béni pour les merveilles de vos mains. »

AZARIAS

C'est bien.

MÉALA, *é lén alaù.*

« Deit oh,
Men Doué, de vout dañné er ré peur, nerh hemp par
Er ré goann, konfortans er ré en des glahar. »

JORAM, *a ziar en trezeu.*

Méala !

MÉALA

A ! En tad !

JORAM, *ar en téatr.*

De garehès eué
Gobér un dra benak eit gounid te vuhé !
Chetu open un ér men doh hou teu azé
Ar en trezeu é varbotat, tré men don mé
Doh hum lahein amen ! Tuchant é tigorou
Er sabad, de glozein er suhun : ret e vou
Sentein doh er lézen, dilezel er labour...
Ha neoah più e chonj donet de me sekour ?
En tadeq ne hel ket mui gobér kalz a dra,
Maleurus é eidomb, ia ; mes té, Méala,
Kemér ahoél er ré savateu neué-ma
Em es grateit achiù... Groui ind, dalh, difré ta !
Deusto ma hum greùan bandé é labourat,
Nen domb ket goal binuik ; peur omb, Doué er goui mat.
Émen é ma chomet Hozael?... Davéet
Em es ean, a vitin, kentéh en héaul saùet,
De glah lèr d'ein de di Sadok, er hovéour...
Allas, chomet é hoah de vrechen, er ridour !

Mont e hra én ti.

MÉALA, *lisant.*

« Vous êtes venu, mon Dieu, pour être la richesse du
pauvre, la force du faible, le réconfort de l'affligé. »

JORAM, *de la porte.*

Méala !

MÉALA

Ah !... mon père !

JORAM, *en scène.*

Si tu voulais travailler un peu pour gagner ta vie, toi ?
Voilà plus d'une heure que vous êtes là tous les deux à
jaboter, pendant que je me tue, moi ! Tout-à-l'heure ça va
être le sabbat, pour clore la semaine ; et il faudra laisser
le travail, puisque c'est la Loi... Et quand même, qui pense
à m'aider ? Le grand-père ne peut plus guère, c'est mal-
heureux pour nous ! Mais toi, Méala, prends donc cette
paire de sandales neuves que je viens de finir... Couds-les,
tiens, et vivement ! J'ai beau me tuer de travail tous les
jours, nous n'en sommes pas plus riches ; nous sommes
pauvres, Dieu le sait. Où est Hozaël ? Ce matin, dès le
soleil levé, je l'avais envoyé prendre du cuir chez Sadoc
le tanneur. Et le voilà resté en route, le vaurien !

Il rentre.

AZARIAS

Men Doué, hui é « dañné er ré peur » : reit dehé
Ihed... Eit bout eurus, men Doué, treu erhoalh é.

MÉALA, *en ur hrouiat er savateu.*

Peurkeh tad, pegement a boén e gemér ean
Eit gounid bara d'emb !

En ur huélet Hozael.

A ! Me labous bihan,

Arriù ous !

HOZAEL

Petra zou ?

MÉALA

É oé en tad, aben,

É hourdouz ar te lerh amen hag é houlen
Émen é ous chomet.

HOZAEL, *dousig.*

A ! m'er larou d'oh hui,

Doh hui hempkin : en tad...

MÉALA

Petra ?

HOZAEL

E zou rè gri.

AZARIAS

En tad ! konz anehon get muioh a zoujans,
Hozael... Um lahein e hra eit hou pùans !
Émen é ous té bet ?

AZARIAS

Mon Dieu, vous êtes « *la richesse des pauvres* » ; don-
nez-leur la santé... et il suffit, pour être heureux !

MÉALA, *cousant les sandales.*

Pauvre père ! quelle peine il prend pour nous gagner du
pain !

Voyant Hozaël : Ah ! le petit galopin !.... tu arrives !.

HOZAEL

Il y a quelque chose ?

MÉALA

Le père est venu crier après toi ; il demande où tu es
resté.

HOZAEL, *mystérieux.*

Ah ! je vous dirai, mais rien qu'à vous : le père...

MÉALA

Eh bien ?

HOZAEL

Il est trop méchant.

AZARIAS

Ton père ! Parle de lui avec plus de respect, Hozaël...
Il se tue pour nous faire vivre. Où as-tu été ?

MÉALA

Ar en aud ?

HOZAEL

Pas.

AZARIAS

Émen ?

JORAM, *é tont indro ar en trezeu.*

A ! Deit ous endro, stronk !... Pesort pautrik diben !

HOZAEL

Ret é bet t'ein gortoz er lèr open tèr ér,
Tad ; ne oé ket hoah séh anehon.

JORAM, *en ur genig ur fasad dehon.*

Lantouzér !

HOZAEL, *é tiskoein en tam lèr.*

Glub é hoah : nen dé ket ur geu e laran d'oh.

JORAM

A ! Lèr mat é ; neoah, pe vehé kaletoh,
Eit gobér semelleu, me chonj é vehé guel.

Mont e hra én ti.

MÉALA

Chetu oeit kuit en tad ; konz bremen, Hozael.

HOZAEL

Ne houiet ket émen é on bet, tré ma oé
Sadok é kanpen d'ein er lèr ?

MÉALA

Sur la grève ?

HOZAEL

Non.

AZARIAS

Où ?

JORAM, *de la porte.*

Ah ! te voilà de retour, garnement !.. Quel écervelé !

HOZAEL

J'ai été obligé d'attendre le cuir pendant trois heures,
père. Il n'était pas sec.

JORAM, *lui donnant une chiquenaude.*

Petit menteur !

HOZAEL, *montrant le cuir.*

Il est encore humide. Ce n'est pas mentir que je fais.

JORAM

Ah ! C'est de bon cuir. Cependant s'il avait été plus dur,
il aurait été meilleur pour les semelles, je crois.

Il rentre.

MÉALA

Père est parti. Dis maintenant, Hozaël.

HOZAEL

Vous ne savez pas où je suis allé, pendant que Sadoc
préparait la peau ?

MÉALA

Lar ta, difré !

HOZAEL

En ur flangen, duhont, étre en neu vañné,
Bout zou un tachad kloar e garan, ha bamdé
Me rid betek ino, de vitin, pe hellan,
Ha, kuhet ér géaut bras didrous, gortoz e hran

MÉALA

Petra ?

HOZAEL

Cheleu !... kent pèl, a ziar er voten,
Me huél tud, seih pé eih d'er muian, é tichen,
É azé ar ur roh ledan, tostiktra d'ein...

MÉALA, *en ur drohein er gonz dohton.*

Ha petra e hrant ind, hein ?

HOZAEL

Arsaù, ma konzein.

Ind e cheleu.

MÉALA

Più ta ?

HOZAEL

Er Mestr.

MÉALA

Er Mestr ?

HOZAEL

Meit ia.

En hanù-sen é e ramb dehon... A ! Méala,

MÉALA

Dis vite, donc !

HOZAEL

Dans une plaine, là-bas, entre les deux montagnes, il y a
un coin abrité que j'aime bien. J'y vais le matin, quand je
peux. Je me cache dans les grandes herbes tranquilles,
et j'attends.

MÉALA

Tu attends quoi ?

HOZAEL

Ecoute... Du sommet je vois bientôt descendre des
hommes, sept ou huit. Ils s'asseoient sur un grand rocher,
près de moi...

MÉALA, *l'interrompant.*

Et qu'est-ce qu'ils font, ceux-là ?

HOZAEL

Attends, que je dise... Ils écoutent.

MÉALA

Qui ?

HOZAEL

Le Maître.

MÉALA

Le Maître ?

HOZAEL

Mais oui. C'est ce nom-là qu'ils lui donnent... Ah ! Méala,

Pe gleùehès, ur huéh hampkin, pesort konzeu
E lar ean ! Dasonnein e hrant ér haloneu
Pèl arlerh men dint bet laret, ha, tro en dé,
Un dén e viù eurus en ur chonjal enné.

AZARIAS

Me garehé gouiet pesort konzeu e lar.

HOZAEI

Pe gonz ag er ré peur, ean e lar d'emb : « M'ou har
Hag un dé m'ou lakei de vout eurus... » Ur huéh
Ean e laré : « Me zou er bugul ha mar koéh
Unan a men deved m'hé hemér ha m'hé saù. »

MÉALA

Più é en deved-sé ?

HOZAEI

Ni ta !... Ean hun hanaù, .
Emé ean ; ni eué, ni en hanaù... Elsé,
Ne hellamb ket fari ; ean é er huirioné,
En hent mat.... Me houi mé petra rah e lar ean ?
Doh er cheleu, sellet, un dén um gav ker skan
Ma kred en des kresket divachel doh'é gein.
Bout peur, en devout nan ne hra ket muì eun d'ein,
Ha plijadur em es arlerh é labourat.

AZARIAS

Hozael, ne tes chet, me mab, konprenet mat,
Pen des konzet ag er ré peur. — D'er liésan,
Er vistr, er ré abil pé pinuik èldon-ean
Ne garant ket en dud èlomb-ni.

si tu entendais, rien qu'une fois, les paroles qu'il leur dit !
Elles résonnent dans les cœurs longtemps, longtemps,...
et d'y songer met l'âme en fête, tout le jour.

AZARIAS

Répète-nous ses paroles, Hozaël.

HOZAEI

Quand il parle des pauvres, il nous dit : « Je les aime. Je
les rendrai heureux, un jour. » Une fois il a dit : « Je suis
le bon Pasteur. Si une de mes brebis tombe, je la relève et
je la porte. »

MÉALA

Qui sont ces brebis ?

HOZAEI

Nous, donc ! Il nous connaît, dit-il ; nous aussi, nous Le
connaissions... Ainsi, nous ne pouvons pas nous tromper.
Il est la vérité, la voie droite... Mais sais-je, moi, tout ce
qu'il dit ? En l'écoutant, tenez, on se trouve si léger qu'on
se croit sentir pousser des ailes ! Etre pauvre, avoir faim,
ça m'est bien égal après ça, et j'ai du plaisir, oui, à travailler.

AZARIAS

Hozaël, tu n'as pas bien compris ce qu'il disait des
pauvres. Rarement les docteurs, les rabbis, les riches
comme lui aiment les gens de notre espèce.

HOZAEI

Abil é,

Sur erhoalh : ean e lar treu soéhus ha neué,
Mes pinuik ? Pas, tad-kouh, peur kentoh.

MÉALA

A !

HOZAEI

Peuroh

Eidomb, ia : « Er luhern en des ahoél ur groh
Eit um lojein ha mé, emé ean, n'em es chet
Memb ur mén d'um daulein arnehon de gousket. »
Peur é, mes mat !.... Ha kriù ! Nen des chet meit laret :
« Eutru, groeit en dra-men », hag, hep dalé erbet,
Ean er groa..... Hiniù memb, a zivout ur huéen
Diséhet, konz e hré, — a gement ma hellen
Konpren — a dreu kouh bras : « En hani en des fé,
Emé ean, ur fé sonn, e za de ben a Zoué.
Kredet ha me rei d'oh rah er peh e hoantet. »

MÉALA

O ! Ean en des laret er gonz-sé !

AZARIAS

Nen des chet

Meit ur profet hag e hel konz ér féson-sé.

HOZAEI

Ur profet é, tad-kouh.

MÉALA

Kriù erhoalh e vehé

Enta eit rein endro er iehed d'er ré klan ?

HOZAEI

Pour docteur, il l'est certes : il dit des merveilles si nouvelles ! Mais riche ? Je ne crois pas, grand-père. Il est pauvre, plutôt.

MÉALA

Ah !

HOZAEI

Plus pauvre que nous, même. « *Les renards ont une tanière pour se loger, dit-il, et moi, je n'ai pas une pierre où reposer ma tête.* » Il est pauvre, mais si bon !... et puissant ! On n'a qu'à dire : « *Maître, faites ceci.* » et de suite, c'est fait. Aujourd'hui même, à propos d'un arbre desséché, il parlait de choses très anciennes, autant que j'ai pu comprendre : « *Celui qui a la foi, disait-il, une foi solide va droit à Dieu. Croyez, et je vous donnerai tout ce que vous désirerez.* »

MÉALA

Il a dit cela !

AZARIAS

Seul un prophète pourrait parler ainsi.

HOZAEI

Il est prophète, grand-père.

MÉALA

Serait-il assez puissant pour guérir les malades ? Grand-

Tad-kouh, « én amzér-hont », — lén e hran
 Er skritur, èl tuchant : — « Er bouar e gleùou,
 Er ré dal, er ré dal », tad-kouh, « ind e huélou. »
 Ne gredet ket é ma er Mési é hannah
 Hag e lak er hlenùed de sentein doh é voéh ?
 « Rah er peh e hoantet, rah » ; ker kriù é enta
 Èl Doué ean-memb, mar gel gobér ne vern petra
 E houlennér geton ?

HOZAEL

Guir é, tad-kouh.

MÉALA

Hama,
 Petra e hoantarib-ni er muian ér bed-ma ?
 Ma helleèt guélet, ia, kerkloùs èlomb-ni.
 Er bed e zou ker kaer ha n'ér guélet ket mui !

AZARIAS

Lausk ta er chonjeu-sé... Hozael, ni er gouï,
 Um blij é hunéal dalhmat hag é héli,
 Ker pèl èl ma hellant neijal, é sorhenneu.

HOZAEL, *sal-goutant*.

O ! Tad-kouh, mar dé guir !

AZARIAS

Ean'e gonpren en treu
 A drez.

HOZAEL, *hantér-fachet*.

O !

père, je lisais tout-à-l'heure, dans l'Écriture : « *En ce temps-là, les sourds entendront, les aveugles (les aveugles, grand-père !) verront.* » N'est-il pas le Messie, croyez-vous, celui dont la voix commande à la maladie ? « *Tout ce que vous désirez, tout !* » Mais il est donc puissant comme Dieu même, s'il peut tout ce qu'on veut !

HOZAEL

C'est vrai, grand-père.

MÉALA

Mais, que souhaitons-nous davantage en ce monde ? Que vous voyiez, comme nous ! La nature est si belle, et vous ne la voyez plus !

AZARIAS

Laisse ces rêveries... Hozaël aime à rêvasser, chacun sait ça, et il poursuit l'envol de ses songes jusqu'au bout.

HOZAEL, *avec humeur*.

Oh ! grand-père ! Si c'est vrai !

AZARIAS

Il comprend tout de travers.

HOZAEL, *presque fâché*.

Oh !

AZARIAS

Dén erbet, mar nen dé fol, ne hel
Um lakat par de Zoué.

HOZAEL, *kounaret tré.*

Neoah...

AZARIAS

Taù, Hozael.

HOZAEL

Hama, chetu unan, just erhoalh, ag er ré
E vé liés geton.

MÉALA

Iehann, mab Zébédé.

IEHANN, *a bèl.*

Piskéd fresk !... Hé, Joram, piskéd fresk !

JORAM

Pas hiniù.

IEHANN

Biù int hoah.

JORAM

A ! Dregaer !

IEHANN

Ha pas kir ! Piskéd biù !

TIRZAH, *a lein ur fenestr-balustret.*

Pegement en dousén ?

AZARIAS

Personne, s'il n'est fou, ne s'égale à Dieu.

HOZAEL, *furieux.*

Pourtant...

AZARIAS

Silence, Hozaël.

HOZAEL

Bien, voici justement l'un des compagnons du Maître.

MÉALA

Jean, le fils de Zébédée.

JEAN, *au fond.*

Poisson frais ! Eh ! Joram, du poisson frais !

JORAM

Pas aujourd'hui.

JEAN

Tout vivant.

JORAM

Tentateur, va !

JEAN

Et pas cher ! Des poissons vivants !

TIRZAH, *d'un balcon.*

Combien la douzaine ?

IEHANN, *ar en téatr.*

En dousén ? Goab e hret ?
Er banérad ahoél ha hoah ne spirou ket
Eit un tigèh ker bras èl hous hani !

TIRZAH

Té é
E hra goab, pisketour, neoah guel e vehé
D'is, me gred, ou guerhein d'emb-ni, tud hag e hel
Ou frenein kir...

IEHANN, *en ur bellat.*

Pas... A ! Deùéh mat, Hozael.

HOZAEL

D'is eué.

MÉALA

Fé ! Chetu guerso nen dous chet deit
De genig pisked t'emb.

HOZAEL

Er peur vé ankouheit !

IEHANN, *soéhet, é vushoarhein neoah.*

O ! Petra e larès, Hozael ?

AZARIAS

Elsen é

É konz bremen, me heh Iehann.

IEHANN

A !

JEAN, *en scène.*

La douzaine ? Vous vous moquez ? Tout le panier, du moins ! Et encore ce sera trop peu pour une famille comme la vôtre.

TIRZAH

C'est toi qui te moques, pêcheur. Tu ferais mieux de nous les vendre, je pense, à nous qui pouvons payer cher.

JEAN, *approchant.*

Non... Bonjour, Hozaël.

HOZAEL

Bonjour.

MÉALA

Hé ! voilà longtemps que tu n'étais venu proposer ton poisson.

HOZAEL

On oublie les pauvres.

JEAN, *étonné mais souriant.*

Oh ! que dis-tu, Hozaël ?

AZARIAS

C'est comme cela qu'il parle maintenant, mon pauvre Jean.

JEAN

Ah !

AZARIAS

A houdé

Ur pemzek dé benak deit é de vout un dén
Ha konz e hra èl un tad-kouh.

HOZAEL, *é tostet de Iehann.*

Groeit em ès poén

D'is marsé, Iehann?

IEHANN

Pas, me oénig, poén erbet.

HOZAEL

Trugèré.

Pellat e hra.

AZARIAS

Sel, Iehann, plijadur em ès bet
É kleuet hoah te voéh é huchal, hemb repoz,
Er pisket fresk.

IEHANN

Biù-keul, me lar d'oh !... Tro en noz,
Ni hun es labouret : nitra !

AZARIAS

Ché ! soéhus é neoah
Ma ne zalh ket un dén un dra benak.

IEHANN

Biskoah

N'em es chet hoah guélet hur bageu ker gouli
Èl pe zoaremb hiniù, mabed Jonas ha ni.

AZARIAS

Depuis une quinzaine, c'est un gaillard qui parle comme
un grand-père.

HOZAEL, *se rapprochant de Jean.*

Je t'ai fait du chagrin, Jean ?

JEAN

Non, mon petit agneau.

HOZAEL

Merci.

(Il s'éloigne).

AZARIAS

Vraiment, Jean, j'ai été heureux de t'entendre encore
crier le poisson frais.

JEAN

Frais et vivant, je vous assure ! Toute la nuit nous avons
travaillé : rien !..

AZARIAS

C'est curieux, tout de même. Rien du tout ?

JEAN

Jamais je n'avais vu nos bateaux vides, comme quand
nous accostions, les fils de Jonas et nous.

MÉALA

Ha hui e huerh bremen pisked fresk ?

IEHANN

Ia.

MÉALA

Dalhet

Dré er réral ?

IEHANN

Drézomb, ia... drézomb : chom e hret
Bamet, ma ?

MÉALA

Sur mat.

IEHANN, *en ur lakat er banér ar en doar.*

Hama, chetu petra

E zou-arriù ; en noz treménet, hemb nitra
En hur roédeu, doarein e hremb, mem brér ha mé
Ha ré Jonas... Unan, ar en aud, hun gorté
Hag e laras : « Taulet hou roédeu.. » — « Mestr, emé
Simon, poéniet hun es en noz abéh... Mar dé
Hou chonj neoah, sentein e hremb. » — Kentéh taulet
Ni e den hun roédeu ker lan men dé karget
En un taul en niù vag.

SOARA, *arriüet ur momand kent.*

Fé ia, chetu ! É oen
Mé ar en aud p'ou des doaret ; pisked er len
E zou deit rah geté.

IEHANN, *en ur hoarhein.*

Pas elkent !

MÉALA

Et vous êtes à vendre du poisson frais ?

JEAN

Oui.

MÉALA

Pris par d'autres ?

JEAN

Par nous, par nous-mêmes. Cela vous étonne, n'est-ce pas ?

MÉALA

Ma foi, oui.

JEAN, *déposant son panier.*

Voici ce qui est arrivé. La nuit dernière donc, nous ne pêchons rien. Nous venons à terre, mon frère et moi et les fils de Jonas. Sur la grève, quelqu'un nous attendait. « Jetez vos filets », dit-il. — « Maître, dit Simon, nous avons travaillé toute la nuit. Mais puisque vous le voulez, nous ôbéissons. » — Nous jetons les filets ; nous les retirons : si pleins, que d'un coup nous remplissons nos deux barques.

SOARA, *survenant.*

Certes oui ! J'étais sur la grève quand c'est arrivé. Ils ont pris tous les poissons du lac.

JEAN, *riant.*

Non, tout de même !

SOARA

Me lar d'oh,
En niù vag e oé bar, ne hellent bout lañnoh.
Nag a bisked, men Doué beniget, ré bihan,
Ré tiù, koveu ker guen èl en argand guennan,
Ré glas, ré penneu ru get pluskad aleuret.
Ur ialhad mat e hues sur erhoalh gounidet
Hiniù !

IEHANN

Ia, mes chetu pemzek dé-so tuchant
Ma ne hremb mui nitra.

ER RÉRAL

A !

IEHANN

Dam ia ; en argand
E ia kuit, rekis é ma tei arlerh endro.

SOARA

Ind e laré ataù é oeh é ridek bro,
Te vrér ha té, get ur profet iouank saùet
A Nazareth.....

IEHANN

Pastè ; amen é omb chomet,
Mes ne glaskemb ket mui pisketat.

En ur vonet aben d'en ti.

Hé, Joram,
Des ta, des de sekour genein skañnat me sam.

JORAM *ar en trezeu.*

Re beur omb eit prenein pisked ker braù.

SOARA

Je vous dis, les deux barques étaient pleines ! plus
moyen d'en mettre ! que de poissons, Seigneur béni ! Des
petits, des gros, des ventres d'argent, des bleus, des têtes
rouges à barbes d'or. Sûr, vous en avez pour des sommes,
aujourd'hui !

JEAN

Oui. Mais depuis quinze jours on ne gagnait rien.

TOUS

Non ?

JEAN

Eh non ! l'argent s'en va, et il faut courir pour le rat-
traper.

SOARA

On disait aussi que vous courez le pays, ton frère et toi,
avec un jeune prophète de Nazareth...

JEAN

Non. Nous étions ici. Mais nous ne pêchions plus.

Allant vers la maison.

Hé ! Joram, arrive donc m'aider à alléger mon faix,

JORAM, *de la porte.*

Nous sommes trop pauvres pour acheter des poissons
si beaux.



IEHANN

Des ta.

Kemér er banérad, m'hé ra d'is..... eit nitra.

SOARA

Ur houblad t'ein elkent, Iehann !

IEHANN

Ia, deu eué.

Kent monet kuit.

Ha mélet ol bremen.....

ER RÉRAL

Più ?

IEHANN

Er profet neué !

ER RÉRAL

Trugèré d'is, Iehann !

SOARA

Chetu eit me méren !

JORAM

Ha ni, chetu biùans eit tri dé pé open !

MÉALA

Peh kalon vat en des !

SOARA

Ur pautr èl ne gavér

Ket kalz : maleurus é ma kollant ou amzér

É vrér ha ean...

JEAN

Viens donc. Prends le panier. Je te le donne... pour rien.

SOARA

Un couple à moi aussi, dis donc, Jean ?

JEAN

Et deux même.

Sortant.

Et louez tous maintenant...

TOUS

Qui ?

JEAN

Le nouveau prophète.

TOUS

Merci, Jean.

SOARA

Voilà mon repas trouvé.

JORAM

Et pour nous, la nourriture de trois jours au moins.

MÉALA

Quel bon cœur !

SOARA

C'est un garçon comme on n'en voit pas beaucoup. Malheureux qu'ils perdent leur temps, son frère et lui...

ER RÉRAL

Penaus enta ?

SOARA

Dam, é héli

Er profet iouank-sé, hemb gobér nitra mui.

Mont e hra kuit.

JORAM, *en ur vonet én ti get* Méala.

Folleh !

AZARIAS, *é unan.*

Eurus en nemb e zou galùet get Doué
De hanaùet splandér hemp par er huirioné.

HOZAEL, *en ur arriù endro.*

É ta, tad-kouh, é ta ! Er profet ! « Er ré klan,
Degaset-ind rah t'ein, m'ou guellei, » emé ean.
Dohton er hlenùedeu, èl er pisked, e sent.

AZARIAS

Guel e vehé dehon tremén, mont get é hent
Mar lausk, pe vou oeit kuit, muioh hoah a zareu
Ar é lerh...

HOZAEL

Ker mat é, tad-kouh, hag é gonzeu
E lak un espérans ker bras en hur halon !
Saùet !

AZARIAS, *en ur seùet, harpet ar é zoaran.*

Ia, me saùou.

HOZAEL

Damb en arben dehon.

TOUS

Comment cela ?

SOARA

Mais, à suivre ce jeune prophète, sans rien faire de plus.

Sort.

JORAM *sortant avec* MÉALA

Folie !

AZARIAS, *à part.*

Heureux celui que Dieu appelle à contempler la gloire
de la Vérité.

HOZAEL, *revenant.*

Grand-père, grand-père, venez donc ! Le Prophète !
« Amenez-moi tous vos malades, dit-il, et je les guérirai. »
Les maladies, comme les poissons, lui obéissent.

AZARIAS

Mieux vaudrait qu'il passât son chemin, s'il laisse, une
fois parti, plus de larmes sur ses traces...

HOZAEL

Il est trop bon, grand-père ! A l'entendre, le cœur bon-
dit d'une telle espérance ! Levez-vous.

AZARIAS, *appuyé sur* HOZAEL

Je me lèverai, oui.

HOZAEL

Allons à sa rencontre.

AZARIAS

O kroèdurig bihan em es guélet un noz
É Bethléem, biùet em es doh hou kortoz.
Kresket e hues ; hui é e za duhont marsé
En ur streù en dro d'oh iehed ! Hou péet truhé
Dohein ! Groeit ma hellein hou kuélet hoah ur huéh
Hui hag em es gorteit ker pèl-men, hemb bout chuéh.

Hérem *ha* Héloni *e zibouk ar en téatr, unan a glei,*
en aral a zeheu.

HOZAEL, *dehé.*

É men é ma Jésus ?

HÉREM, *é kerhet get maleu.*

Jésus ? Ne houian ket.

HÉLONI

Er profet ?

HOZAEL

Ia.

HÉLONI

É ma duhont.

ABDIAS, *en ur arriù get en doktored aral.*

Più e glasket ?

HOZAEL

Jésus a Nazareth.

HÉLONI

É ma duhont, é ti

Lévi, er maltotér.

AZARIAS

O petit enfant que je vis la nuit de Bethléem, j'ai vécu
en vous attendant. Vous avez grandi. C'est vous peut-être
qui passez là, répandant sur vos pas la santé.

Ayez pitié de moi. Faites que je voie, que je vous voie en-
core une fois, vous que j'ai attendu si longtemps, sans me
lasser.

HÉREM *et* HÉLONI *arrivent l'un à droite, l'autre à gauche.*

HOZAEL, *les interrogeant.*

Où est Jésus ?

HÉREM, *s'éloignant appuyé sur des béquilles.*

Jésus ? Connais pas.

HÉLONI

Le Prophète ?

HOZAEL

Oui.

HÉLONI

Il est là-bas.

ABDIAS, *survenant avec les autres Docteurs.*

Qui cherchez-vous ?

HOZAEL

Jésus de Nazareth.

HÉLONI

Il est là, chez Lévi, le publicain.

BENDÉKAR

Petra e laret hui ?

ABDIAS

É ti Lévi !...

HÉLONI

Kerhet de huélet, mar karet.

É mant doh taul.

EN DOKTORED

Doh taul !

HÉLONI

Arriù é kours er pred.

Mont e hrant kuit ; ne chom ar en téatr meit en doktored.

AMRI

Mar nen dé ket un eah !

ABDIAS

En nemb e ven Doué kol,

Ean er lak, hui er goui, de zonet de vout fol.

BENDÉKAR

Betak bremen hantein e hré er béherion,
Mes chetu ean koéhet get er valtoterion !

ABDIAS

Tud meliget !

BENDÉKAR

Laeron er vro !

BENDÉKAR

Vous dites ?..

ABDIAS

Chez Lévi ?..

HÉLONI

Allez-y voir, si vous voulez, ils sont à table.

LES DOCTEURS

A table !

HÉLONI

Eh ! c'est l'heure du repas.

Tous sortent, sauf les docteurs,

AMRI

Si ce n'est pas honteux !

ABDIAS

Celui que Dieu veut perdre, il lui ôte la raison, vous savez.

BENDÉKAR

Jusqu'à présent il fréquentait les pécheurs. Mais tomber jusqu'à des publicains.

ABDIAS

Des maudits !

BENDÉKAR

Voleurs publics !

AMRI

O ! er loñned !

BENDÉKAR

Me lar d'oh, kansorted, er bobl, en ur huélet
Er lorbour-sé dalbéh get é anemized,
É predein, é veùein geté, hemb méh erbet,
Er bobl e chuéh... Un dé, kent pèl, ean um sahou
Énep dehon hag, hemb truhé, ean er lahou !

AMRI

Plijéet get Doué, kansort !

ABDIAS

En attretan, chetu

Er bobl abéh doh en héli a ru de ru.
Nen des chet mui hañni en dro d'emb, sellet ta !

AMRI

É mant rah ar é lerh, ne vern émen é ha !

BENDÉKAR

Dam, rekis é laret eué — o ! pas rè griù !... —
Penaus en des hoah groeit treu burhudus hiniù.

AMRI

Ia, er piskéd !

BENDÉKAR

Men Doué, più houï ? Er piskéd-sé

En des just hum gavet de dremén pe laré
Dichen hoah er roédeu.

AMRI

Des brutes !

BENDÉKAR

Je vous le dis, amis : le peuple, en voyant le séducteur
fréquenter ses ennemis, manger, vivre avec eux, effronté-
ment, le peuple se lassera... Un jour, bientôt, il se sou-
lèvera contre lui, et, sans pitié, il le tuera.

AMRI

Plaise à Dieu, seigneur !

ABDIAS, *montrant la place déserte.*

En attendant, le peuple le suit de rue en rue, loin de
nous. Personne ne nous écoute, voyez !

AMRI

Tous le suivent, partout où il va.

BENDÉKAR

Eh ! il faut avouer — pas trop fort — qu'il a encore fait
des merveilles, aujourd'hui.

AMRI

Oui, les poissons.

BENDÉKAR

Mon Dieu, qui sait ? Les poissons passaient là au moment
même où Il disait de jeter les filets...

ABDIAS

Ia, lakamb !... Nen dé ket
Er bisketereh-sen er goahan, kansorted.

BENDÉKAR, *hag* AMRI

Petra ta ?

BENDÉKAR

Konz e hres ag er ré klan guelleit ?

ABDIAS

Pas, mes ag hur sieu, — hur sieu dizoleit !
Memb er ré kuhetan én don ag er galon,
Ean ou saù, ean ou zen ér méz...

AMRI

Labour dehon

De glah técheu er ral ; é ré ean nen dint ket
De glah ; hanaùet int ; fonabl é veint kavet
Ha staget doh é gein !... Ean e hra treu soéhus,
Guir é ; ean e huella klenùedeu danjerus
Mes a berh più ? A berh en diaul pé a berh Doué ?

ABDIAS

Pas a berh Doué ataù !

AMRI

A berh en diaul nezé !

ABDIAS

Larein e hrér penaus, d'en oèd a zeuzek vlé,
Ean um gavas, un noz, én tampl, hemb ne houié
Hañni ; hag, en noz-hont, diskein e hras un dra
Soéhus ha ne houï ket hañni meiton.

ABDIAS

Supposons. Cette pêche n'est pas le plus terrible, seigneurs.

BENDÉKAR *et* AMRI

Quoi donc ?

BENDÉKAR

Tu veux parler des malades guéris ?

ABDIAS

Non, mais de nos vices, de nos vices dévoilés ! Les plus cachés, le tréfonds de nos cœurs, il le pénètre, il le dévoile, il l'expose...

AMRI

Qu'il travaille à découvrir les vices d'autrui : on n'a pas à rechercher les siens ; on les connaît ; on les trouvera vite ; on les lui attachera sur le dos. Il fait des miracles, c'est vrai. Il guérit des maladies mortelles ; oui. Mais par quel pouvoir ? Du démon, ou de Dieu ?

ABDIAS

Pas de Dieu, certainement.

AMRI

Du démon, donc !

ABDIAS

On dit qu'à l'âge de douze ans il se trouva dans le Temple, une nuit, inconnu de tous. Et il lui fut révélé une chose merveilleuse qu'il est seul à connaître.

BENDÉKAR, *hag* AMRI

Petra

E ziskas ean ?

ABDIAS

Ur gonz ha ne hel bout laret,
En nean hag ar en doar, nameit get en éled.
Hag, a houdé, kentéh ma faut dehon gobér
Un dra benak soéhus hag e greskou é hloér
Ean e lar er gonz-sé.

BENDÉKAR

Mé, Abdias, kleùet
Em es ur sorbien aral ; poén em es bet
É parrat a hoarhein doh hé cheleu.

ABDIAS *hag* AMRI

Lar hi.

BENDÉKAR

Chetu : larein e hrér, mes più hempkin e houi
A bé bégeu é saù er sorbiennu-sé ?
— Penaus ean e viùas épad deu-uigent dé
Ha kement a nozieu....

ABDIAS *hag* AMRI

Émen ?

BENDÉKAR

Ar ur mañné

Étal Jériko.

ABDIAS *hag* AMRI

A !

BENDÉKAR *et* HAMRI

Quoi donc ?

ABDIAS

Une parole que personne au ciel et sur terre ne peut prononcer, les anges exceptés. Et depuis, quand il veut faire un miracle pour accroître sa gloire, il redit cette parole.

BENDÉKAR

Pour moi, Abdias, j'ai entendu d'autres sornettes, et j'ai bien failli en mourir de rire.

ABDIAS *et* AMRI

Raconte-nous.

BENDÉKAR

Voici. On raconte, — mais quelle bouche a d'abord éructé pareilles sottises ? — qu'il vécut quarante jours et quarante nuits....

ABDIAS *et* AMRI

Où cela ?

BENDÉKAR

Sur une montagne de Jéricho.

ABDIAS *et* AMRI

Ah !

BENDÉKAR

Hag en devéhan dé,
De vitin, pe sañas er sklerdér, bugulion,
Soéhet bras, e huélas éled en dro dehon
É lakat doh é gein ur vantel ligernus
Hag e splanné kement èl en héaul térennus,
Ha, tré ma oent doh hé stagein, ind e gaffiné :
« Hozannah d'en hani e zoug doh é ziskoé
Mantel Éli ».

ABDIAS *hag* AMRI

Mantel Éli !

BENDÉKAR

« Hag Élizé » !
Bet é bet get en neu !.... Hag er vantel-sen é,
Kuhet édan é vroh, e ra dehon, kansort,
Er gelloud-sen en des.

ABDIAS

Bourdeu bourabl ur sort
E dennér arnehon !

BENDÉKAR

Bourdeu ! Ia, eidomb-ni !
Mes er bobl ?

AMRI

Ia, er bobl e zou és de hounid !

BENDÉKAR

Kredein e hrant é ma ean é e zou galüet
De skarhein ag er vro Hérod, er Roméné,
En dianvézerion... klasket ou des déjà
Er lakat de vout roué.

BENDÉKAR

Et le dernier jour, quand l'aurore parut, des bergers
furent tout étonnés de voir les anges le couvrir d'un man-
teau de lumière, brillant comme le soleil, tandis qu'ils chan-
taient : « Hosannah ! hosannah à celui qui porte le manteau
d'Elie ! »

ABDIAS *et* AMRI

Le manteau d'Elie !

BENDÉKAR

« Et d'Elisée. » Car le manteau a appartenu à l'un et à
l'autre. C'est de ce manteau, caché sous sa robe, qu'il tire
toute sa puissance.

ABDIAS

Que de bourdes sur son compte !

BENDÉKAR

Des bourdes ?.. Oui, à nos yeux. Mais pour le peuple ?

AMRI

On le trompe si aisément, le peuple !

BENDÉKAR

Ils croient que c'est lui qui chassera Hérode, les Ro-
mains, les étrangers. Ils ont voulu déjà le faire roi.

ABDIAS *hag* AMRI

A !...

BENDÉKAR

N'er gouieh ket ta ?

Ur vanden penneu fol e labour, hemb arsaù,
En dro dehon, en ur cbonjal é hra er glaù,
En tuemdér, en aùél, er gurun, èl ma kar.

ER BOBL, *a bèl.*

Er Mési é ! — Inour dehon, inour hemp par !
Revou mélet !

EN DOKTORED

Revou meliget !

ABDIAS

Bendékar,

Damb pelloh.

BENDÉKAR

Pas, chomamb d'er gortoz.

HÉREM, *é tisoù endro ar en téatr.*

Men diùar

Ne hellant ket mui doug me horv... Pe garehé
Men guellat !

BENDÉKAR

Er lorbour !

ER BOBL *a bèl.*

Mirakl !

ABDIAS *et* AMRI

Ah !

BENDÉKAR

Vous l'ignoriez ? Une troupe d'insensés travaille pour
lui sans trêve : c'est lui qui fait le chaud, le froid, le vent,
la foudre, à son gré....

LE PEUPLE, *au loin.*

C'est le Messie ! Honneur à lui ! Gloire ! Louange à lui !

LES DOCTEURS

Malédiction sur lui !

ABDIAS

Bendékar, sortons.

BENDÉKAR

Attendons-le, au contraire.

HÉREM, *revenant.*

Mes jambes ne peuvent plus me porter... S'il daignait
les guérir !

BENDÉKAR

Le séducteur !

LE PEUPLE, *au loin.*

Miracle !

HÉLONI *é tiso, en ur ridék, a glei.*

A ! Guelleit é !

EN DOKTORED

Più ?

HÉLONI

Più ? Merh Johanna ! Johanna hag e chom
Duhont é bég er ru.

BENDÉKAR

Hama ?

ABDIAS

Konz ta ! Diglom

Te déad.

HÉLONI, *en dud um dolp endro dehon.*

Er verh-sé, — ne laran ket geu d'oh, —
M'hé hanaù a houdé pemzek vlé pé muioh :
Paralizet e oé ; ne hellé mui bouljal
Na divréh na diùar ; m'hé hleué é krial,
É krial, er peurkeh, ken ne hré néhans t'ein,
Get en droug blaoahus e verùe en hé hein,
Ia, en hé liùen-kein, tuchentil ; mes kentéh
Men des Jésus tosteit dehi...

En ur huélet Johanna deit a glei.

Hé mam !

D'en dud.

Groeit léh,

Mar plij genoh... É oen, just erhoalh, Johanna,
É rein doéré hou merh Salomé d'en dud-ma
Hag e zou, revé ma huélamb, doktored ?

HÉLONI, *accourant à droite.*

Elle est guérie !

LES DOCTEURS

Qui ?

HÉLONI

Qui ? La fille de Johanna, celle qui demeure au bout de
la rue.

BENDÉKAR

Eh bien ?

ABDIAS

Parle donc. Dépêche-toi donc.

HÉLONI, *au groupe qui se forme.*

Cette fille, — je ne vous en raconte pas — je la con-
nais depuis quinze ans et plus. Elle était paralysée ; elle
ne bougeait ni bras ni jambe. Je l'entendais crier, crier, la
pauvre ! ça me faisait mal de l'entendre, — tant son dos
la faisait souffrir. Oui, son épine dorsale, seigneurs. Mais
dès que Jésus s'est approché d'elle...

Johanna paraît à droite.

Sa mère !

Aux gens.

Faites place, n'est-ce pas ? Justement,
Johanna, j'étais en train de raconter l'histoire de Salomé à
ceux-ci, des docteurs, à ce que je vois.

EN DOKTORED

Ia.

HÉLONI

Deit a Jérusalem perchans, ou zri ?... Hama,
Laret dehé, hui-memb, Johanna, er burhud
En des groeit er profet eit unan ag hou tud.
Konzet, n'hou péet ket eun.

JOHANNA

Petra e larein mé ?
Penaus é oé me merh prest de gol hé buhé
Hag é ma bet éseit en un taul.

BENDÉKAR

Klan e oé

A houdé pegement a vléieu ?

JOHANNA

A houdé
Huézek vlé-so ; d'en oèd a zeu vlé é chomas
Elsé paralizet ha kaer e oé, allas,
Klah sekour, dén erbet ne hellé hé guellat.

HÉLONI

Nann, dén erbet, allas.

JOHANNA

Mont e hré ar hoannat
Bamdé.

BENDÉKAR

Ne hellé ket anehi um hersal ?

LES DOCTEURS

Oui.

HÉLONI

Venus de Jérusalem, dites ?.. Racontez-leur le miracle,
Johanna. N'ayez pas peur.

JOHANNA

Raconter quoi ? Ma fille allait mourir, et elle a été guérie
subitement.

BENDÉKAR

Elle était malade depuis quand ?

JOHANNA

Plus de seize ans. Depuis ses deux ans, elle était tombée
paralytique, et on a eu beau, personne n'avait pu la guérir.

HÉLONI

Non, personne, malheureusement.

JOHANNA

Elle s'affaiblissait tous les jours

BENDÉKAR

Elle ne pouvait plus se soutenir ?

HÉLONI

Poén erhoalh hé deoé hempoïn é tihostal,
Er peurkeh !

JOHANNA

Ret e oé, tuchentil, hé doug.

HÉLONI

Ia,

Douget em es hi mé liés, rak tostiktra
É chomamb.

ABDIAS

Hag ur gonz e zou bet kriù erhoalh
Eit hé guellat ?

AMRI

Reskond !

HÉLONI, *a kosté.*

Hun !... En doujans hé dalh
Dirak tud ken abil !

Dehi.

Reskond ta, Johanna.

JOHANNA

Fé, tuchentil, ne houian ket mé meit un dra !
Me merh e oé goal-glan ha chetu hi guelleit.
Bremen... eit er hlenùed... penaus é ma ean oeit
Érauk, n'er larein ket... Più er goui ? Doué hempoïn

HÉLONI, *en ur huélet* Salomé é tont a glei ataù

Ha ! chetu hi, hou merh !... Sellet ta pesort min
Guiù ha fresk hé des hi !... Des, Salomé, des ta !

HÉLONI

A peine si elle pouvait bouger, la pauvre !

JOHANNA

Il fallait la porter, seigneurs.

HÉLONI

Oui, je l'ai portée souvent, moi. Car nous sommes voi-
sins.

ABDIAS

Et une parole a suffi ?

AMRI

Répondez.

HÉLONI, *à part.*

Hum ! Elle a peur, devant de si habiles gens. — Jo-
hanna, répondez donc.

JOHANNA

Ma foi, seigneurs, je ne sais qu'une chose : ma fille al-
lait mourir, et elle est guérie. Maintenant... pour la ma-
ladie... comment elle est partie, je ne dirai pas... Qui le
sait ? Dieu seul.

HÉLONI, *voyant* Salomé à gauche.

Eh ! Mais la voici, votre fille !.. Regardez-moi cette
mine superbe, cet air heureux. Viens, Salomé, viens donc.

Des de gonz ur momand get en duchentil-ma.
Lar dehé, hemb doujans erbet, er huirioné.
Te vam e zou rè goart.

BENDÉKAR

Ha hui konz e hret rè !

HÉLONI, *penveudet*.

A !...

ABDIAS, *de Bendékar*.

Get doustér, kansort.

BENDÉKAR

Lar d'emb, mar plij genis,
Merh iouank, en ur gonz hardéh mat, reih ha spis :
Klan e oes guéharal ?

SALOMÉ

Ia, tuchentil, pariù.

ABDIAS

Ha deit ous, en un taul, de vout iah ?

SALOMÉ

Kentoh : er marù e oé me mestr.

De vout biù

BENDÉKAR

Pegours é ma

Deit endro er vuhé énnas ?

SALOMÉ

Er mitin-ma.

Viens dire un môt à ces étrangers. Dis-leur la vérité, sans
crainte. Ta mère est trop timide.

BENDÉKAR

Et vous trop bavard.

HÉLONI, *confus*.

Ah !

ABDIAS à Bendékar.

Doucement, ami !

BENDÉKAR

Jeune fille, dites-nous franchement et clairement : vous
étiez malade ?

SALOMÉ

Oui, seigneurs, paralytique.

ABDIAS

Et subitement vous êtes devenue solide ?

SALOMÉ

Ressuscitée, plutôt. La mort me tenait déjà.

BENDÉKAR

Quand êtes-vous revenue à la vie ?

SALOMÉ

Ce matin.

AMRI

Penaus ?

HÉLONI

Penaus ? Seih kuéh é ma bet laret t'oh.

ABDIAS

Hui, taùet, hein ?

HÉLONI

Perak ?

BENDÉKAR

Taùet !... Ur gonz muioh

Ha ni e hrei galùein er sudarded... Reskond,
Merh iouank.

SALOMÉ

Tuchentil, hun ti e zou duhont
É bég er ru. — Douget e oen bet, èl bamdé,
Kentéh ma saù en héaul, ér méz, ar ur gulé.
En noz e oé bet fal eidon ; krénein e hren
Hoah get en aneouid, hag en tan é me fen !
Me ouilé ; néhanset e oen, rak me chonjé :
Ne hellein ket jamés, mé, ridek, èl er ré
E huélan, ou fodeu dornek plom ar ou skoé,
É teval er voten d'en ér ma koéh en dé
Eit monet de glah deur ! — N'em boé ket hoand erbet
De viùein mui ; neoah poén bras em behé bet
É verùél, ker iouank... Nezé, èl ma saùen
Men deulegad, m'er guél é tont a zoh er len.

EN DOKTORED

Più ?

AMRI

Comment ?

HÉLONI

Comment ? Elle vous l'a dit sept fois.

ABDIAS

Silence, vous, n'est-ce pas ?

HÉLONI

Pourquoi ?

BENDÉKAR

Silence ! Un mot de plus et nous appelons les soldats.
Répondez, jeune fille.

SALOMÉ

Seigneurs, nous demeurons là, au bout de la rue. On
m'avait portée dehors, sur un lit, comme chaque matin.
J'avais eu une mauvaise nuit. Mon corps tremblait de froid,
et j'avais la tête en feu. Je pleurais. Je me désolais :
jamais, pensais-je, je ne pourrai courir comme celles que
je vois, l'amphore sur l'épaule, quand l'ombre descend de
la montagne, aller puiser de l'eau. Je ne désirais plus vivre,
et cependant, mourir si jeune m'eût été dur... Alors,
comme je levais les yeux, je le vis revenir du lac.

LES DOCTEURS

Qui ?

SALOMÉ

Er profet... Kerhet e hré dré er gunéh
É ben saüet geton én héaul, mes marahuéh
Er bléad ihuéloh eiton er huhé rah
Ha ne huélen ket mui nézé meit blein é vah.
Bout oé réral geton mes, doh é vroh ker guen
Èl en erh, és e oé en diforh, doh é ben
Eué groñnet a vleù melén.

BENDÉKAR

Mat, mat... Arlerh ?

SALOMÉ

Arlerh ? Tremén e hras diragon.

JOHANNA

Lar, me merh,

Petra e hras ean d'is ?

ABDIAS

Té é en des ketan

Konzet ?

SALOMÉ

Pas, me ouilé, me lar d'oh. Chetu ean
Étalon ha kentéh ma kleuan é gonzeu
Ur vamen a zoustér e saü a men dareu.
Ean e sellé dohein ha déjà ne oé ket
É me horv, me heh korv hantér-marù, droug erbet.

BENDÉKAR

Penaus é konzas ean dohas ?

SALOMÉ

Le Prophète !... Il marchait dans les blés, la tête levée
au ciel. Mais souvent il disparaissait dans les blés plus
hauts que lui, et je ne voyais plus que le sommet de son
bâton. D'autres l'accompagnaient. Mais lui, je le recon-
naissais à sa robe, blanche comme la neige, à sa tête cou-
ronnée d'une chevelure d'or.

BENDÉKAR

Bien, bien ! Après ?

SALOMÉ

Après ? Il passa devant moi.

JOHANNA

Dis, ma fille, qu'a-t-il fait ?

ABDIAS

Est-ce vous qui avez parlé d'abord ?

SALOMÉ

Non. Je pleurais, vous ai-je dit. Il vint à moi. Ses pa-
roles versaient des flots de douceur en mon âme meurtrie.
Il me regarda : et de mon corps, mon pauvre corps sans
vie, déjà toute souffrance s'était enfuie.

BENDÉKAR

Que vous a-t-il dit ?

ABDIAS

Ne tes chet mui

Chonj marsé ?

SALOMÉ

N'em es chet ankouheit : « En hani
E gred énnan me rei iehed dehon. » Ha mé
Me reskondas : « Me gred énnoh. » — Kentéh nezé
Ean e lakas é zorn ar me zal, e laras
Ur gonz : « Saù », emé ean, hag aben me saùas.
M'um lakas de gerhet, de saillal, de hoarhein,
De ouïlein ; rah en dud e ouilé en dro d'ein.

BENDÉKAR

Na ean ?

SALOMÉ

Oeit e oé kuit ; n'em es chet memb gellet
En trugèrékat, nann, tuchentil : um gollet
En des é mesk en dud.

HÉLONI, *é tiskoein a glei.*

Chetu ean !

ABDIAS

Damb pelloh.

BENDÉKAR

Pas, chomamb.

HÉLONI

Chetu ean ! Er Mési é !

EN DOKTORED

Malloh

Arnehon !

ABDIAS

Vous avez oublié, peut-être ?

SALOMÉ

Je n'ai pas oublié. « Celui qui croit en moi aura la vie. »
Et je répondis : « Je crois en vous ». Il posa la main sur
mon front et dit cette seule parole : « Lève-toi ». Je me
levai, je me mis à marcher, à sauter, à jouer, à pleurer :
tout le monde pleurait autour de moi.

BENDÉKAR

Et lui ?

SALOMÉ

Il avait disparu. Je n'ai pas même pu le remercier, sei-
gneurs. Il s'est perdu dans la foule.

HÉLONI, *montrant à gauche.*

Le voici.

ABDIAS

Sortons.

BENDÉKAR

Non, restons.

HÉLONI

C'est lui. C'est le Messie.

LES DOCTEURS

Qu'il soit maudit !

JÉSUS

Mem bénoh ar en ol !

BENDÉKAR

Ean e gred

É omb a du geton perchans !

ER BOBL

Revou mélet

Er profet ! — Mab David, hou péet truhé ! — Guelleit
Er ré klan ! — Er hlenùed, allas, en des hun skoeit.
Kaset kuit er hlenùed. — Hou péet truhé. — Diskoeit
Hou madeleh !....

*Degas e hrér Éléazar ar ur gravah, en ur horn benak ag en
téatr.*

*En dro de Jésus, ur boblad tud, ré peur, ré klan, ré gouh,
merhed, bugalé, tostoh pé tost d'é vroh guen ; maltoterion ha pé-
herion e sko ar ou haloneu.*

Ardan, mar a zén, — taleu chonjus dehé, — en apostoled.

*Huchereh, leuiné, safar, p'un gav, arlerh en devout touchet
hempinkin dillad er Salvér, unan kam de durhel é valeu, unan dal
de huélet..... etc.*

BENDÉKAR

Revou é décheu dizoleit

Dirak en ol !

HÉLONI

Petra e laret hui ? Ur gir

Muioh, m'hou tag aben.

HÉREM

Pe vehé guir

É sent ol en drougeu dohton !

JÉSUS

Je vous bénis, tous.

BENDÉKAR

Il nous croit ses partisans, sans doute.

LE PEUPLE

Gloire au Prophète ! — Fils de David, ayez pitié de
nous. — Guérissez nos malades ! — La maladie l'a frappé :
chassez le mal ! — Ayez pitié ! — Montrez votre bonté !

On apporte Éléazar, sur un grabat.

*Autour de Jésus, foule de pauvres, de malades, vieillards,
femmes, enfants, touchant sa robe blanche ; des publicains et des
pêcheurs se frappent la poitrine.*

Derrière, plusieurs hommes pensifs, — les Apôtres.

*Cris, allégresse, bruit, chaque fois qu'ayant touché les vêtements
du Sauveur, un boiteux jette ses béquilles, un aveugle voit... etc.*

BENDÉKAR

Que ses crimes soient dévoilés !

HÉLONI

Qu'est-ce que vous dites, vous ? Un mot de plus, je vous
étrangle net.

HÉREM

Puisque tout mal lui obéit !

ER BOBL

Er Salvér é !

JÉSUS

Deit ol, revou guelleit en nemb en des er fé.

BAANA

Me gred énnas ! Sel ta me hroèdur, peger guen
É ean ha peger braù ! Sekour genein dihuen
É vuhé.

ER BOBL

Guella ean, mestr, guella er hroèdur !

BAANA

Sel pesort droug eahus en des ean de andur !

JÉSUS

Revou guelleit !

BAANA

Rabbi, trugéré d'is !... Chetu
É vougenneu ker guen é tonet de vout ru.

ER BOBL

Guelleit é !

JÉSUS

En hani en des ur fé gredus,
Me Zad er cheleu.

ABDIAS

Hein ? É dad ?

BENDÉKAR

E lar mab er halvé.
Fé, treu bourdus

LE PEUPLE

C'est le Sauveur !

JÉSUS

Venez tous. Quiconque croit sera sauvé.

BAANA

Je crois en vous ! Regardez mon enfant, si blanc, si
beau. Aidez-nous, Seigneur, et qu'il vive !

LE PEUPLE

Guérissez l'enfant, Maître ! guérissez-le !

BAANA

Voyez son mal affreux !

JÉSUS

Qu'il soit guéri !

BAANA

Merci, Seigneur, ses joues livides reprennent couleur.

LE PEUPLE

Il est guéri.

JÉSUS

Celui qui a une foi vive, mon Père l'exauce toujours.

ABDIAS

Eh quoi ! son père ?

BENDÉKAR

Drôles de paroles, pour le fils du charpentier !

HOZAEI

Jésus, eit me zad-kouh
M'hou ped : dal é.

JÉSUS

Me zou splandér er bed.

ER BOBL

Arnas !

Bénoh

JÉSUS

En nemb e gerh ar me lerh ne hel ket
Fari : ean en devou er sklerdér eit perpet.

AZARIAS

Rabbi, groeit ma huélein.

JÉSUS

Tosta... Te gred énnan ?

AZARIAS

Chetu tregont vlé-so, — tregont — ma hou kortan.
N'hou kuélan ket, me houï neoah é ma hui é
Em es guélet, un noz, é Bethléem, étre
Divréh hou mam... É hanù hou mam, groeit ma huélein.
Lakeit hoah diragon er sklerdér de splannein.

*Jésus e dosta, e lak é zorn ar deulegad Azarias hag
hannen e lar, en ur goéh ar é zeuhlin.*

M'hou kuél, mestr, m'hou adôr.

Ean e saù.

Eit er peh em boé reit

T'oh, en noz-hont — leah dous ha gloan tuem, — men guelleit
E hues... Trugéré d'oh !

HOZAEI

Jésus, je vous prie pour mon grand-père : il est aveugle.

JÉSUS

Je suis la lumière du monde.

LE PEUPLE

Soyez béni !

JÉSUS

Celui qui marche à ma suite ne peut pas s'égarer : il
aura la lumière éternellement.

AZARIAS

Seigneur, faites que je voie.

JÉSUS

Approche. Crois-tu en moi ?

AZARIAS

Depuis trente ans, je vous attendais : trente ans ! Je ne
vous vois point. Mais je sais que vous êtes Celui que j'ai
vu, une nuit à Bethléem, entre les bras de votre mère. Au
nom de votre mère, faites que je voie ; faites que la lumière
encore resplendisse à mes yeux.

*Jésus approche, pose la main sur les yeux d'A-
zarias, qui s'écrie en tombant à genoux.*

Je vous vois, Maître, je vous adore !

Debout.

Pour le pré-
sent que je vous fis cette nuit-là — lait pur et laine chaude
— vous me donnez la vue... Soyez béni !

ER BOBL

Hozannah ! Hozannah !

Hañni nen des chet groeit biskoah er peh e hra.

ÉLÉAZAR

Groeit ma hellein seùel ha ma kerheïn !

MAGDIEL

Sel ta

Pesort spaloér e zèbr poul me halon : guella

Men droug, me gred énnas.

GAD

Hur mam ne hanaù mui

Na mem bredér na mé : sel penaus é hoarh hi.

EN APOSTOLED

Pedet ol !

ER BOBL

Pedamb ol !

SIMON-PIÈR

Um daulet doh en doar !

BENDÉKAR

Re zehé er gurun, a berh Doué, d'ou diskar.

SIMON-PIÈR

Hou fé nen dé ket hoah kriù erhoalh.

EN APOSTOLED

Pedet ol !

LE PEUPLE

Hosanna ! Hosanna ! Personne n'a jamais fait des œuvres
comme les siennes !

ÉLÉAZAR

Faites que je me lève et que je marche !

MAGDIEL

Voyez quel mal me ronge le sein ! Guérissez-moi, je
crois en vous.

GAD

Notre mère ne nous reconnaît plus, mes frères et moi.
Voyez comme elle rit.

LES APOTRES

Priez tous !

LE PEUPLE

Prions tous !

SIMON-PIERRE

Tous à genoux !

BENDÉKAR, *aux Apôtres.*

Que le tonnerre vous écrase, au nom de Dieu !

SIMON-PIERRE

Votre foi n'est pas encore assez vive.

LES APOTRES

Priez tous !

ER BOBL

Pedamb : hou péet truhé, Jésus !

BENDÉKAR *de* Abdias.

Più é er fol

E gonz, duhont ?

ABDIAS

Simon, mab Jonas.

BENDÉKAR

Un eah é !

ÉLÉAZAR *de* Jésus.

Lar d'ein seùel ha me saòou.

ER BOBL

Truhé ! Truhé !

JÉSUS *de* Éléazar.

Vennein e hres enta bout guelleit ?

MAGDIEL

Mé eué !

JÉSUS *de* Magdiel.

Bées kōnfians, me mab.

ABDIAS

Tostamb.

JÉSUS

É guirioné,

Te béhedeu e zou pardonet.

LE PEUPLE

Prions ! Jésus, ayez pitié de nous.

BENDÉKAR *à* Abdias.

Quel est l'insensé qui parle, là-bas.

ABDIAS

Simon, fils de Jonas.

BENDÉKAR

Il est fou.

ÉLÉAZAR *à* Jésus.

Dites que je me lève, et je me lèverai.

LE PEUPLE

Pitié ! Pitié !

JÉSUS *à* Éléazar.

Veux-tu être guéri ?

MAGDIEL

Moi aussi !

JÉSUS *à* Magdiel.

Aie confiance, mon fils.

ABDIAS

Approchons.

JÉSUS

En vérité, tous tes péchés te sont remis.

BENDÉKAR

Blasfémour !

D'er bobl.

Kleuet e hues ?

ABDIAS

Biskoah kementaral !

BENDÉKAR

Lorbour,

Te hel té pardonein er péhedeu ?

ABDIAS

Doué ous

Enta ?

BENDÉKAR

Ne reskond ket anehon, er hoeinnous.

JÉSUS

Perak é chonjet hui en droug en hou kalon ?

Pe gonz un dén, petra zou diésan dehon ?

Laret : « Hou péhedeu e zou pardonet t'oh, » pé :

« Saù, kemér te gravah ha kerh ? » — Er huirioné

E zou genein : chetu perak é tiskoein d'oh

Penaus me hel gobér kement ha memb muioh

Eit er peh e hratan.

É tostet d'er paralitik Eléazar.

Saù, m'er gourhemen d'is,

Kemér te gravah.

ER BOBL

Hozannah !

BENDÉKAR

Vous l'entendez ?

Au peuple.

Il a blasphémé.

ABDIAS

C'est inouï.

BENDÉKAR

Séducteur, tu peux remettre les péchés ?

ABDIAS

Tu es donc Dieu ?

BENDÉKAR

Il ne répond pas, le beau parleur !

JÉSUS

Pourquoi agitez-vous ces mauvais sentiments ? Qu'y a-t-il de plus difficile à un homme, de dire : « Tes péchés te sont remis, » ou de dire : « Lève-toi, prends ton grabat, et marche ? » Je dis la vérité. C'est pourquoi je vous montrerai que je puis tout ce que je dis, et davantage.

S'approchant d'Eléazar le paralytique.

Lève-toi, je te l'ordonne. Prends ton grabat, et marche !

LE PEUPLE

Hosanna !

ÉLÉAZAR *e saù.*

Me iouankis

E zou reneùeet.

ER BOBL

Hozannah !

ÉLÉAZAR

Trugèré

D'en hani en des reit er iched t'ein elsé !

BENDÉKAR

Ne chonjet ket enta é ma er sabad é
Hiniù ?

ABDIAS, *d'er bobl.*

Kousi e hret en dichuéh e ra Doué
De vab-dén, — é tegas amen ol hou ré klan.

AMRI, *d'er bobl.*

Hag er fal skuir e hret d'hou pugalé bihan
É labourat elsé énep d'er lézen !

ER BOBL

A !

SIMON-PIÈR

Più é e gonz azé ?

HÉLONI

Dalbéh er memb ré, ta !

BENDÉKAR

Sellet ta più e zou tolpet en dro dehon !

ÉLÉAZAR, *debout.*

Ma jeunesse m'est rendue.

LE PEUPLE

Hosanna !

ÉLÉAZAR

Que soit béni celui qui m'a guéri !

BENDÉKAR

Vous ne songez donc pas que nous sommes au jour du
Sabbat ?

ABDIAS, *au peuple.*

Vous manquez au commandement du Seigneur, en ap-
portant ici vos malades.

AMRI, *au peuple.*

Et vous donnez un mauvais exemple à vos enfants, en
travaillant ainsi, malgré la loi.

LE PEUPLE

Ah !

SIMON-PIERRE

Qui a parlé ?

HÉLONI

Toujours les mêmes, allez !

BENDÉKAR

Regardez donc qui l'entoure.

ABDIAS

Fang ha bouilhen !

BENDÉKAR

Kenailh !

AMRI

Maltoterion !

BENDÉKAR

Laeron !

Dèbret en des geté !

ABDIAS *d'en apostoled.*

Penaus é kredet hui,

— Hou mestr ha hui — predein, hemb méh erbet, é ti
Ur maltotér, get tud hemb fé hag hemp lézen ?

SIMON PIÈR

Rak ne hues chet bet chonj de genig t'emb méren,
Hui !

*En un taul Mari-Madelén e zisoh ag un ti hag e goéh
ar hé deuhlin dirak Jésus ; hé bleù um streù ar en
doar ; er bobl um zistro a zohti hag e bella get donjér.*

ER BOBL

A ! A !

BENDÉKAR

Più é honnéh ? Petra e hra hi ?

ER BOBL

A !

Er béhouréz, er béhouréz a Vagdala !

ABDIAS

La fange et la boue.

BENDÉKAR

La canaille !

AMRI

Des publicains !

BENDÉKAR

Des voleurs ! Et il mange avec eux !

ABDIAS *aux apôtres.*

Comment osez-vous, vous et votre Maître, manger ef-
frontément chez un publicain, avec des gens sans foi ni loi ?

SIMON-PIERRE

Parce que vous ne nous offrez rien, vous !

*Soudain Madeleine sort d'une maison et tombe à
genoux devant Jésus ; ses cheveux balaient la
terre ; le peuple se détourne d'elle et s'écarte
avec dégoût.*

LE PEUPLE

Oh ! oh !

BENDÉKAR

Qui est-elle ? que fait-elle ?

LE PEUPLE

La pécheresse de Magdala.

HÉLONI

Perak é ma hi deit de gousi hent er sant !

JORAM *de* Vadelén.

Kerhet kuit, pé er bobl hou kastiou tuchant.

JÉSUS

Saù.

*Astennet en des é zorn arnehi, get un druhé hemb
par en é zeulegad ; hi e saù hag e ia kuit.*

Er medesinour nen dé ket deit merhat
Eit kriuat er ré iah mes kentoh eit guellat
Er ré klan : nen don ket mé deit eué muioh
Eit en ineafineu vat ha santél, mes kentoh
Eit er béherion.

EN DÓKTORED

A !

BENDÉKAR

A berh più é konz ean

Elsé ?

AMRI

A berh en diaul.

JÉSUS

Goarnet mat hous inean.

ISMAEL, *é tostet get un aral.*

Eutru, ni e iun ni liés ha ni e lar
Pedenneu e greskamb, hemb arsaù, p'hun es hoar.
Mes hou tisipléd hui n'ou guélér ket jamés
É iunein ; ind e zèbr hag e iv en ou éz !

HÉLONI

Pourquoi est-elle venue souiller la trace du Saint ?

JORAM *à* Madeleine.

Allez-vous-en : sinon vous vous ferez écharper.

JÉSUS

Lève-toi.

*Il étend la main sur elle, avec une pitié ineffable.
Elle se lève et sort.*

Ce n'est pas pour les bien portants qu'on appelle le
médecin, mais pour les malades. Ce n'est pas pour les
justes et les saints que je suis surtout venu, mais pour les
pécheurs.

LES DOCTEURS

Ah !

BENDÉKAR

Au nom de qui parle-t-il ainsi ?

AMRI

Au nom du démon.

JÉSUS

Sauvez vos âmes à jamais.

ISMAEL, *approchant avec un ami.*

Maître, nous jeûnons souvent, nous prions sans cesse,
aussi longtemps que nous savons. Vos disciples ne jeûnent
jamais ; ils boivent et ils mangent tout leur saoul.

JÉSUS

Kansorted er Pried hag ind e hel iunein
Ha ouilein, tré men dé ean geté é predein ?
Pas ; dont e hrei un dé ma hei kuit er Pried.
Nezen é vou glahar é mesk é amied.
Ne stagér ket un tam mihér neué doh ur
Guskemant kouh ; hannen e rengehé.

SIMON-PIÈR

Ia sur.

JÉSUS

Hañni ne chonj lakat guin fresk é krehad kouh,
Rak torrein e hrehent get en nerh e zisoh
Ag er guin neué groeit ; mes hannen, er lakat
E hrér é schiér lèr neué kovuet mat.

SIMON-PIÈR

Ha kement-sen e ven laret, mestr ?

JÉSUS

É ma ret

De beb-unan anoh kriüat hoah é spered.
Rè hoann é eit kemér ol er guirionéieu
Em es de ziskein d'oh.

BENDÉKAR

Lakamb... Mes en arden

E hret, ne vehé ket jaujaploh ou gobér
D'en obérad ?

ABDIAS

Fé ia.

JÉSUS

Les amis de l'Epoux peuvent-ils jeûner et pleurer quand
ils ont l'Epoux parmi eux ? Non. Mais un jour viendra où
ils n'auront plus l'Epoux : alors ils pleureront et jeûne-
ront. On ne coud pas un morceau neuf à une vieille étoffe :
l'un et l'autre se déchireraient.

SIMON-PIERRE

Evidemment.

JÉSUS

On ne verse pas le vin nouveau dans les vieilles outres ;
car la vigueur du vin nouveau les ferait éclater. Mais on le
met dans des outres neuves bien tannées.

SIMON-PIERRE

Que voulez-vous dire, Maître ?

JÉSUS

Il vous faut encore affermir vos âmes. Vous ne pouvez
pas porter toutes les vérités que je dois vous enseigner.

BENDÉKAR

Admettons... Mais toutes vos simagrées, vous ne pour-
riez pas les faire un jour de semaine ?

ABDIAS

Certes oui.

BENDÉKAR

Hiniù é tichuéhér.

ABDIAS

Er sabad é.

JÉSUS

Me Zad e labour hemb arsaù.

Me hra èldon.

AMRI

É dad ?

BENDÉKAR

Più é é dad ?

JÉSUS, *é tostet de Hérem.*

Té, saù.

ER BOBL

Hozannah ! Guelleit é !

JÉSUS

Er sabad e zou groeit

Eit mab-dén, pas mab-dén eit er sabad.

HÉREM *saùet hag éseit.*

Guelleit

Mat on : trugèré d'oh.

JÉSUS

Petra ! Ne vehé ket

Moiand de hobér vat d'en deuéhieu miret ?

Più a n'oh mar um gav é zaveden de goéh

En ur puns, d'er sabad, ne vehé ket hardéh

Erhoalh eit hé zennein ér méz ? Pegen ihué

Oh hui neoah adrest un oén pé un hébél.

BENDÉKAR

Aujourd'hui on se repose.

ABDIAS

C'est le Sabbat.

JÉSUS

Mon Père agit sans cesse. Je fais comme Lui.

AMRI

Son Père ?

BENDÉKAR

Qui ça, son Père ?

JÉSUS à Hérem

Lève-toi.

LE PEUPLE

Hosanna ! Il est guéri !

JÉSUS

Le Sabbat est fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le Sabbat.

HÉREM, *debout et guéri.*

Je suis bien guéri. Mille merci à vous.

JÉSUS

Comment ! Il ne serait pas permis de faire du bien le jour du Sabbat ? Lequel d'entre vous, si son animal tombe dans le puits, un jour de Sabbat, n'osera pas l'en retirer aussitôt ? Et l'homme vaut combien plus que la brebis et le cheval !...

ER BOBL

Sur erhoalh... Guelleit hoah er ré klan.

HÉLONI, *é tiskoein* Abiu.

Bouar é.

JÉSUS, *de* Abiu.

Kleu.

JORAM, *é tiskoein* Séméi.

Hannen e zou mut.

JÉSUS *de* Séméi.

Konz.

ABIU

Me gleu ! Me gleu !

SÉMÉI

Mé,

Me gonz !

ER BOBL

Hozannah !

ISMAEL, *é tostet*.

Ni, deit omb a berh Iehann

Er Badéour, de glah genoh ur reskond splann

D'er goulén-men : « Ha hui e zou hui en Hani

E hortamb, petremant : hag un al e zeli

Dont ar hou lerh ?...

JÉSUS

Kerhet endro ; laret en treu

E hués guélet d'hou mestr Iehann : er hlenùedeu

Guelleit ol : er ré dal e huél hag er ré kam

E gerh ; er gèh tud lovr débret rah, tam ha tam,

LE PEUPLE

Oui, oui. Guérissez encore les malades.

HÉLONI, *montrant* Abiu.

Il est sourd.

JÉSUS *à* Abiu.

Que tes oreilles entendent !

JORAM, *montrant* Séméi.

Il est muet.

JÉSUS *à* Séméi.

Parle.

ABIU

J'entends ! j'entends !

SÉMÉI

Je parle !

LE PEUPLE

Hosanna !

ISMAEL, *approchant*.

Nous sommes venus de la part de Jean-Baptiste, pour vous demander une réponse claire à cette question : « Êtes-vous Celui qui doit venir, ou bien devons-nous en attendre un autre ?... »

JÉSUS

Retournez vers Jean et dites-lui ce que vous avez vu. Les malades sont guéris. Les aveugles voient. Les boiteux marchent. Les lépreux misérables, dont la chair ron-

Get un droug blaoahus, e zou reneuét ;
Er ré bouar e gleu hag er ré varù, ieiñet
Ag er pen d'er galon, e saù, lan a vuhé,
Hag er ré peur e gleu en aviél neué.

ISMAEL

Eutru, ni er larou de Iehann : kement-sé
E hrei dehon, en é brizon, konfort ha joé.

Um lakat e hrant ar ou deuhlin.

JÉSUS, *en ur asten é zorn arnehé.*

Saùet.

BENDÉKAR

Dré en diaul é é hra é vurhudeu.

SIMON-PIÈR

Skarhein e hra en diaul ean-memb ag er horveu
Neoah !

JÉSUS

Penaus en diaul e hel ean um lakat
Ean-memb ér méz a gorr un dén ?

SIMON-PIÈR

Ia.

JÉSUS

Labourat

E hra éñep dehon enta l.... Ne chonjet ket,
Mar dé en treu elsé, penaus é ma kollet
Ean hag é ranteleh?... Laret ta é ma mat
Er huén pen dé mat er fréh ; pen des fal had

gée tombait par lambeaux, sont sains comme les petits
enfants. Les sourds entendent, et les morts, ensevelis dans
leurs tombes glacées, se réveillent et se lèvent pleins de
vie. Et les pauvres sont évangélisés.

ISMAEL

Maître, nous le redirons à Jean, pour lui donner cou-
rage et joie dans sa prison.

Ils s'agenouillent. Jésus les bénit.

JÉSUS

Levez-vous.

BENDÉKAR

C'est par le démon qu'il fait ses prodiges.

SIMON-PIERRE

Il chasse les démons mêmes du corps des possédés !

JÉSUS

Comment le démon peut-il s'expulser lui-même du corps
d'un homme ?

SIMON-PIERRE

Oui ?

JÉSUS

Il travaille donc contre lui-même ? S'il agit ainsi, ne
vous semble-t-il pas qu'il est perdu et son royaume avec
lui ? Un arbre est bon s'il porte de bons fruits. D'une se-
mence mauvaise, il ne sort qu'une moisson mauvaise...

En èrui, er bléad e zou fal, ... doh er fréh
E daul, d'en dilost-han, é ma rekis dalbéh
Sellet, aveit gouiet mar dé mat er huéen.
Aeron !

EN DOKTORED

Aeron ?

JÉSUS

Penaus é kredet hui dihuen
Er huirioné, pen dé er fang en hou kalon !

ABDIAS

Damb kuit !

Pellat e hrant.

JORAM

Sellet penaus é téhant dirakton.

ER BOBL

Kerhet kuit !

BENDÉKAR, *doh um zistroein.*

A ! skoeit ta ! Kent pèl, guélet e vou
Più é er vistr amen.

ER BOBL

Kerhet kuit fonabl ! Hou !...

Mont e hrant kuit.

JÉSUS, *d'er bobl.*

Kleuet mat : nen dé ket revé é gonzeu é
Mes doh é obéreu kentoh é vou un dé
Jujet mab-dén.

C'est au fruit qu'il porte à l'automne qu'on reconnaît si
l'arbre est bon. Vipères !

LES DOCTEURS

Vipères ?

JÉSUS

Comment osez-vous vous faire les défenseurs de la Vé-
rité, quand tout est fange en vos cœurs ?

ABDIAS

Partons.

Ils s'éloignent.

JORAM

Voyez comme ils fuient devant lui.

LE PEUPLE, *les huant.*

Allez-vous-en !

BENDÉKAR, *se retournant.*

Ah ! frappez donc ! Avant peu, l'on verra qui comman-
dera ici.

LE PEUPLE

Dehors ! Enlevez-les ! Hou !

Sortent.

JÉSUS, *au peuple.*

Entendez bien : ce n'est pas sur ses paroles, mais sur
ses actes, que l'homme sera jugé un jour.

JAÏR

Eutru...

HÉREM

Più é hannéh?

HÉLONI

Jaïr.

Eit é verh sur erhoalh é ta, hag é tivir
É zareu.

JAÏR

Deit, eutru... Me merhig... pariù é.
Mar ne zet ket... merùél e hrei... de zeuzek vlé.
Deit ha hui e lakei ar hé zal hou torn kriù
Ha dont é hrei endro de vout iah... É achiù
É ma, eutru.

JÉSUS

Me iei.

JAÏR

Mestr... trugéré!

JÉSUS, *doh um zistroein.*

Più ta

En des kroget é men dillad?

SIMON-PIÈR

Pegours?

JÉSUS

Brema.

JAIR

Seigneur...

HÉREM

Qui est-ce?

HÉLONI

Jaïr. C'est à cause de sa fille qu'il pleure, je parie.

JAÏR

Venez, Seigneur... Ma petite enfant... elle est perdue!
Si vous ne venez pas... elle mourra... à douze ans! Venez.
Imposez-lui vos mains puissantes, et elle sera guérie...
C'est l'agonie, Maître.

JÉSUS

J'irai.

JAÏR

Merci... Maître!

JÉSUS, *se retournant.*

Qui a touché mes vêtements?

SIMON-PIERRE

Quand, Maître?

JÉSUS

A l'instant.

SIMON-PIÈR

Hañini.

JORAM *hag* HÉLONI.

Pas mé ataù.

SIMON-PIÈR

Groñnet oh a bep tu

Get er bobl : ne vern più, é tremén....

JÉSUS

Ur vertu

E zou oeit aben-kaer ér méz a'nan.

ZARA

Mé é.

Klan e oen a houdé deuzek vlé ; me chonjé :

« Mar gellan, é tostet dehon, touchein un tam
Ag é zillad, guelleit e vein ».

JÉSUS

Fé Abraham

Ne hellé bout kriùoh.

De Zara.

Guelleit ous... aveit mat !

JAÏR

Eutru, mar plij genoh cheleu peden un tad,

Hui e zei...

Jésus en héli.

UR SERVITOUR

Marù é, mestr : ne dalv ket mui er boén

Distrocin en eutru-men ag é hent.

SIMON-PIERRE

Personne.

JORAM *et* HÉLONI

Pas moi, toujours !

SIMON-PIERRE

Tant de monde vous entoure et vous presse ! Quelqu'un,
en passant...

JÉSUS

Une vertu est sortie de moi.

ZARA

C'est moi. J'étais malade depuis douze ans. Je pensais :
« Que je puisse seulement toucher la frange de son man-
teau, et je serai guérie ! »

JÉSUS

Sa foi est ardente comme la foi d'Abraham.

A Zara.

Vous êtes guérie... Prenez bien garde !

JAÏR

Maître, daignez écouter la prière d'un père. Venez...

Jésus le suit.

UN SERVITEUR

Elle est morte, seigneur. Il est inutile d'importuner da-
vantage le Maître.

— 112 —

ER BOBL *get truhé.*

Er hêh dén !

JÉSUS

Jaïr, ne zoujet ket : kredet hempkin, kredet
Hag hou merh, bout men dé marù, n'hé holleèt ket.

En tenneris e goéh.



— 113 —

LE PEUPLE, *pitoyable.*

Le malheureux !

JÉSUS

Jaïr, ne craignez pas. Croyez seulement, croyez, et
votre fille, quand bien même elle serait morte, vous sera
rendue.

RIDEAU

LODEN II

EN AVIÉL. — « *Lan e oé en ti a dud ; ha ouilein e hrent rah ; trouz ha safar e oé geté : « Ne ouilet ket, emé Jésus ; er verhma nen dé ket marù, kousket é hempkin. » Hag en dud e hré goab anehon, rak ind e houié é oé marù. »*

Epad er loden-ma, en hoari um zalh é ti Jaïr : pilérieu mein ; étrézé, tenneriseu liüaj e guh en hani marù.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MA :

OUILEREZED, FLAOUITERION, KANNERION, JÉSUS, SIMON-PIËR, *en neu vrér IEHANN ha JAK, JAÏR, É VOÉZ, É VERH.*

Pe saù en tenneris, guélet e hrér en ouilerézed streüet duhont ha dumen, lod anehé klutet, lod aral harpet doh er pilérieu mein.

ER GETAN OUILEREZ

Allas, taulet hé des hé huañnad devéhan.
Marù é !... Ouilet !

ER RÉRAL

Ouilamb !

ER GETAN OUILEREZ

Allas ! Doh hui er han !
D'ein-mé er hlemmeu ! Marù, ô marù diskonfortus.

DEUXIÈME TABLEAU

EVANGILE. — « *La maison était pleine de monde. Tous pleuraient. C'était un grand tumulte. Jésus leur dit : « Ne pleurez pas. Cette enfant n'est pas morte ; elle n'est qu'endormie. » Et la foule se moquait de lui, sachant bien que l'enfant était morte »...*

La scène se passe chez Jaïr. Suspendues entre les colonnes, des tentures cachent le lit mortuaire.

PERSONNAGES :

PLEUREUSES, JOUEURS DE FLUTE, CHANTEURS,
JÉSUS, SIMON-PIERRE, JACQUES et JEAN son frère,
JAÏR, SA FEMME, SA FILLE.

Les pleureuses sont dispersées sur la scène, les unes acroupies, les autres appuyées aux colonnes.

PREMIÈRE PLEUREUSE

Hélas ! elle a rendu le dernier soupir. Elle est morte !
Pleurez !

TOUTES

Pleurons !

LA PREMIÈRE

Hélas ! A vous le chant ! A moi les plaintes ! Mort, ô mort

Ne hellès chet, ahoél ur huéh, bout truhéus ?
Ker braù e oé, ker braù ha ker iouank, allas,
Ha ker karek get ol er ré hé hanaùas !
Perak kemér elsé en hani karetan,
Er hroèdur !... A ! Oulet.

ER RÈRAL

Ouilamb ! D'emb-ni er han !

Ind e gan ; er flaouitteu e hoari ar un dro ; trouz ha safar.

En noz e zou deit ;
Er marù en des skoeit
Er boket kaeran.

*
**

O glahar ! O begin ! O tristé !

*
**

Glahar ha dareu
Ar er boketeu
E houiù de houian.

Dareu ha glahar
Eit er ré e gar
Er boketeu glan.

*
**

A ! A ! Pelleit, pelleit, ô marù eahus,
Skonterez blaoahus,
Pelleit ta pé diskoeit
Hou truhé !

Hui e daul en hur mesk er glahar... A ! Pelleit
Laerez hur bugalé.

O glahar ! O begin ! O tristé !

cruelle, ne devais-tu pas, une fois au moins, avoir pitié ?
Elle était si belle, si belle et si jeune, hélas ! et tant aimée !
aimée de tous ! Pourquoi ravir ainsi la bien-aimée, la pe-
tite enfant ! Ah ! pleurez !

TOUTES

Pleurons. A nous le chant funèbre !

Elles chantent, au son des flûtes. Bruit et tumulte.

Dans l'ombre partie,
Par la mort ravie
La plus belle fleur !

*
**

O chagrin ! O tristesse ! ô douleur !

*
**

La blanche corolle
Au printemps s'envole.
O deuil ! ô malheur !
O douleur suprême
Pour le cœur qui t'aime,
O petite fleur !

*
**

Ah ! ah ! Fuyez, fuyez, mort impitoyable,
O fantôme effroyable,
Fuyez, vous qui fauchez
Le printemps !
Par vous le deuil remplit nos âmes... Ah ! fuyez !..
O tueuse d'enfants !
O chagrin ! ô tristesse ! ô douleur !

JÉSUS

Taùet ! Perak gobér kement a drouz ?

ER GETAN OUILEREZ

Marù é !

JÉSUS

Perak ouilein, perak ol en huchereh-sé !

ER GETAN OUILEREZ

Marù é en hani klan ha ni e ouil dohti

*Hi e den en tenneriseu ag er gulé ; guélet e hrér
en hani marù.*

ER GETAN OUILEREZ

Sellet : en hé halon er goèd ne sko ket mui.

Marù é.

JÉSUS

Pas, kousket é hempkin...

D'en ouilerezed ha d'er réral.

Mar plij genoh,

Um dennet a kosté dré en tostan disoh.

De dad ha de vam en hani marù ha d'en tri apostol.

Hui, chomet.

Ean e gemér en é zorn dorn er verhig.

« Talitha, kumi. » Merh iouank, saù,

M'er gourhemmen d'is.

MERH JAÏR, *en ur seùel ar hé hañazé.*

A !... A !... Men Doué, m'hous hanaù !

JÉSUS

Faites silence. Pourquoi ce tumulte ?

PREMIÈRE PLEUREUSE

Elle est morte.

JÉSUS

Pourquoi ces larmes, ces cris ?

PREMIÈRE PLEUREUSE

L'enfant malade est morte, et nous la pleurons

Elle tire les rideaux. La morte apparaît sur son lit.

Voyez. Le cœur ne bat plus. Elle est morte.

JÉSUS

Elle vit. Elle n'est qu'endormie.

Aux pleureuses et aux musiciens.

Veillez vous retirer,

A Jaïr, à sa femme, aux trois apôtres.

Vous, restez.

Il prend la main de la morte.

« Talitha, kumi. » Enfant, lève-toi, je te l'ordonne.

LA FILLE DE JAÏR, *assise sur le lit.*

Ah !... Ah !... Mon Dieu, je vous adore !

ER GANNERION

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !
Gloér hag inour de Zoué,
Mestr er vuhé,
Revou mélet
Dré ol er bed,
Eit er verhig en des resusitet.

En tenneris e goéh.



LE CHOEUR

Alleluia ! Alleluia ! Alleluia !
Maître de la mort, Seigneur,
A vous honneur !
Que toute terre
En Vous révere
L'amour qui rend l'enfant morte à son père.

RIDEAU

LODEN III

EN AVIÉL. — « *Ardro en noz, ur sudard e zigoras kosté er Sal-
vér, get un taul lans, aveit goul reihoh mar oé marù.....* »

*Épad er loden-ma, en hoari um zalh dirak-hag é ti Si-
mon er farizién.*

ER RÉ E HOARI : MADELÉN, LONJINUS, JÉSUS.

MADELÉN, *ur podig-doar skan en hé dorn.*

É ma er Mestr azé, é ti Simon..... M'er hleu,
M'er hleu é konz..... Pesort doustér en é gonzeu !

Ar hé goar.

Doustér, truhé, fians, karanté ha pardon !....

Prenet em es er frond présius-men eiton,

Mes, arriù ar trezeu en nor, ne gredan ket

Monet pelloh..... A'nan petra e vou laret ?

En ur huélet ur sudard romén é arriù.

A ! Lonjinus !....

LONJINUS

Hui é, Maria, e huélan

Édan guskemanteu ker peur, hui, er vraüan

A verhed Israël, rouannéz er vro, splandér

Magdala, rozen gaer ha nen des chet hé hoér,

TROISIÈME TABLEAU

EVANGILE. — « *Vers le soir, un soldat ouvrit d'un coup de lance
le côté du Sauveur, pour s'assurer qu'il était bien mort....* »

Devant la maison de Simon, le Pharisien.

PERSONNAGES : MADELEINE, LONGIN, JÉSUS.

MADELEINE, *portant le vase d'albâtre.*

Le Maître est là, chez Simon... Je l'entends .. Il parle...
Que sa parole est douce ! Douceur, pitié, confiance, amour
et pardon ! J'ai acheté pour lui ce parfum précieux : mais
arrivée au seuil, je n'ose plus avancer... Que vont-ils dire ?

Longin paraît.

Ah ! Longin !

LONGIN

Est-ce vous, Marie, que je vois sous ces vêtements si
pauvres, vous la plus belle des filles d'Israël, reine de
beauté, gloire de Magdala, rose magnifique, rose sans pa-

Hui é em es karet hag e huélan hiniü
 Dirak men deulegad !.... Pep iouankis e houiü,
 M'er goui, mes pas érauk er hours, arlerh hempkin.
 Hou puhé hui e zou hoah é kreiz hé mitin.

MADELÉN

Lonjinus, mar kredet, en ur farsal elsé,
 Men distroein a me hent..... pas rè zevéhat é.

LONJINUS

Gouiet em es arlerh piü é kerhet brema,
 Arlerh Jésus a Nazareth ! Chetu enta
 Petra en des ean groeit anous, er ridour-sé.
 Chetu petra en des groeit a te vraüité,
 Té hag e oé ker splann ha ker kaer èl en héaul,
 Deit de vout ur vatéh, mat de chervij doh taul
 É mestr ; ha pesort mestr ! Un dén ha nen des chet,
 Ar en doar-ma, na ti na retirans erbet !

MADELÉN

Te gonzeu, Lonjinus,... ne helles chet gouiet,
 Men Doué, peger guir int, na pesort eurusted
 Ou des taulet é me halon. — Ia, guir mat é,
 Deit on de vout matéh, sklavéz er ridour-sé,
 Èl ma larès tuchant : me Mestr é, ha chonjal
 Hempkin é kement-sé e laka de zeval
 Kentéh é me inean ur leuiné hemp par,
 Rak ean e zou eué er mestr ar ol en doar,
 Er Mestr hag e dremén ker kriü, ken dous, ker mat
 Èl Doué, en ur hadein en dro dehon er Mat,
 En ur halüein mab-dén d'er vuhé, d'er iehed
 Hag é lakat splandér é kreis hun tioélded !...

reille, vous mon amour, est-ce vous que je vois ?... Toute
 jeunesse se flétrit, je le sais. Mais pas avant le temps.
 Après, seulement ! Votre vie n'en n'est encore qu'à son
 aurore.

MADELEINE

Longin, si vous croyez par vos railleries me détourner
 de ma voie, détrompez-vous. Il est trop tard !

LONGIN

Je sais qui vous courez maintenant : Jésus de Nazareth !
 Voilà donc où il t'a réduit, ce va-nu-pieds ! Voilà ce qu'il a
 fait de ta beauté, rivale de l'éclat du soleil ! Une servante,
 une esclave bonne à servir son maître à table. Et quel
 maître ! Un vagabond sans feu ni lieu !

MADELEINE

Tes paroles, Longin... Si tu savais, mon Dieu, leur vé-
 rité, et l'allégresse dont elles remplissent mon âme. Oui,
 c'est vrai, je suis la servante, l'esclave de ce vagabond,
 comme tu l'appelles. Il est mon Maître, et cette pensée
 m'embaume toute d'une joie incomparable. Car mon Maître
 est le Maître du monde, le Maître qui passe si puissant,
 si doux, bon comme Dieu, semant le bien autour de lui,
 appelant les hommes à la vie, à la santé, soleil illumi-
 nant nos ombres ! Il a créé en moi un cœur nouveau,

Goudé en devout reit un inean neué d'ein,
 Vennet en des — pesort madeleh ! — men galùein
 D'en héli, d'er chervij, mé, er béhouréz fal
 Ha méhus, ar un dro get er merhed aral,
 Ker santél, ind ! Martha me hoér ha Salomé,
 Mari, moéz Kléofas, Johanna hag eué
 Honnéh, er voéz ker glan, ker kaer ha ken divlam
 Men des en éled hoand de vout èldi : — é vam.
 Groa élon ; des eué, Lonjinus, ar é lerh,
 Aben, rak é vuhé, ean er lar, e vou bèr.

LONJINUS, *a kosté.*

Folleh !... Chetu penaus é tro er lorbour-sé
 Speredeu er ré goann !

Dehi.

Kleu, moéz : ha te houi té
 Penaus é achiñou en dén-sen é vuhé ?
 En ol er gouï, en ol er lar : ar ur groéz é.

MADELÉN, *get skont.*

O !

LONJINUS

Te laeret en des dohein ; é garanté
 En des skarhet a te inean me hani-mé :
 Chetu perak, a gaus d'er haz em es dohton,
 M'em behé plijadur é toulleïn é galon.

MADELÉN

Peurkeh !... Ne houies chet pesort tra e vehé
 Er galon-sé, toullét ha digor noz ha dé
 Eit rein d'en ol, get hé goèd pur, er guir vuhé !

et il veut bien — oh ! le bon Maître ! — il veut bien m'appeler à le suivre, à le servir, moi, la pauvre pécheresse, la déshonorée, en compagnie des autres, les saintes femmes, Marthe ma sœur et Salomé, Marie femme de Cléophas, Johanna, et même celle-là, si pure, si belle, si noble que les Anges l'envient : sa mère ! Fais comme moi. Viens et suis-Le, Longin... tout de suite, car sa vie sera courte, il le dit.

LONGIN, *à part.*

Insensée ! Voilà comment ce séducteur trompe les faibles !
A Madeleine.

Ecoute. Sais-tu comment il finira, cet homme ? Tous le savent, tous le disent : sur une croix !

MADELEINE, *avec effroi.*

Oh !

LONGIN

Il t'a ravie à mon amour. Il a vidé ton âme de la mienne. Aussi, par la haine que je lui voue, quelle joie j'aurais à lui percer le cœur !

MADELEINE

Malheureux ! Tu ne sais pas ce qu'il contient, ce cœur, ouvert nuit et jour pour distribuer à tous, avec son sang, la véritable vie. J'en ai faim, j'en ai soif... Heureux qui

Hoand ha séhed hun es dehi... Eurur er ré
E dostei d'er vamen pen devou disohet
Anehi en deur biù hun goalthou eit perpet.

LONJINUS

Ne houian ket petra e lares... Kenevou !

Mont e hra kuit.

MADELÉN

Un dé, plijéet genoh, men Doué, ma er gouiou !

JÉSUS

En nemb e vennou goarn é vuhé hé hollou,
Mes en hani hé rei eidon-mé hé goarnou.

*En tenneris en des um zigoret. Jésus e zou azéet doh en
daul, get é zisipled, revé mod er Juifed. Madelén e stoui
doh é dreid hag e streù arnehé er frond ag hé fod-doar.*

ER GANNERION

Treid me Salvér, treid beniget,
Dré er mein hag en drein kignet
É klah en deveden kollet,
Hé dareu en des hou kolhet.

*
**

O karanté,
Na peger kriù ous té !

*
**

En nemb en des péhet e gavou er pardon
Mar dé er garanté kriùoh en é galon,
Kriùoh eit er haz meliget.

En tenneris e goéh.

approchera de cette source, quand elle épanchera l'eau
vive qui lavera nos âmes à jamais !

LONGIN

Je ne te comprends pas... Adieu.

Sort.

MADELEINE

Faites, Seigneur, qu'il vous comprenne, un jour !

JÉSUS

Celui qui veut sauver sa vie la perdra. Celui qui donne
sa vie pour moi la sauve.

*Le rideau s'ouvre. Jésus et ses disciples sont cou-
chés à table, à la manière juive. Madeleine se
prosterne à ses pieds et répand sur eux le parfum.*

LE CHOEUR

Pieds de mon Sauveur, pieds bénis,
Aux ronces, aux pierres meurtris,
Quand vous cherchiez votre Brebis,
Dans ses larmes soyez guéris !

*
**

L'amour est fort,
Seigneur, comme la mort !

*
**

Toujours Vous donnerez son pardon au pécheur
S'il veut donner entrée à l'amour en son cœur :
L'Amour de la Haine est vainqueur !

RIDEAU

LODEN IV

EN AVIÉL. — *Ur huéh ma oé Jésus ar vor, get é apostoled, ur gohad fal amzér e saùs en un taul; kornal e hré en aùél; er mor e houlenné; strimpein e hré en deur adrest er vag, ha Jésus e oé kousket. Skontein e hré en apostoled muih mui; ne hellent ket mui harz; ind en dihouk enta hag e huch a bouiz ou fen: « É hamb de gol. » — Jésus e reskond: « A betra e hues hui eun, tud a s'è distér? » Nezé, ean e saù, ean e daul ur sel tro-ha-tro; ha taùein e hra kentéh en aùél hag er mor.*

Epad er loden-ma, en hoari um zalh ar vord er len hag ar er len hi-memb, tostiktra de Gafarnaüm.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MA :

SOARA, MÉALA, SALOMÉ, JÉSUS, *en Apostoled.*

SOARA, *en ur ziskoein er peh e huélér ar en téatr-kreis.*

Na peger kriù é hueh en aùél !

MÉALA

Sellet ta

Er vag vihan ker pèl duhont !

SALOMÉ

Tostat e hra

Elkent.

QUATRIÈME TABLEAU

EVANGILE. — *Un jour, Jésus était en mer avec ses Apôtres quand une tourmente s'éleva soudain. Le vent soufflait. La mer s'agitait. L'eau s'élevait plus haut que la barque. Et Jésus dormait.*

Les Apôtres furent effrayés. N'y tenant plus, ils le réveillèrent en criant: « Nous sommes perdus. » — Jésus répondit: « Pourquoi craignez-vous, hommes de peu de foi? » — Alors il se leva; il regarda autour de lui, et il se fit un grand calme.

Près de Capharnaüm, sur la grève et sur le lac.

PERSONNAGES :

SOARA, MÉALA, SALOMÉ, JÉSUS, *les Apôtres.*

SOARA, *montrant le théâtre central.*

Quel vent fou !

MÉALA

Et cette pauvre petite barque, là-bas !

SALOMÉ

Elle approche, pourtant.

SOARA

Pas goal fonabl !

SALOMÉ

Hi e goéh marahuéh
Ken don ma n'hé guélér ket mui.

SOARA

Ou devou béh,
Me gred, doh um dennein ag en taul bouillard-sé.

SALOMÉ

Più rah e zou abarh ?

MÉALA

Più ? Mabed Zébédé
Hempkin get ré Jonas.

SALOMÉ

Sel ta ! Pellat e hrant !

SOARA

Peurkeh tud ! Kollet int !

MÉALA

Ker kaer e oé tuchant !
Chonjet ou des merhat é vehé bet chomet
En amzér èl ma oé.

SOARA

Difariet int bet !

SALOMÉ

O men Doué, peger bean é tostant ind brema !
Kollet int, sur erhoalh !

SOARA

Bien lentement !

SALOMÉ

Elle enfonce tellement qu'on ne la voit plus, par moments.

SOARA

Ils auront de la peine à s'en tirer, je crois. Un vilain temps !

SALOMÉ

Qui est là-dedans ?

MÉALA

Les fils de Zébédée et ceux de Jonas.

SALOMÉ

Bon ! ils reculent !

SOARA

Les malheureux ! ils sont perdus

MÉALA

Il faisait si beau, tout à l'heure : ils auront espéré que le temps se maintiendrait !

SOARA

Les voilà détrompés !

SALOMÉ

Mon Dieu ! qu'ils arrivent vite, maintenant ! Ils sont perdus, c'est sûr !

SOARA

Blaoahus !

A ! Men Doué, 'pesort tra

MÉALA

A !.... Bout zou,.... tuchant n'er guélemb ket,
É kreis er vag, sel ta, unan benak kousket.

SOARA

Kousket !.. . Pe gorn er mor en dro dehé, prest-kaer
D'ou lonkein !

MÉALA

M'er guél mat.

SOARA

Fari e hres, me merh.

MÉALA

Pas, me huél er réral doh en dihouk.

SALOMÉ

Simon

En des lausket é ruan hag e stoui dirakton.

MÉALA

Chetu ean en é saù.

SALOMÉ

Er Mestr é, Soara.

En hani en des reit er iehed t'ein.

SOARA

Petra !

É ma Jésus geté !

SOARA

C'est épouvantable.

MÉALA

Hé ! mais... il y a... on ne le voyait pas tout à l'heure...
au milieu de la barque, il y a quelqu'un qui dort.

SOARA

Qui dort ! quand la mer rugit autour de lui, prête à l'en-
gloutir !

MÉALA

Je le vois bien.

SOARA

Tu fais erreur, ma fille.

MÉALA

Même je vois les autres qui le réveillent.

SALOMÉ

Simon a lâché son aviron. Il s'agenouille devant lui.

MÉALA

Il se lève.

SALOMÉ

C'est le Maître, Soara,... Celui qui m'a guérie.

SOARA

Comment ! Jésus est avec eux !

SALOMÉ

Chetu ean é asten
É zivréh, é zehorn ar houlenneu er len.

MÉALA

A ! Mirakl !

SALOMÉ

Salvet int !

MÉALA

Ur gonz en des laret
Hag er mor digabestr en des kentéh taüet !

*Épad ma konzent ar unan ag en téatreu bihan, guélet e
hrér ar en téatr-kreis mirakl er bouillard.*

ER GANNERION

Doh é gonz gelloudek er mor en des sentet.

Revou eit birhuikin mélet,

Rak er Mestr é, er Mestr hemp par,

E lak de dañein èl ma kar

Er mor, er gurum, en aùél.

Revou mélet, a voéh ihuél,

Rah er Mestr é, er Mestr hemp par !

En tenneris e goéh.



SALOMÉ

Il étend les bras. Il élève les mains vers les vagues.

MÉALA

Miracle !

SALOMÉ

Ils sont sauvés !

MÉALA

Il a dit une parole, et la mer s'est tue aussitôt.

*Pendant que les femmes parlent sur une scène la-
térale, le miracle est représenté sur la scène cen-
trale.*

LE CHOEUR

Au Verbe tout-puissant les flots ont obéi.

Ah ! Qu'Il soit à jamais béni !

Il est le Maître souverain.

Il dit : et tout se tait soudain

Les vagues, la foudre et les vents.

Gloire en tous lieux, gloire en tous temps !

Il est le Maître souverain.

RIDEAU

LODEN V

EN AVIÉL. — « Mé é, emé Jésus, er bugul mat. Me hanaù men deved ha men deved me hanaù... M'em es hoah deved aral ha nen dint ket ér vandennad-ma ; rekis é d'ein ou degas devat er ré-ma, ha nezé ne vou mui ar en doar meit ur vanden deved hag ur bugul hempkin... »

Epad er loden-ma, en hoari um zalh é bro er Samari, ar en hent e ia ag er Judé d'er Galilé, étal puns Jakob.

ÉR RÉ E HOARI ÉR LODEN-MA.

IEHANN hag é vrér JAK, ANDREU, SIMON-PIÈR,
JÉSUS, HÉTHÉA.

En apostolèd e zou azéet ; ind e seblant bout chuéh ; Jak e gousk ar en doar.

IEHANN

Dré bé tu é ma oeit er réral ?

ANDREU

Più er goui ?

SIMON-PIÈR

Laret vehé penaus ou des eun é héli
Er Mestr.

CINQUIÈME TABLEAU

EVANGILE. — « Jésus dit : « Je suis le Bon Pasteur. Jé connais mes brebis et mes brebis me connaissent. J'ai aussi d'autres brebis qui ne sont pas dans mon berçail ; il faut que j'aïlle les ramener, et il n'y aura plus qu'un seul troupeau et un seul pasteur. »

*En Samarie, sur la route de la Galilée,
au puits de Jacob.*

PERSONNAGES :

JEAN et JACQUES son frère, ANDRÉ, SIMON-PIERRE,
JÉSUS, HÉTHÉA

Les Apôtres sont assis, fatigués.

Jacques dort sur le sol.

JEAN

De quel côté sont allés les autres ?

ANDRÉ

Qui sait ?

SIMON-PIERRE

On dirait qu'ils ont peur de suivre le Maître.

ANDREU

Ia, eun ou des.

IEHANN

Judas é en des reit
Dehé er chonj de glah un hent aral.

SIMON-PIËR

Distroecit
En des int hoah open ur huéh ag hun hent-ni
Hannéh !

ANDREU

Ken eunus int !

SIMON-PIËR

Bout zou goah !.... Hañini
Nen des chet laret t'ein nitra ag en dén-sé
Hag er Mestr en des ean choéjet èloh ha mé ;
Neoah guélet e hran, a houdé men dé deit
En hur mesk, tèt suhun-so bremen, ha lakeit
De vout er mestr ar en argand hag er biùans,
Ne gerh ket mui en treu kerkloùs..... Er gonfians
E hoanna hag eué, m'er guél, er garanté.
Nen domb ket mui staget en eil doh égilé
Èl agent, pen domb bet galuët, ar vord er len,
Duhont, er ré getan, ni hun piar : er vanden
E zou deuhantéret bremen é diù loden
Ha peb unan e hra, èl ma kar, er lézen.
Kement-sé nen dé ket sur erhoalh eit plijein
D'er Mestr.

IEHANN

Ean hag e zou ker mat !

ANDRÉ

C'est sûr, ils ont peur.

JEAN

C'est Judas qui leur a mis en tête de chercher ailleurs.

SIMON-PIERRE

Ce n'est pas la première fois qu'il fait le coup, celui-là !

ANDRÉ

Ils sont si poltrons !

SIMON-PIERRE

Il y a pis encore !... Personne ne m'a parlé de cet homme ;
le Maître l'a choisi comme vous, comme moi. Et cependant,
depuis trois semaines qu'il est avec nous et qu'il est chargé
de la bourse et des vivres, tout va moins bien. La confiance
baisse, et la charité aussi. Nous ne nous aimons plus
comme autrefois, quand nous fûmes appelés, au bord du
lac, là-bas, nous quatre les premiers. Nous sommes par-
tagés en deux groupes. Chacun pratique la loi comme il
l'entend. Voilà qui n'est pas fait pour plaire au Maître !

JEAN

Lui qui est si bon !

SIMON-PIÈR

Memb é sentein
Doh-ton, bout zou mar a unan hag e gas trouz
Hag en distéran tra, n'er groant ket hemb gourdouz.

IEHANN

Ha te gred é vehé Judas.....

SIMON-PIÈR

Hum !.... Nen dé ket
Ur fal zén anehon, m'er gouï mat ; rè staget
Hempkin doh en argand e zason en é ialh !....
Hag un dra goah, me chonj.....

IEHANN hag ANDREU

Lar.

SIMON-PIÈR

Pas sentus erhoalh !
Pen des gouïet er Mestr é oé bet dibennet
Iehann er Badéour, ean en des hun zolpet
En ur laret : « Guel é d'emb kuitat er Judé
Hiniù, ha mont endro d'hur bro, d'er Galilé. »
Rah hun es laret ia kentéh, — eurus. Rah ? Pas.
Unan e hourdouzé, dalbéh er memb, Judas.

IEHANN

Nitra soéhus ! Vennein e hremb kuitat é vro,
Er Judé, eit kemér hent hur bro-ni endro.

SIMON-PIÈR

Dergaer ! Er Mestr e gonz, ret é sentein aben.

SIMON-PIERRE

Même quand ils obéissent, plusieurs murmurent : ils ne
peuvent pas faire la moindre chose sans gronder.

JEAN

Et tu crois que Judas serait...

SIMON-PIERRE

Hum !... Ce n'est pas un méchant homme, je crois. Il
est seulement trop attaché à l'argent qui sonne dans sa
bourse. Et puis, ce qui est pire...

JEAN et ANDRÉ

Parle, Simon.

SIMON-PIERRE

Il obéit mal ! Quand le Maître apprit que Jean le Bap-
tiste avait été décapité, il nous rassembla en disant :
« Mieux vaut que nous quittions la Judée maintenant,
pour retourner dans notre pays, la Galilée ». Tous
aussitôt nous acceptâmes, joyeux : tous, un seul excepté
— toujours le même — qui murmurait : Judas !

JEAN

C'est naturel. Nous voulions quitter la Judée son pays,
pour revenir dans le nôtre.

SIMON-PIERRE

Doucement ! le Maître parle, il faut qu'on obéisse.

IEHANN

Sentet ou des.

SIMON-PIÈR

Ia sur, é kuitat er vanden
Hag é kemér un hent aral.

ANDREU *e saù.*

Eun ou des bet,
Me lar d'oh.

IEHANN

A betra ?

ANDREU

Eun a vout ranjennet
Ha taulet, get er Mestr, en ur prizon ; lahet
Kent pèl marsé, più houï ! Er mestr e zou groñnet
A zanjérieu muioh eit biskoah. Ret e oé
Kuitat bro er Juifed, fonabl hag hemp dalé,
Rak hun anemized brasan e zou ino
Arajet de zonet hemb arsaù ar hun zro.
Chetu petra merhat en des groeit eun dehé.

IEHANN

Men Doué, er vro hun es de drezein zou eué
Danjerus mat eidomb : er Samariténed
Ne veint ket guel en hur hevér eit er Juifed.

SIMON-PIÈR

Nann, mes é ma er Mestr genemb ; ni en héli
Hla geton ne zoujamb ket nitra na hañni.

JEAN

Il a obéi.

SIMON-PIERRE

Evidemment ! Il nous a quittés et a pris un autre chemin.

ANDRÉ, *debout.*

Il a eu peur, je vous dis.

JEAN

Peur de quoi ?

ANDRÉ

Peur d'être enchaîné et jeté en prison, avec le Maître, —
exécuté avant peu, qui sait ? Le Maître est entouré de pé-
rils plus pressants que jamais. Il a dû quitter en hâte le
pays des Juifs, parce que ses pires ennemis sont là, achar-
nés à sa poursuite. Voilà pourquoi les autres tremblent.

JEAN

Mon Dieu, le pays que nous traversons est bien dange-
reux aussi. Les Samaritains ne nous veulent pas plus de
bien que les Juifs.

SIMON-PIERRE

C'est vrai. Mais le Maître est avec nous. Nous le suivons.
Et avec lui nous ne craignons rien ni personne.

ANDREU

Chetu ean, just erhoalh, é achiù é beden.

IEHANN

Hoand em es.

SIMON-PIÈR

Mé eué.

ANDREU

Mé eué.

IEHANN

Pe vehen

Duhont, ér gér, ar vord er len didrous ha sklér,
Me zèbrehé pisked men goalh !... Sellet mem brér
Na peger chuéh é ean !... Jak, dihouk !

JAK

A ! Chuéh on !

IEHANN

Chetu er Mestr ! Saù ta !

JAK

Gouli é me halon.

IEHANN

Hoand hun es, Mestr.

JÉSUS

Er gér a Sichem nen dé ket

Goal bël ; hui e gavou biùans aveit ur pred
Pé deu ino.

ANDRÉ

Le voici. Il achève sa prière.

JEAN

J'ai faim.

SIMON-PIERRE

Moi aussi.

ANDRÉ

Et moi !

JEAN

Si j'étais là-bas, au bord du lac tranquille, j'aurais du
poisson tout mon saoul !.. Voyez mon frère, si las !..
Jacques, réveille-toi !

JACQUES

Ah ! je suis si fatigué !

JEAN

Le Maître arrive. Lève-toi.

JACQUES

J'ai l'estomac vide.

JEAN

Nous avons faim, Maître.

JÉSUS

Sichem est tout près. Vous y trouverez un repas ou
deux.

SIMON-PIÈR

Hañni a'namb nen des argand
Erhoalh, Mestr, eit prenein boud de dorrein hun hoand,
Hemb konz ag hun goalhein !

JÉSUS

Kerhet : hui e gavou
Judas, get er réral, é kër : ean e béou.
Mé, m'hou kortei duhont,

Mont e hrant kuit.

Er léh-sé beniget
En des hun gourdadeu kement darempredet.

En ur vonet ar en téatr-kreis.

En derù, èl guéharal, e daul ou goaskeden
Arnehon... Pesort vad e hra hi pe zichen
Ar un dén chuéh èl men don mé hiniù... Kreisté !
Un tam boud e hrehé, sur mat, vad t'ein eué...
Léh santél !... Amen é, édan en derù bras-hont,
É saùas Abraham é goban, hag, hemb skont
Nà doujans a hañni, un autér d'er guir Doué.
Men deulegad eurus e sel get leuiné
En doar-men e breas Jakob hag er puns don
E doullas eit tennein dalbéh deur anehon...
Chetu ind !... N'ou des chet chanjet kalz, a houdé,
Er puns digor d'en ol, en doareu hag er gué.
Chomet int èl ma oent !... Duhont, chetu er bé
E saùas Éfraïm d'é dad ; en neu vañné
E gleuas en deuzek tribu, open ur huéh,
E hratat bout sentus de lézen Doué dalbéh.
Allas ! Nen dint ket rah chomet fidél d'er péh
E hratent ! Pe vehent ahoél ur bobl abéh,

SIMON-PIERRE

Aucun de nous, Maître, n'a de quoi payer les vivres.

JÉSUS

Allez, vous trouverez Judas avec les autres, dans la ville.
Il vous a devancés. Pour moi, je vous attendrai là-bas.

Ils sortent.

En ce lieu béni tant fréquenté par nos pères.

Il avance sur la scène centrale.

Le chêne l'ombrage comme autrefois.

Quel soulagement pour le voyageur fatigué, fatigué comme
je suis aujourd'hui !.. Midi !.. J'aurais besoin de quelque
nourriture, aussi !.. Lieu saint !.. C'est ici, sous ce grand
chêne, qu'Abraham dressa sa tente et éleva, sans redouter
personne, un autel au vrai Dieu. Quelle joie de voir cette
terre que Jacob acheta, et ce puits profond qu'il creusa
pour le bien de sa race à jamais. Ce sont bien eux, toujours
sans changement : le puits, ouvert à tous, — les champs,
les arbres : aujourd'hui continue jadis... Là-bas, le tombeau
de Joseph, bâti par son fils Ephraïm ; les deux monts qui
retentirent souvent des promesses de fidélité, jurées à Dieu
par les douze tribus. Hélas ! elles promettaient ! elles n'ont
pas tenu toutes ! Si du moins elles s'unissaient en un seul

Unañnet dré er memb kredenneu, er memb fé !
Mes pas, brezél e zou, goahoh goah étrézé !...
Pesort doustér e saù a'noh, o doar santél,
Ha pesort peah e daul hou mañnéieu ihuél
Ar er flangenneu kloar doh ou zreid astennet !...
P'em behé ur lom deur de dorrein me séhed !
Pas, rè zon é er puns ha mem bréh nen dé ket
Hir erhoalh eit arriù get en deur e hoantet,
O me halon ; rekis e vou' hoah t'oh gobér
Penijen !... Ha neoah en deur e zou ker sklér !

HÉTHÉA, a bèl, é tichen aben d'er puns.

Er luhern en des goarnet tro en noz
Er iarig vihan.

Er iarig e zou chomet de hortoz
É bég er lukan.

JÉSUS, azéet ar barlen er puns.

Ché !... Ur voéz, d'en ér-men é tonet d'er fetan !
Gortoz e hrant ardro en noz, d'er liésan.

HÉTHÉA

Gorteit em es mé ar trezeu en nor
Me muian karet.

Ar er mor é ma, mes perchans er mor
En des ean goarnet.

En ur huélet Jésus.

A !... Un dianvézour !... Ur Juif !... O ! En donjér
E hra d'eïn !

Luskein e hra monet kuit.

JÉSUS, a kosté, goudé en devout sellet aben dehi.

Er beurkeh !

peuple, unies dans la même foi, les mêmes croyances !
Mais non, elles se déchirent affreusement entre elles !..
Quelle douceur émane de vous, ô terre sainte ! quelle paix
descend de vos montagnes neigeuses, des plaines abritées
qui sommeillent à leur pied !.. Si j'avais une goutte d'eau
pour étancher ma soif ! Mais c'est impossible : le puits est
trop profond, mon bras ne peut atteindre l'eau désirée. Une
fois de plus, pénitence. L'eau était si limpide, cependant !

HÉTHÉA, au loin, descendant au puits.

Les renards l'ont pris, mis dans leur tanière,

Le pauvre poussin !

Le poussin resté hors de la volière

Picorant le grain.

JÉSUS, assis sur la margelle du puits.

Une femme vient au puits à cette heure ! C'est le soir
qu'elles y viennent, d'habitude !

HÉTHÉA

Sur le seuil j'attends. Je scrute la route
De mon bien-aimé.

Il venait par mer, mais la mer sans doute
L'aura dévoré.

Elle voit Jésus.

Un étranger... un juif... Quel dégoût !

Fausse sortie.

JÉSUS, à part, la fixant.

La malheureuse !

Unañnet dré er memb kredenneu, er memb fé !
 Mes pas, brezél e zou, goahoh goah étrezé !...
 Pesort doustér e saù a'noh, o doar santél,
 Ha pesort peah e daul hou mañnéieu ihuél
 Ar er flangenneu kloar doh ou zreid astennet !...
 P'em behé ur lom deur de dorrein me séhed !
 Pas, rè zon é er puns ha mem bréh nen dé ket
 Hir erhoalh eit arriù get en deur e hoantet,
 O me halon ; rekis e vou hoah t'oh gobér
 Penijon !... Ha neoah en deur e zou ker sklér !

HÉTHÉA, *a bël, é tichen aben d'er puns.*

Er luhern en des goarnet tro en noz
 Er iarig vihan.

Er iarig e zou chomet de hortoz
 É bég er lukan.

JÉSUS, *azéet ar barlen er pñs.*

Ché !... Ur voéz, d'en ér-men é tonet d'er fetan !
 Gortoz e hrant ardro en noz, d'er liésan.

HÉTHÉA

Gorteit em es mé ar trezeu en nor
 Me muian karet.

Ar er mor é ma, mes perchans er mor
 En des ean goarnet.

En ur huélet Jésus.

A !... Un dianvézour !... Ur Juif !... O ! En donjér
 E hra d'ein !

Luskein e hra monet kuit.

JÉSUS, *a kosté, goudé en devout sellet aben dehi.*

Er beurkeh !

peuple, unies dans la même foi, les mêmes croyances !
 Mais non, elles se déchirent affreusement entre elles !..
 Quelle douceur émane de vous, ô terre sainte ! quelle paix
 descend de vos montagnes neigeuses, des plaines abritées
 qui sommeillent à leur pied !.. Si j'avais une goutte d'eau
 pour étancher ma soif ! Mais c'est impossible : le puits est
 trop profond, mon bras ne peut atteindre l'eau désirée. Une
 fois de plus, pénitence. L'eau était si limpide, cependant !

HÉTHÉA, *au loin, descendant au puits.*

Les renards l'ont pris, mis dans leur tanière,

Le pauvre poussin !

Le poussin resté hors de la volière

Picorant le grain.

JÉSUS, *assis sur la margelle du puits.*

Une femme vient au puits à cette heure ! C'est le soir
 qu'elles y viennent, d'habitude !

HÉTHÉA

Sur le seuil j'attends. Je scrute la route
 De mon bien-aimé.

Il venait par mer, mais la mer sans doute
 L'aura dévoré.

Elle voit Jésus.

Un étranger... un juif... Quel dégoût !

Fausse sortie.

JÉSUS, *à part, la fixant.*

La malheureuse !

HÉTHÉA, *é tont endro hag é tostat.*

Neoah, pesort doustér

E daul é zeulegad !

*Hi e den ur podad deur ag er puns, en ur
gannein, er meméz tra.*

JÉSUS

Mar plij genis, ra d'ein

Deur de ivet.

HÉTHÉA

Petra ! Vennein e hres ma rein

Deur d'is, d'isté, ur Juif : rak ur Juif ous, m'er guél

Doh te zillad, doh te barland... Kemér ur skél

Eit dichen, mar karès, ér puns... Asten te vréh

Treu erhoalh eit arriù get en deur, mar dé séh

Te houg ha te déad é te vég, mes, kleu mat,

Nen don ket mé amen, kansort, eit te zeurat.

A dural, ur pehed e hrehès é kemér

Té ur Juif, deur genein : te houi er stad e hrér

Anamb-ni, en hou mesk : goah omb eit er loñned ;

N'hun es chet na kreden, na lézen ; paiañned,

Laeron... chetu petra e lar d'er bihannan

Te vroiz pe gonzant anamb... kavein e hran

Soéhus enta men des ur Juif kredet goulén

Ivet deur a bodad ur voéz Samaritén.

JÉSUS

M'er goulén hoah genis.

HÉTHÉA

Hama, hoah ur huéh, pas ;

Ha plijadur em es é tiskoein d'is er haz

HÉTHÉA, *revenant.*

Une douceur infinie dans son regard, pourtant !

*Elle puise de l'eau, en chantant
sa cantilène.*

JÉSUS

Femme, donne-moi à boire.

HÉTHÉA

Comment me demandes-tu de l'eau, toi un Juif ! Car je te reconnais à ton vêtement, à ton langage... Prends une échelle et descends dans le puits, si tu veux. Etends le bras jusqu'à l'eau, si ta gorge et ta langue sont desséchées. Mais je ne suis pas venue ici, brave homme, pour t'abreuver. Et d'ailleurs, tu pécherais, toi, Juif, en acceptant de moi cette eau. Tu sais bien quel cas l'on fait des Samaritains chez vous : nous sommes au-dessous des animaux ; nous n'avons ni foi ni loi ; des païens, des brigands... S'il faut en croire tes compatriotes, du moins... Et je m'étonne bien qu'un Juif ose demander à boire à une Samaritaine.

JÉSUS

Je te le demande encore.

HÉTHÉA

Et moi, je refuse encore.... J'exulte de te prouver ma haine, haine contre toi, haine contre quiconque arrive de

E verù é me halon dohis ha doh er ré
E za ag en tu-hont pé ag er Galilé.
Marùet rah ar en hent get en nan, er séhed,
Er hlenùedeu goahan, n'um bou truhé erbet
Dohoh. .

E tiskoein en deur e zou ér pod.

Sel ta en deur ér pod peger splann é !
N'er guélér ket hempkin, en deur, sklér èl men dé.

JÉSUS

Pe houihèhès petra e genig d'is hiniù
En eutru Doué, pesort donézon kaer — ha più
E houlén deur genis ér momand-ma, té é
E hrehé d'ein er memb goulén, ha me rehé
Deur d'is, mé, — deur biù deit ag en nean — hag e ra
Er vuhé d'en hani en des hi kollet.

HÉTHÉA

Ia,

Larein e hres konzeù tioél eit mem bamein.
Me chelen, mes, m'er guél, bourdeu e lares t'ein.
Pesort deur em behé mé genis ? Deur freskoh
Ha skañnoh eit hannen ? Pas ; en deur e zisoh
Ker sklér ag er puns-ma diés bras é kavet
Guel eiton... Mes en ol anehon ne iv ket.
Er puns-ma, Jakob é en des ean groeit ; ivet
Ou des rah anehon, é dud hag é loñned,
Guéharal. — Eit dispriz en deur ag er puns-ma
Te vehé té brasoh eit hun tad Jakob ta ?

JÉSUS

En nemb e iv a zeur er puns-men e hellou
En devout hoah séhed, mes en nemb e ivou.

la Judée ou de la Galilée. Périssiez tous en route, de faim,
de soif, de maladie... cela m'est bien égal !

Elle montre le vase plein d'eau.

Regarde : elle est limpide, l'eau ! On ne la voit même
pas, tant elle est claire !

JÉSUS

Si tu savais le don de Dieu, et ce qu'il t'offre aujour-
d'hui !.. Si tu savais quel est celui qui te parle en ce moment,
tu me ferais la même demande, et je te donnerais l'eau,
moi, l'eau vive qui vient du ciel et qui rend la vie à ceux
qui l'ont perdue.

HÉTHÉA

C'est cela : des phrases obscures pour m'étonner ! J'é-
coute ; mais je sais bien que tu m'en contes ! Quelle eau
me donnerais-tu ? De l'eau plus limpide et plus fraîche que
celle-ci ? Non certes. On n'en trouverait pas !.. Mais tous
ne peuvent boire ici. Ce puits, c'est Jacob qui l'a creusé.
Il a bu de cette eau, lui, ses gens et ses animaux, au-
trefois. Pour mépriser l'eau de ce puits, es-tu donc plus
grand que notre père Jacob ?

JÉSUS

Celui qui boit l'eau de ce puits aura encore soif. Mais
celui qui boit l'eau que je donne, celui-là ne sera plus altéré,

Ag en deur e ran mé, jamés nen devou mui
Séhed, hannéh ! Énnon, ur vamen e zeli
Disoh hag e daulou eit birhuikin deur biù.
Hemb en deur-sé, hañini ne hel bout iah na kriù.

HÉTHÉA

Deur biù ! Eit birhuikin ! Ra d'ein ag en deur-sé,
Rabbi... ha me vou kuit a zont amen bamdé
De lañnein me fod-doar... Un deur hag e rehé
D'en nemb e ivehé anehon er vuhé !
Più de glaskehé ket en deur-sé get hirrèh !
Un deur hag e rehé er iehed... hag er peah,
Guerhet e vehé kir !

JÉSUS

Ne me honprenès chet,
Kaer em es klah seùel iheuélou te spered.

HETHÉA

Konz splannoh.

JÉSUS

Me gonzou splannoh, mes, de getan,
Ké de glah te zén d'ein.

HÉTHÉA, *soéhet*.

Men dén ?

JÉSUS

Ia... Konz e hran
Splann bremen.

HÉTHÉA

N'em es chet dén erbet.

jamais ! Elle vient de la source d'eau vive qui jaillit en moi
pour la vie éternelle. Et sans cette eau nul n'a force et
santé.

HÉTHÉA

De l'eau vive ! Pour la vie éternelle ! Donne-moi de cette
eau, Maître, et je n'aurai plus besoin de venir tous les
jours puiser de l'eau à cette fontaine... Une eau qui don-
nerait la vie à quiconque en boirait ! Qui ne la chercherait
avec empressement ! Une eau qui donnerait la santé... et
la paix, ah ! on la paierait cher !

JÉSUS

Tu ne me comprends pas, quoi que je fasse pour élever
tes pensées.

HÉTHÉA

Parle plus clairement.

JÉSUS

Je parlerai sans figures. Mais va d'abord me chercher
ton mari.

HÉTHÉA

Mon mari ?

JÉSUS

Oui. Je parle clairement, n'est-ce pas ?

HÉTHÉA

Je n'ai point de mari.

JÉSUS

Nann, guir é ;

Ne tes chet dén erbet, chetu er huirioné.
En hani ma viùes geton, ne helles chet
Laret é ma te zén. Guir mat e tes laret.
Er pemb aral e tes bet hoah en é rauk ean
Ne oent ket priedeu revé lézen en Nean.

HÉTHÉA, é kulein.

Rabbi, ur profet ous !

JÉSUS

Rak m'em es laret t'is
Te vuhé treménet ha touchet get mem biz
Te houlieu méhus, te chonj bremèn é on
Ur profet !... Digor hoah doñnoh t'ein te galon.
Treu aral em es hoah de laret t'is, ô moéz.

HÉTHÉA

Konz ta.

JÉSUS

Rèkis e oé lakat er goél én toéz
Eit ma saòou hannen ha ma hrei bara huék.

HÉTHÉA

Konz hoah : ne chuéhan ket é cheleu te bredég.
Hui, Juifed, ne hues chet eidomb meit malloheu
Ha disprizans, rak ma pedamb ar mañnéieu
Hur bro, é léh monet d'en tampl e hues saùet,
Duhont, en hou kér-vam Jérusalem... Pedet
En des neoah amen hou tadeu hag e oé
— Rak er memb goèd hun es — hun tadeu ni eué ;
Pedet ou des amen ar en neu vāñné-sé.

JÉSUS

Tu dis vrai. Tu n'as point de mari, en vérité. Celui avec
qui tu vis, tu ne peux l'appeler ainsi. Tu ne mens pas. Et
les cinq autres, que tu as eus avant celui-ci, n'étaient pas
non plus à toi selon la Loi divine.

HÉTHÉA, reculant.

Maître, tu es donc un prophète !

JÉSUS

Parce que je t'ai raconté ta vie passée et découvert tes
plaies honteuses, tu m'appelles prophète ?... Mais j'ai bien
d'autres choses à te dire, femme. Ouvre ton cœur tout
grand.

HÉTHÉA

Parle.

JÉSUS

Si le levain n'est pas mélangé à la pâte, elle ne lèvera
pas, et ne deviendra pas le pain savoureux.

HÉTHÉA

Parle encore. Je ne me lasse point de t'endendre. Vous,
les juifs, vous ne savez que nous maudire et nous mépri-
ser, parce que nous prions sur les hauts-lieux de notre
pays, au lieu d'aller au Temple que vous avez bâti, là-bas,
dans votre Jérusalem. Pourtant, vos pères ont prié sur
nos montagnes, jadis, vos pères qui sont les nôtres aussi,
car nous sommes de même sang. Et maintenant vous dites :

Hui e za hui bremen de laret : « Pehed é
 Pedein amen : duhont, én tampl, é ma ret t'oh
 Mont de houlén get Doué hou tadeu é vénoh.
 Perak diforh étré deu léh ha deu vafiné,
 Lod d'un tu, er réral d'en tural : étrézé,
 Ur flangen kloar goleit a voketen neué
 Hag e hra d'emb, allas, ankouhat lézen Doué.

JÉSUS

Konfians, moéz, en ér e za ma ne vou ket
 Mui hun Tad ag en nean pedet nag adoret
 En ur léh petremant hempkin ar ur mafiné
 Mes adoret e vou é pep léh, rak men dé
 Ur spered.

HÉTHÉA

Mé, biüet em es pèl a zohton
 É klah plijadurieu de hoalhein me halon
 Mes kredet mat em es dalbéh en tri tra-ma !
 Penaus ne varüer ket eit perpet, — ketan tra.
 En eil : penaus un él e zichen ag en nean
 D'hun guélet marahuéh ; anfin, kredein e hran
 Penaus kent pèl é tei er Mési ar en doar
 Hag a vremen déjà, hemb er guélet, m'er har,
 Rak me chonj é vou mat hag en devou truhé !

JÉSUS

Er Mési, pe vou deit, petra e gredes té
 E hrei ean ?

HÉTHÉA

Pe vou deit ?

JÉSUS

Ia ; petra e hrei ean ?

« C'est péché de prier ici : c'est là-bas dans le Temple,
 que vous devez aller implorer le Dieu de vos pères. » Pour-
 quoi disputer entre deux lieux et deux montagnes, les uns
 d'un côté, les autres de l'autre ! Entre eux, cette vallée om-
 breuse, couverte de jeunes fleurs, pour lesquelles, hélas !
 nous délaissions la loi de Dieu !

JÉSUS

Aie confiance, ô femme ! L'heure vient, elle est venue,
 où notre Père du Ciel ne sera plus prié et adoré en un lieu
 unique ni sur une seule montagne. Il sera adoré partout,
 en esprit et en vérité : il est Esprit.

HÉTHÉA

Pour moi, j'ai vécu longtemps loin de lui, cherchant à
 assouvir mon cœur par les plaisirs. Mais toujours j'ai gar-
 dé ces trois choses : d'abord, on ne meurt pas tout en-
 tier, — puis : un ange du ciel veille sur nous, — enfin,
 le Messie descendra bientôt sur terre, et je l'aime déjà sans
 le voir, parce que je le pressens compatissant et bon.

JÉSUS

Le Messie, quand il sera venu, que penses-tu qu'il fera ?

HÉTHÉA

Quand il viendra ?

JÉSUS

Oui, que fera-t-il ?

HÉTHÉA

Ean e ziskou pep tra memb d'er ré distéran.

JÉSUS

Me Zad, trugèré d'oh en devout bet lakeit
Ar me hent er voéz-men ha ma hues dizoleit
Dehi er splandér kaer e daul hou kuirioné.
Moéz, saù te zeulegad, sel : er Mési, mé é.

HÉTHÉA, é kulein hag é koéh ar hé deulhin.

Té, er Mési !.... Té ! Hui ! Emmanuel, men Doué !
Ne hellan ket mui konz !.... Ne houian ket mui rè
Petra e laran ! A ! Un dra benak e zalh.
Hoah me halon cherret..... Digor hi bras erhoalh
Eit ma hellou laret, kaffinein hé leuiné !....
Tré ma konzès tuchant, taul ha taul, me chonjé :
Pù é hannen e zou ker kriù hag, ar un dro,
Ken dous ma lakehen me inean, hemb distro,
Hemb ké erbet, étré é zehorn ligernus ?
Pesort hanù en des ean ? Er Mési ?....

JÉSUS

Pas, Jésus.

HÉTHÉA

Jésus ! Pesort hanù dous eit er galon ha skan
Eit en diùéz !.... Jésus ! konz hoah ag er fetan,
Er fetan burhudus hag e saù anehi
Deur biù, deur er vuhé. Lar hoah t'ein : « En hani
E ivou ag en deur e ran mé nen devout
Mui séhed ; en deur-sé, eit jamés, er goalthou. »
N'em es chet mui séhed, guir é ; n'en des chet mui
Meit joé é me halon, tuchant hoah ker gouli

HÉTHÉA

Il enseignera ce qu'il faut savoir, même aux humbles.

JÉSUS

Mon Père, soyez béni d'avoir mis cette femme sur mon
chemin, et de lui avoir révélé la splendeur de votre vé-
rité. Femme, lève les yeux. Le Messie, c'est moi.

HÉTHÉA recule et s'agenouille.

Toi, le Messie ! Toi ! Vous !... L'Emmanuel, mon Dieu !
Je ne sais plus ! Ah ! comment parler ! Pourquoi mon
cœur reste-t-il fermé ?... Ouvrez-le donc, bien grand,
pour qu'il dise, qu'il chante son allégresse !... Quand vous
parliez, tout-à-l'heure, je songeais. « Quel est cet homme,
si majestueux et si bon en même temps, que je mettrais
mon cœur entre ses mains toutes pures, sans retour et
sans regrets ! Quel est son nom ? Vous êtes le Messie ? »

JÉSUS

Je suis Jésus.

HÉTHÉA

Jésus ! Ah ! quel nom doux au cœur, suave aux lèvres !...
Jésus, parlez encore de la fontaine merveilleuse d'où jaillit
cette eau vive, l'eau de la vie éternelle. Redites-le-moi :
« Celui qui boira de cette eau n'aura jamais soif, cette
eau le purifiera, pour toujours. » Je n'ai plus soif, c'est
vrai. Mon cœur tressaille de joie, lui si vide et si sombre

Ha ken tioél !.... Jésus, — pegen hardéh on mé ! —
 Ken eurus on ha ker mat oh ! Me garehé
 Ouilein ar hou tehorn, hou tehorn guen, ker guen,
 Ker splann ! Peger mat oh ! Men Doué, hui ou asten,
 Hui ou ra d'ein, hou tehorn dous !.... Séhed em boé...
 Me glaské er vamen ag er guir garanté.
 Chetu guerso ma oen doh hé hlah ; ne garen,
 Allas, meit mamenneu kousiet, e lausken,
 Unan arlerh en al, get regerd, ar me lerh.
 Deur brein ! Pesort buhé ! A !

JÉSUS

M'hé hanaù, me merh.

HÉTHÉA

Bremen, me gerh eurus ha skan én hent neué
 En des um zigoret diragon..... O truhé
 Me Salvér eit inean er béhouréz ma oen !
 Lakeit e hues énnan de saillal ur vamen
 Ker kriù a garanté men don eit birhuikin
 Goalhet ; ne ivein mui meit ag hé deur hempkin.
 Mes me spered e zou hoah goann ; ne rehèt ket
 Boud dehon ?.... Tioél é...

JÉSUS

Mé é splandér er bed.

HÉTHÉA

Chetu mé doh hou treid, Mestr, eit ma vein disket.

JÉSUS

Cheleu ta !... Me larou er ranteleh klasket ;
 Penaus en hé havér, penaus é vé kollet,
 Stad truhék en hani en des hi disprizet.

tout-à-l'heure... Jésus, — pardonnez ma hardiesse ! — je
 suis si heureuse, et vous êtes si bon ! Je voudrais pleurer
 sur vos mains, vos mains si pures, si généreuses ! Que
 vous êtes bon ! Mon Dieu, vous étendez vos mains vers
 moi, vous me donnez vos mains très douces !... J'avais soif,
 je cherchais la source du vrai amour... je l'ai cherchée
 longtemps ; je ne trouvais que des sources empoisonnées,
 hélas ! et je les quittais l'une après l'autre, avec dégoût !
 Eau vile ! Ah ! quelle existence !...

JÉSUS

Je sais, ma fille.

HÉTHÉA

Maintenant, je marche heureuse, à pas légers, dans la
 voie que vous me frayez. O pitié du Sauveur pour la pé-
 cheresse que j'étais ! Vous avez ouvert en moi une telle
 source d'amour que je suis purifiée à jamais. Je ne veux
 plus boire que de cette eau. Mais mon âme est bien faible :
 quelle sera sa nourriture ?... Il fait noir dans mon cœur.

JÉSUS

Je suis la Lumière du monde.

HÉTHÉA

Je suis à vos pieds, Maître ; instruisez-moi.

JÉSUS

Ecoute donc. Je te dirai le Royaume que tu cherches,
 comment on le trouve et comment on le perd, et quelle
 ruine c'est de le mépriser.

HÉTHÉA

Me cheleu.

JÉSUS

Me larou eué en had distér
É vé taulet én doar, er huén é huélér
É tisoñ anehon ker bras ma hel kemér
Ar hé barreu ledan ol pichoned en ér.

HÉTHÉA

Me cheleu.

JÉSUS

Me larou en deveden luiet
É mesk en drein... joé er bugul doh hé havet,
Doh hé doug, get doustér, ar é ziskoé, d'er gér.

HÉTHÉA

Me cheleu.

JÉSUS

Me ziskoei d'is penaus é pedér.
Me larou er roédeu, en ivré, en hadour,
En dék guerhéz, er roué hag er fal servitour
Hag arlerh en devout reit t'is me avizeu,
Me gonzou d'is anfin a me Zad...

HÉTHÉA

Me cheleu.

En tenneris e goéh.



HÉTHÉA

J'écoute.

JÉSUS

Je te dirai la semence si petite que l'on jette en terre, et
l'arbre immense qui sort d'elle, si touffu que tous les oi-
seaux du ciel y viennent s'abriter.

HÉTHÉA

J'écoute.

JÉSUS

Je te dirai la brebis embarrassée dans les épines... la
joie du Pasteur en la retrouvant, en la portant sur ses
épaules, doucement, vers le bercail.

HÉTHÉA

J'écoute.

JÉSUS

Je t'apprendrai à prier. Je te dirai les filets, l'iyraie, le
sèmeur, les dix vierges, le roi et son serviteur infidèle,...
et quand je t'aurai donné enfin mes commandements, alors
je te parlerai, ô femme, de mon Père...

HÉTHÉA

J'écoute.

RIDEAU

LODEN VI

EN AVIÉL. — « *Leh mé ma hou kalon, azé é ma hou trezol.....* »
— *Èl ma houié é oé ou chonj er lakat de vout roué, Jésus um dennas en ur léh distro* — « *Pegours é tei ranteleh Doué ?* » Jésus e reskondas : « *Ranteleh Doué ne hel ket bout guélet ; ne hellér ket laret : é ma duhont, é ma duma, rak chetu ranteleh Doué : én diabarh anoh é ma.....* — *Ranteleh Doué, emé Jésus, e zou hanval doh ur hrañnen seun e gemér un dén eit hé hadein, en é zoareu,....* — *doh er gouil e gemér ur voéz eit lakat toéz é go,....* — *doh un trezol kuhet en ur park,....* — *doh ur markadour hag e glaské perlenneu talvoudus,....* — *doh er roédeu e doulér ér mor...»*

Épad er loden-ma, en hoari e vé groeit, ar vord er len, én un tachad distro.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MA :

JUDAS, BENGABER, SALOMÉ, MADELÉN

JUDAS, *azéet ar ur mén.*

Trezet ou des er len ha doaret én tural.....
Mé, chomet on ama de hobér chonjeu fal.
Ker peahus é neoah ol en treu en dro d'ein !
Perak é ma en diaul doh me atahinein
Elsé dalbéh ?... Er Mestr e zou neoah ker mat !
Peh doustér e lak Ean en é gonzeu dalhmat

SIXIÈME TABLEAU

EVANGILE. — *Là où est votre cœur, là est votre trésor.* » Comme il savait qu'ils voulaient le prendre et le faire roi, Jésus se retira à l'écart... » — « *Quand viendra le royaume de Dieu ?* » Jésus répondit : *Le Royaume de Dieu est invisible. On ne peut pas dire : il est ici, il est là. Car voici le royaume de Dieu : il est en vous !..* — *Le royaume de Dieu, dit Jésus, est semblable au grain de sénévé qu'un homme prend pour le semer dans son champ.... au levain que prend une femme pour le mélanger à la pâte,...* — *à un trésor eaché dans la terre....* — *à un marchand qui cherche des pierres précieuses....* — *aux filets que l'on jette dans la mer.*

Au bord du lac, à l'écart.

PERSONNAGES :

JUDAS, BENGABER, SALOMÉ, MADELEINE

JUDAS, *assis sur un rocher.*

Il a traversé le lac et abordé sur l'autre rive. Je reste ici, avec mes pensées sombres. Et quelle paix, pourtant, autour de moi ! Pourquoi le mauvais esprit me poursuit-il ainsi sans trêve ?.. Le Maître est toute bonté : quand il me parle, c'est avec quelle douceur !.. et son regard me pénètre

Pen dé é parlandal genein — ha pegen don
É sel ean, dré men deulegad, é me halon !
Ean e huél mat énnan penaus nen don ket mui
Glan, èl en dé ma treménas étal me zi
En ur laret : « Judas, des ar me lerh eué. »
Petra em es cherret ar é lerh ? Peuranté,
Mizér ! Peur é ean-memb, peuroh eidomb-ni rah,
Ean hag e hellehé bout ker pinuik neoah !

Ean e saù hag um lak de gerhet.

Ol en alézonneu e zér de genig d'eïn,
P'ou lauskehé ahoél é me ialh de gréskein,
Mes pas, kenteh men dint koéhet abarh, ré é
Ou diskoufi aben, hemb goarn ket anéhé !...
Ha dalhmat konzeu huerù geton : « Maleur d'er ré
E lakou trezoliu de guh én doar, pen dé
Ken tost er mergl hag er prinùed hag er laeron.
Ne chervijér ket Doué ar un dro get Mammon, »
Mammon, doué en argand hag en eur ! — « Guerhet ol
Hou treu, reit ind d'er ré peur hag é léh ou hol
Hui ou goarnou »... Chetu dalbéh é bredégeu !
Un dén e gol kalon é rein alézonneu
D'en hani ou dispriz hag ou malloh elsé.
Ret é biùein ; en eur a dural e vehé
Étré dehorn un dén èldon un nerh open
Eit lakat kerlen gôuh hur rouanné ar é ben ?
Mes pas... peur é ha peur é ven chom, ha chetu
Perak é huélan mé me hent tioél ha du
Ha ma um zistagan, kalz pé bihan bamdé,
A zohton !... Ha neoah me gleu é garanté
Doh men groñnein ataù èl agent !...

Azéet en des endro ar er mén, é ben en é zehorn.

l'âme, si profondément ! Il voit bien que je n'ai plus mon innocence de naguère, quand il passa auprès de ma maison en me disant : « Judas, viens et suis-moi. » Qu'ai-je trouvé à sa suite ? Pauvreté, misère ! Il est pauvre, plus pauvre que nous tous, lui qui pourrait être si riche !

Il se lève et marche.

Toutes les aumônes qu'on m'offre, il devrait au moins les laisser s'accumuler dans ma bourse ! Mais non, sitôt reçu, sitôt gaspillé ! Rien à garder ! Et quelles paroles rudes : « Malheur à celui qui cache ses trésors dans la terre ; ils seront détruits par la rouille, ou par les vers, ou dérobés par les voleurs. Nul ne peut servir à la fois Dieu et Mammon, » Mammon, Dieu de la richesse. « Vendez tous vos biens, donnez-les aux pauvres. Et au lieu de vous perdre, vos richesses vous sauveront. » Voilà ses préceptes. C'est décourageant de prodiguer les aumônes à quelqu'un qui les méprise et les maudit. Il faut cependant vivre ! Bien plus, entre les mains d'un homme comme lui, l'or pourrait servir à recouvrer la couronne de nos vieux rois. Mais non ! Il est pauvre, et pauvre il veut rester : et par là mes voies sont obscures, par là je me détache de lui, peu ou prou, chaque jour... Êt, malgré tout, son amour m'enveloppe toujours, comme autrefois !

Il se rasseoit, songeur.

BENGABER

Nen dous chet

Té oeit enta get er réal ?

JUDAS, *é sellet dohton get difians.*

Nann, fariet

Em es.

BENGABER

O ! Lar kentoh penaus e tes vennet
Chom amen... koustelé ? A dural, ne tes chet,
Me chonj, nitra de gol é pellat, hemb gortoz,
A zoh er Mestr e tes héliet, dé ha noz,
Betak hiniù...

JUDAS, *é seùel.*

Mar n'em es chet nitra de gol
É tilezel er Mestr e sellet èl ur fol, —
Hui, doktored, — allas, ne huélan ket muioh
Petra e hounidein é vont a du genoh,
Rak chetu, m'er guél mat, petra e gareheh
Gobér : gounid unan, marsé memb huéh pé seih
Anamb, hag hun seùel arlerh énep d'hur Mestr.
Pas, tuchentil, re stert e vehé hou kabestr.
Er iaù hun es de zoug bremen e zou ker skan
Ma kerhamb édandon hemb chuéhein.

BENGABER

Chom e hran

Bamet doh te cheleu ! Mar dé é guirioné,
Ker mat hou mestr eidoh, perak é chomes té
Pèl a zohton hiniù, rak ne lares chet pas :
Té é en des vennet en dilezel, Judas.

BENGABER

Tu n'as donc pas suivi les autres ?

JUDAS, *méfiant.*

Non, je me suis égaré.

BENGABER

Oh ! Dis plutôt que tu voulais rester ici ? En
effet, tu n'as rien à perdre, je crois, à quitter sans retard
le Maître que tu suivais, jour et nuit, jusqu'à présent...

JUDAS, *debout.*

Si je n'ai rien à perdre à laisser le Maître que vous dé-
clarez insensé, — vous, les docteurs — je ne vois pas ce
que je gagnerais à vous suivre vous-mêmes. Car votre
plan, n'est-ce pas ? est de gagner un ou plusieurs de nous,
et de nous soulever contre notre Maître. A d'autres, sei-
gneurs ! votre chaîne est trop lourde. Notre joug est léger,
au service de Jésus ; il ne fatigue pas.

BENGABER

Vraiment, tu m'étonnes ! Si ton Maître est si bon, pour-
quoi l'abandonnes-tu ? car ne nie pas, tu l'as lâché,
Judas !

JUDAS

Perak ?

BENGABER

N'er gouian ket ; me chonj un dra neoah :
Judas... pe houiehès... é vehé roué... arhoah !

JUDAS

Roué ! Arhoah ! Laret ta hiniù ! Ia, hiniù é
É vehé roué, én drespet t'oh, pe garehé.
Nen des chet anehon meit ur gonz de laret
Hag er bobl um saùou abéh hag unañnet :
Galilé, Samari, Judé, en tri kanton
Ag er vro !... Er burhud ag é hanù e zason
Kriùoh énné eit er gurun... Ur gonz hempkin,
Me lar d'oh, hag er bobl e vou doh é zeuhlin,
Prest de sentein, prest de gerhet ha d'en héli,
Get hireh, hemb doujans, na ké, na perderi,
Betak Jérusalem hag harpet arnehon
De skarhein ag er vro en dianvézerion.

BENGABER

Pesort chonjeu e hres !

JUDAS

Er bobl e zou deit hoah
Amen, érauk men des saùet en héaul, d'er hlach
Eit gobér anehon ur roué, ér Galilé
Ketan, rak men domb kriù ama, — kenteh goudé
Ér vro abéh.

BENGABER

Hama ?

JUDAS

Pourquoi ?

BENGABER

Je n'en sais rien. Mais écoute. Si tu voulais... Judas...
il serait roi... demain !

JUDAS

Roi ! Demain ! Dès aujourd'hui, plutôt ! Oui, c'est aujourd'hui qu'il serait roi, et malgré vous, s'il le voulait ! Un mot de lui, et tout le peuple, unanimement, se soulèvera : en Galilée, en Samarie, en Judée, tout le pays !... Partout son nom retentirait comme le tonnerre. Un mot, et tout le peuple, je vous le dis, serait à ses pieds, brûlant de lui obéir, de marcher à sa suite ! Ils courront, intrépides, sans soucis ni regrets, jusqu'à Jérusalem ! et Jésus à leur tête, ils chasseront les étrangers.

BENGABER

Un bien beau rêve !

JUDAS

Le peuple était encore ici, avant l'aurore. Ils le cherchaient pour le faire roi, roi de la Galilée d'abord, parce qu'ici nous sommes forts, — et puis roi de tout le pays.

BENGABER

Eh bien ?

JUDAS, *get diskonfortans.*

Nen des chet anehon

Vennet.

BENGABER

Téhet en des ?

JUDAS

Ia, er réral geton,
Ha doaret ou des rah én tural, tré ma oé
Er bobl é klah en dro dré en aud... Elsen é
En des hoah groeit ur huéh.

BENGABER

Ia !... Più e larehé,
Doh er hleuet é konz, é vehé ker koart-sé ?
Dirak en distéran danjér kente é krén.

JUDAS

Koart, ean ? Pas, nen dé ket koartiz en des un dén
Hag e zalh gelloud Doué en é zehorn, pe gar,
Eit gobér treu soéhus ha burhudeu dispar ;
Un dén ma sent er mor dohton hag er piskéd
Hag en aùél ; un dén hag e ra er iehed
D'er ré klan, hag e saù er ré varù ag ou bé,
Biù ha iah, get ur gonz hempkin e lar dehé ;
Ha hui e gred penaus é ma dré goartiz é
En des téhet dirak er bobl ?... É guirioné,
N'en hanaùet ket kalz mar chonjet kement-sé !

BENGABER

Geou, m'en hanaù èl ur lorbour !

JUDAS, *découragé.*

Il n'a pas voulu.

BENGABER

Il a fui ?

JUDAS

Oui, avec les autres. Ils ont tous abordé de l'autre côté,
pendant qu'on le cherchait sur cette rive... C'est la
deuxième fois, d'ailleurs.

BENGABER

Oui. A l'entendre, qui l'aurait cru si lâche ? Il s'enfuit,
au moindre danger.

JUDAS

Lâche, lui ? Non certes. Un homme qui dispose à son
gré de la puissance de Dieu, — qui multiplie les miracles,
les prodiges, — un homme qui commande à la mer, aux
poissons, aux tempêtes ; un homme qui guérit les malades,
qui tire les morts de leurs tombeaux, — vivants, robustes
— d'un seul mot de sa bouche ; — cet homme-là un
lâche ? un lâche, dites-vous, parce qu'il a fui le peuple ?..
En vérité, vous ne le connaissez pas.

BENGABER

Erreur ! je le connais pour un séducteur.

JUDAS, *peahus*.

Rè santél é !

BENGABER

Perak ta ne faut ket dehon bout roué ?

JUDAS

Chetu !

— Ol er ré en héli er gouï reih mat, eutru.
Rak nen dé ket arriù hoah, emé ean, en ér
En des choéjet.

BENGABER

Gortoz e hrei hoah pèl amzér
En ér-sé !

JUDAS

Fé, più houï ?

BENGABER

Hun ér-ni, cheleu mat,
Judas, en ér hun es choéjet eit er lakat
D'ér marù e vou soñnet pèl kent érauk.

JUDAS

Bleidi,

En dra-sen é enta e glasket !

BENGABER

Ean er gouï
A huerse, ean ; chetu perak é téh elsé
Kenteh ma huél é omb er ré kriüan... Mal é
Um zistroein a zohton, me lar d'is, ha kemér
Un hent aral. Sel ta : re dost é en danjér.

JUDAS, *lentement*.

Il est trop saint

BENGABER

Pourquoi ne veut-il pas être roi ?

JUDAS

Ecoutez. Tous ses disciples le savent : son heure n'est
pas venue, dit-il, l'heure qu'il a choisie.

BENGABER

Il l'attendra longtemps, son heure !

JUDAS

Qu'en savez-vous ?

BENGABER

Notre heure à nous, — saches-le bien, Judas — l'heure
que nous avons choisie pour le mettre à mort, elle aura
sonné bien avant la sienne !

JUDAS

Oh ! les loups !... Vous feriez cela ?

BENGABER

Il le sait bien, lui, depuis longtemps. C'est pour cela
qu'il fuit, dès qu'il nous sut les maîtres. Il est grand
temps, crois-moi, de le quitter et de prendre un autre
chemin. Le danger menace trop.

JUDAS

Mes nag é varùeemb geton ?

BENGABER

Pas, nen dous chet
Eit merùel, té, Judas ; ne tes chet hoah biùet
Pèl erhoalh, na, lausk mé étrézomb d'er laret :
Ne tes chet hoah kaset de hesk en eurusted
E zeli Doué d'en ol, ia, d'en ol, ér bed-ma.

JUDAS

Pé en aral.

BENGABER

Ia, mes en hani e horta
Goudé pe hel kemér aben, petra é ean ?
Ur sod !... Nen dous chet té er sod-sen, é kredan :
Abil ous, disket mat, forhés me larehé,
Mar ne hran ket poén d'is, er guellan ag er ré
E skleij er lorbour-sen geton, en ur hratat
Dehé ur ranteleh hag e zou hoah pèl mat,
Mar dé ér bed aral é ma !

JUDAS

Ér bed aral ?

BENGABER

Soéhet ous ? Nen dous chet neoah bouar na dal.
Ha te huél té é ranteleh ar en doar-ma ?
Émen ? Ér Galilé ? Pas, rak én néan é ma.
Estroh eit ur huéh en des ean laret t'oh reih :
« Nen dé ket ér bed-men é ma me ranteleh. »
Nitra splannoh.

JUDAS

Mais, mourrions-nous avec lui ?

BENGARER

Non, tu ne mourrais pas, Judas. Entre nous, tu n'as pas assez vécu : tu n'as pas épuisé la somme de joie que Dieu promet à tous, oui, à tous, en ce monde.

JUDAS

Ou en l'autre.

BENGABER

Oui, mais celui qui attend demain quand il peut prendre aujourd'hui, quel homme est-il ? Un insensé ! Tu n'es pas si sot, j'imagine. Tu es intelligent, instruit, et, révérence gardée, le meilleur de la troupe du séducteur, troupe égarée au mirage d'un royaume qu'on possédera bien tard, s'il faut l'attendre jusque dans l'autre monde.

JUDAS

Dans l'autre monde ?

BENGABER

Tu t'exclames ? Eh ! tu n'es ni sourd ni aveugle. Vois-tu son royaume sur cette terre ? Ici ? En Galilée ? Non, c'est dans le ciel qu'il le place. Il vous l'a dit et répété : « Mon royaume n'est pas de ce monde. » C'est clair.

JUDAS

Perak é klasket hui' enta

Er lahein ?

BENGABER

Rak ma ven hun zroein ni de nitra,
Ni hag e lak en ol édandomb de blégein,
Ni hag e zou karget, a berh Doué, de ziskein
D'er bobl er peh e lar er skriturieu santél;
Ean e hra brezél d'emb get predégeu tioél,
Get malloheu biskoah blaoahusoh... Mar kred
Hun es eun anehon, fari e hra. — Harpet
Arnamb, ean e vehé bet er mestr, hemb arvar.
Énep t'emb, ni hun saù kenteh eit en diskar.

JUDAS

Er bobl e zou eiton hag er bobl e zou kriù.
Ur gir hempkin hag é vehé bet roué hiniù.

BENGABER

Peurkeh ! Glahar e tes... Me gonprén : kalet é
Guélet-en hunéieu é téh, pe za en dé.
Ker braù e oent, hileih kaeroh eit er vuhé !
Ne lauskant ar ou lerh meit melkoni ha ké.
Mes cheleu : er harein e hres ?

JUDAS

M'er har.

BENGABER

Hama,

Ne glaskes chet ma tei de vout roué.

JUDAS

Pourquoi donc voulez-vous le mettre à mort ?

BENGABER

Parce qu'il veut nous annihiler, nous qui faisons tout
plier, nous qui avons mission de Dieu pour enseigner au
peuple l'Écriture ! Il nous fait une guerre sourde, il nous
attaque, il nous maudit... S'il pense nous faire peur, il se
trompe. Uni à nous, il aurait régné, sans aucun doute.
Dressé contre nous, nous l'assaillerons et le perdrons !

JUDAS

Le peuple est pour lui. Le peuple est puissant. Un mot
aujourd'hui, il était Roi !

BENGABER

Pauvre homme ! Tu regrettes !.. Je comprends : la tris-
tesse des rêves évanouis, au matin !

Ils étaient si beaux, plus beaux que la vie réelle ! Ils ne
laissent après eux que chagrin et regrets. Mais dis-moi :
l'aimes-tu ?

JUDAS

Je l'aime.

BENGABER

En ce cas, ne souhaite pas qu'il se fasse Roi.

JUDAS

Perak ta ?

Er bobl e zou eiton, me lar d'oh : ind er har.

BENGABER

Judas... ne houïes chet peger kriù é Sézar !
Lakamb penaus er bobl um saù ha get hireh
Um lak de vrezélat eit rein ur ranteleh
D'hou mestr, chetu er vro intañnet ha goleit
A hoèd, ha goahoh goah flastret édan en treid ;
Mar nen dé marù érauk...

JUDAS

Mar nen dé meit un dén,

Ia ; mes mar dé muioh...

BENGABER

Eit un dén ?

JUDAS

Ia.

BENGABER

Petra

E veùé ean, un Doué ? Chonjal e hres é ma
Te vestr un Doué, Judas !... Blasfémour !

JUDAS

Blasfémour !

Mé !... Pas, hui kentoh !...

A kosté, en ur seùel é zivréh.

Deit ta de me sekour,

Spered me Mestr !

JUDAS

Pourquoi ? le peuple est pour lui, vous dis-je. Ils l'aiment !

BENGABER

Judas,.. César est fort, plus que tu ne sais. Je le veux ; le peuple peut se soulever, et se battre pour donner un royaume à votre Maître.... Le pays sera mis à feu et à sang ; l'oppression pèsera plus lourde, et votre Maître sera prisonnier des légions romaines, s'il n'est pas mort avant...

JUDAS

Oui, s'il n'était qu'un homme ! Mais s'il est davantage ?..

BENGABER

Plus qu'un homme ?

JUDAS

Oui.

BENGABER

Que serait-il ? Un Dieu ? Ton maître, un Dieu : Judas !..
Tu blasphèmes.

JUDAS

Moi, blasphémer ?... Non... vous !

A part, les bras levés.

Venez donc et m'aidez, Esprit du Maître !

En ur gargein ar Bengaber muih mui.

Satan, perak é klaskes té

Me lakat hoah de goéh é te lasen ? Té é

E huélan édan kiz ur béleg diragon

É klah, get te valis, treboulein me halon.

Te gonz t'ein ag en dén e garan er muian,

Mes, m'er guél mat, me inéan é, ia, me inéan,

E glaskes, mes m'hé goarn, n'hé bieues chet hoah.

Kerhet kuit, kerhet kuit, pelleit ta pé m'hou lah.

*Diglommet en des é hrouiz ha mont e hra aben de Bengaber
èl pe vehé é klah en tagein geton, mes hannen er hemér dré
en diskoé hag en taul doh en doar ; Judas e goéh get un
taul kri.*

BENGABER, *pléget arnehon.*

Peurkeh fol ! Pesort droug arfleùet e tes té ?

Peh spered e labour é nous ? Mat e hrehé

Te vestr, mar dé ker kriü eit guellat er réral,

Skarhein eué a te inean er spered fal.

Mes des endro, des bean ! Sel, nen don ket Satan,

Mes béleg Doué, ur guir béleg ha chom e hran

É Jérusalem... Pe vou deit te spered vat

Endro, un dé benak, Judas, cheleu mé mat,

Te houiou émen me havet... Kenevou d'is.

Me gleu, tostiktra d'emb, én hent, tud é tiviz.

Mont e hra kuit.

SALOMÉ, *de Madelén.*

Dré en tu-ma kentoh, me chonj ; ni é gavou

En ur héli en aud un hent hag hur hasou,

Kent ma koéhou en noz, betak Bethesda.

S'animant.

Satan, pourquoi me tenter, m'attirer ? C'est toi, je te reconnais sous cette apparence de prêtre. Tu me parles de l'homme que j'aime plus que tout. Mais je le sens, c'est mon âme que tu veux. Mais je la garde, tu ne la tiens pas encore ! Arrière ! Allez-vous-en ! Arrière, ou je vous tue !

*Il détache sa ceinture et avance sur Bengaber,
comme pour l'étrangler. Bengaber le prend
par les épaules et le jette à terre.*

BENGABER, *courbé sur Judas.*

Pauvre fou ! Quelle furie t'assiège ? Quel esprit te possède ? Ton maître ferait bien, s'il est si fort pour guérir les autres, de chasser de toi-même le malin esprit. Mais reviens à toi, et reviens vite. Je ne suis pas Satan, vois. Je suis un prêtre du Seigneur, un vrai prêtre, et j'habite Jérusalem... Quand tu auras recouvré la raison, Judas, — écoute-moi bien — un jour, c'est là que tu me retrouveras. Au revoir ! J'entends parler, tout près.

Sort.

SALOMÉ à Madeleine.

C'est par ici, plutôt. Le long de la grève nous trouverons un sentier qui nous mènera, avant la nuit, à Bethesda.

MADELÉN, *é tisoh.*

Èl ma plijou genis.

En ur huélet Judas koéhet ar en doar.

Mes più é en dén-ma

Astennet ar en doar ? Kousket é pé petra ?

SALOMÉ

Klan marsé ?

MADELÉN

Ramb en dorn dehon eit seüel...

Etal Judas hag en des distroet é fas aben dehi.

A !

Unan ag en deuzek !... Judas é ! A ! men Doué,
Petra e zou arriù genoh, Judas ?

SALOMÉ

Klan é.

MADELÉN

Perak nen doh ket hui get er réral ?

JUDAS, *doh um lakat ar é hañazé.*

Fé ia !

Perak nen don ket mé chomet geté ?... Nitra.
N'em es chet sur erhoalh nitra ; mes chuéh e oen.
Kousket em es... Deit oh... Ur fal huné e hren....

SALOMÉ

Krénein e hres ; skontet é hoah te zeulegad.

JUDAS

Skontet !... Ia, guir mat é !

MADELEINE, *arrivant.*

Comme tu voudras.

Voyant Judas étendu.

Mais quel est cet homme, étendu sur le sol ? Dort-il, ou bien ?...

SALOMÉ

Un malade, peut-être.

MADELEINE

Aidons-le à se relever.

Près de Judas, qui s'est retourné.

Ah ! un des Douze !.. C'est Judas. Mon Dieu, que vous est-il arrivé, Judas ?

SALOMÉ

Il est malade.

MADELEINE

Comment n'avez-vous pas suivi les autres ?

JUDAS, *assis.*

Oui, pourquoi ?.. Je n'ai rien, non, rien... Fatigué, seulement... J'ai dormi... Vous êtes venues... Un cauchemar...

SALOMÉ

Tu trembles. Tes yeux sont encore remplis d'épouvante.

JUDAS

Epouvanté... Oui, oui...

SALOMÉ

Mat e vehé lakat
Deur doh é dal, deur fresk ; taëin e hrei en tån
E zou en é bèn.

Monet e hra eit kemér deur.

JUDAS

Pas... pas get te zehorn glan.
Ne faut ket t'èin..... Iah on..... Chetu mé é me saù.
Me hel kemér endro me hent.... Kerhet ataù
È me rauk.

MADELÉN

Mont e hret perchans èlomb eué
Betak Bethsaïda ?

JUDAS, *get rustoni.*

Petra e vern d'isté
En hent e gemérein.... péhouréz ! Péhouréz,
Hag en dra-sé te sel ?

SALOMÉ

O ! Perak é konzes
Té dohti get kement a rustoni, Judas ?
Deit é de vout hun hoér en dé ma pardonnas
Er Mestr hé féhedeu dehi. En ol enta,
En hur mesk, e zeli bout mat dohti brema.

MADELÉN

Petra vern, Salomé !.... Er ré pur a galon
E hra mat degas t'èin chonj ag er peh ma on :
Ur béhouréz....

SALOMÉ

Il faudrait baigner son front d'eau fraîche, calmer sa
tête en feu.

Elle va pour chercher de l'eau.

JUDAS

Non... pas de tes mains pures... Je ne veux pas... Je
suis fort... Me voici debout... Je puis continuer ma route...
Allez toujours... Je suivrai.

MADELEINE

Vous allez peut-être, comme nous, à Bethsaïda ?

JUDAS, *violent.*

Que t'importe quelle route je prendrai... pécheresse !
Pécheresse, est-ce que cela te regarde ?

SALOMÉ

Oh ! pourquoi cette rudesse envers elle, Judas ? Elle est
notre sœur, depuis que le Maître lui a remis ses péchés.
Tous nous devons être bons pour elle, maintenant.

MADELEINE

Laissez, Salomé... Ceux qui ont le cœur pur font bein
de me rappeler que je suis une pécheresse...

SALOMÉ

Groñnet a splandér er pardon
En des reit t'oh er Mestr ! Me gleu hoah en dason
Ag é voéh, pe laras t'oh : « Moéz, hou péhedeu
E zou pardonnet ol. »

JUDAS

Ia, chetu é gonzeu.
Mes hag ind e zou bet kriù erhoalh eit gobér
Er peh e larent ?

SALOMÉ

O ! En diaul é e gleùér
Dré te vég ! Ne tes chet té-memb er chonjeu-sé !

JUDAS

Groëit em es, me lar d'oh, tuchant, ur fal huné.
Mes oeit é kuit.... Klaskamb er Mestr, héliamb ean
Betak Jérusalem,.... get en hirèh vrasan.
Soñnein e hrei kent pèl en ér en des choéjet
Eit streù er ranteleh e hortamb dré er bed.
Damb ar é lerh enta get konfians : arhoah,
Pe vou kriù, pe vou roué,.... ni er harou guel hoah.
Mqnt e hra kuit.

SALOMÉ de Madelén.

Kerhet ketan, m'hou ped.

SALOMÉ

Vous êtes toute pure, depuis votre pardon. J'entends
encore le Maître vous disant, d'une voix forte : « Femme,
tous vos péchés vous sont remis. »

JUDAS

Oui, c'étaient ses paroles. Mais furent-elles assez puis-
santes pour opérer ce qu'elles disaient !

SALOMÉ

Oh ! c'est le démon qui parle par ta bouche ! Tu ne
penses pas ainsi !

JUDAS

J'ai fait un mauvais rêve, vous dis-je. Mais c'est fini.
Cherchons le Maître. Suivons-le jusqu'à Jérusalem...
Allons vite. Bientôt sonnera l'heure qu'il a choisie pour
étendre sur le monde le règne que nous attendons. Suivons-
le avec confiance : demain, quand il sera puissant, quand
il sera roi... nous l'aimerons encore plus.

Il sort

SALOMÉ à Madeleine.

Passez d'abord, je vous prie

MADELÉN

Pas, ar hou lerh.

Chomet hé unan.

Men Doué,

Pardon, Mestr..... eun em es a fari, rak Hui é
En des ean diforhet eit gobér hou labour,
Mes me skont, pe huélan Judas, hou servitour.

En tenneris e goéh.



MADELEINE

Non, après vous.

Seule.

Mon Dieu, mon Maître, pardon!...

J'ai peur de me tromper, car c'est Vous qui l'avez choisi
pour travailler à votre œuvre. Mais je tremble, quand je
vois Judas votre serviteur.

RIDEAU

LODEN VII

EN AVIÉL. — *Rah en dud e zèbras ou goalh... — Goudé bout golhet treid en apostoled, Jésus e zei endro doh taul ; ean et gemérou bara, er benigou, en torrou a dammeu hag e rei peb unan é dam d'en apostoled, en ur laret dehé : « Keméret ha débret : en dra-men e zou me horv... »*

A viskoah Jésus e hanaùé er ré n'ou devehé ket kredet énonn ; ean e houié più en devehé ean guerhet : « N'em es chet hou choéjet deuzek ? Ha unan anoh e zou un diaul... »

Adal nezé mar a unan en dilézas... Kalet é kavent kredein é gonzeu : « Più e hel ou cheleuet ? »

Épad er loden-ma, en hoari-e zou groeit én ur léh distro, étal Bethesda-Julias.

ER RÉ E HOARI :

SIMON-PIÈR, IEHANN, en apostoled aral, JÉSUS, BENGABER, BENDÉKAR, ABDIAS, AMRI, AZARIAS, HÈREM, SÉMÉI, ABIU, BAANA, hé hroèdur, ur pau-irik, JUDAS, ER BOBL, ER GANNERION...

SIMON-PIÈR

Sellet er boblad tud e zou doh hun héli, Rabbi.

THOMAS

En hoand e zèbr ou haloneu gouli Ha tuchant é koéhou arnehé en noz du.

SEPTIEME TABLEAU

EVANGILE. — *Et tous furent rassasiés... — Après avoir lavé les pieds de ses apôtres, Jésus se remit à table. Il prit du pain, le bénit, le rompit et en donna à chacun, en disant : « Prenez et mangez : ceci est mon corps... »*

Dès l'origine, Jésus connaissait qui ne croirait pas en lui ; il savait qui devait le trahir : « Ne vous ai-je pas choisis tous les douze ? Et l'un de vous est un démon. »

Dès lors plusieurs le quittèrent... Ils trouvaient dures ses paroles : « Qui peut entendre ces choses ? »

A l'écart, près de Bethesda-Julias.

PERSONNAGES :

SIMON-PIERRE, JEAN, les autres apôtres, JESUS, BENGABER, BENDEKAR, ABDIAS, AMRI, AZARIAS, HÈREM, SÉMÉI, ABIU, BAANA, son enfant, un petit garçon, JUDAS, LE PEUPLE, LE CHŒUR.

SIMON-PIERRE

Voyez quelle foule vous suit, Maître !

THOMAS

Ils meurent de faim. Et la nuit approche.

SIMON-PIÈR

Chuéh int.

JÉSUS

Truhé em es doh er bohll, rak chetu
Tri dé mé mant elsé doh me héli, nañinet;
Hag hiniù n'ou des mui tam magadur erbet.
Ne faut ket ma heint kuit ar iun : koéh e hrehent,
Ol — keꝛ goann èl men dint deit de vout — ar en hent.

SIMON-PIÈR

Più e hellou kavet en ur léh ken distro
Bouid erhoalh eité rah ? Un dezerh é er vro !
Guel e vehé enta, me chonj, laret dehé
Um streù, èl ma helleint, ind hag ou bugalé,
Èr hérieu tro-ha-tro eit klah bouid hag eue
Lojeris eit en noz.

JÉSUS

Mat erhoalh : kement-sé
Nen dé ket ret neoah..... Reit dehé de zèbrein
Hui-memb.

SIMON-PIÈR

Ni !.... Mes émen é hellamb-ni prenein
Treu erhoalh a vara hempoan eit ou magein ?
Deu gant dinér ataù..... — Judas n'ou rei ket t'ein —
E vehé ret kavet eit er bara hempoan.

THOMAS

Neoah ne badeint ket elsé bet er mitin,
Merùel e hrei, pèlkent érauk, lod aneché
Get en nan !

SIMON-PIERRE

Ils sont las.

JÉSUS

J'ai pitié de cette foule : car voici trois jours qu'ils me suivent, affamés, et il ne leur reste plus aucune nourriture. Je ne puis les renvoyer sans manger, ils tomberaient sur le chemin, tant ils sont affaiblis.

SIMON-PIERRE

Comment trouver dans ce lieu sauvage assez de pain pour tout ce monde ? C'est un vrai désert. Il vaudrait mieux leur dire de se répandre dans les villages d'alentour, avec leurs enfants, pour y chercher le vivre et le couvert.

JÉSUS

C'est bien pensé. Mais ce n'est pas nécessaire... Donnez-leur à manger vous-mêmes.

SIMON-PIERRE

Nous ? Mais comment pourrions nous acheter assez de pain pour les nourrir ? Il faudrait bien deux cents deniers de pain, et Judas ne me les donnera pas.

THOMAS

Pourtant ils ne vivront pas ainsi jusqu'au matin. Bien avant, plusieurs d'entre eux seront morts de faim.

JÉSUS

Pegement ou des ind étrezé

A vara ?

THOMAS

Ur pautrik en des seih baraen.

SIMON-PIÈR

Bout zou eué geton tèt pé pedèr dluhen.

JÉSUS

Nitra kin ?

SIMON-PIÈR ha THOMAS

Nann, nitra.

JÉSUS

Degaset t'ein er péh

En des ha groeit d'er bobl azé ar er foep séh.

*Ur hroèdur e dosta, seih baraen vihan geton, ha pisket :
ean ou lak dirak er Salvér. Hannen e bed arnehé.*

Tad, me Zad, groeit e hues ol er bed á nitra.

Lakeit eué, m'hou ped, de greskein er bara

Étre dehorn er ré e zou chuéh ha nañinet.

Lakeit ean de greskein, me Zad, èl ma laket

Er gran, é pep toézen, d'um nivérein d'en han :

Eit ma veèt mélet dalhmat get peb unan

Plijéet genoh goalhein ol er ré en des nan

Hag e houlén bara..... er bara ag en nean.

En tenneris kreis um zigor : guélet e hrér mirakl er bara.

ER GANNERION

D'hou pugalé koéhet ar henteu er yuhé.

Reit e hues hou para kalonek, ô men Doué.

Trugèré d'oh, ia, trugèré !

JÉSUS

Combien ont-ils de pain, entre tous ?

THOMAS

Un enfant a sept pains.

SIMON-PIERRE

Avec trois ou quatre poissons.

JÉSUS

Rien de plus ?

SIMON-PIERRE et THOMAS

Non, rien.

JÉSUS

Apportez-moi ce qu'il a, et faites asseoir la foule sur l'herbe sèche.

Un enfant s'approche avec les sept pains et les poissons, et les dépose devant Jésus qui les bénit.

Père, mon Père, vous avez fait le monde de rien. Faites, je vous le demande, faites que le pain se multiplie dans les mains de ceux qui ont faim et qui sont las. Multipliez le pain, mon Père, comme vous faites croître le grain; en été, dans les champs, pour que tous vous bénissent. Rasasiez ceux qui ont faim et qui demandent du pain... le pain du Ciel.

Le rideau central se lève. Le miracle s'opère.

LE CHOEUR

A vos enfants, tombés aux sentiers de la vie,
Vous prodiguez, Seigneur, le pain qui fortifie !
Que votre droite soit bénie !

*
**

Er bara kriù, er bara glan
Deit ag en nean
Ni er goulén eit hun inean.
Goalhet, ô Tad karantéus,
Hun inean get bara Jésus,
Er bara kriù, er bara glan
Deit ag en nean,

Ha ni e gerhou, ô men Doué,
Hemb koéh ha hemb fari ar henteu er vuhé.

*En tenneris kreis e goéh. Jésus ha deu pé tri ag en apos-
tloed e zou chomet ar unan ag en téatreu bihan. En hoari e
gandalh.*

IEHANN

Rabbi, pesort burhud !... Hañni nen des mui nan.
Ou goalh ou des bet ol ha brémen ind e gan
Ou grad-vat t'oh, Rabbi... Ind hou klah get hireh
En ur houlen pegours é tei hou ranteleh.

JÉSUS

É guirioné, é guirioné, me hlask e hret,
Nonpas eit er burhudeu kaer e hues guélet
Mes kentoh rak ma hues débret ha men doh bet
Goalhet get er bara em es reit t'oh. — Klasket
Nonpas er magadur dinerh hag e dremén
Mes er biùans e chom de virhuikin... Mab-dén
Er havou genein-mé, mar ven ataù gobér
Volanté Doué.

SIMON-PIÈR

Laret penaus, Mestr, en hé groér,
Mar plij genoh.

*
**

Le pain très saint, substantiel,
Venu du Ciel,
Nous l'implorons de l'Eternel.
Fais que Jésus nous fortifie,
Père aimant, par son Pain de Vie,
Le pain très saint, substantiel,
Venu du ciel,

Et sans crainte, sans défaillance,
Nous suivrons tes sentiers, Seigneur, avec vaillance.

*Le rideau central s'abaisse. Jésus avec deux ou
trois apôtres reste sur la scène latérale.*

JEAN

Maître, quelle merveille !.. Il sont tous rassasiés. Per-
sonne ne souffre plus. Tous chantent leur gratitude, ô
Maître... Ils vous cherchent avidement, ils demandent quand
viendra votre royaume.

JÉSUS

En vérité, je vous le dis, vous me cherchez non pas pour
les miracles que vous avez vus, mais parce que vous avez
mangé et que vous êtes rassasiés par le pain que je vous
ai donné. — Cherchez non pas la nourriture misérable qui
passe, mais l'aliment qui dure à jamais. L'homme le trou-
vera toujours, s'il veut faire la volonté de Dieu.

SIMON-PIERRE

Dites-nous comment il faut la faire, Seigneur.

JÉSUS

En ur gredein er peh e lar.
En Hani en des Doué davéet ar en doar.

BENGABER

Pesort merch e ret hui eit ma veët kredet ?
Er bara, dré hou konz, en des um nivéret,
Guir é, mes hun tadeu, en des bet, ind eué,
De zèbrein ur bara soéhus deit a berh Doué.

JÉSUS

Pas, Moïz nen des chet reit t'oh er guir bara
Deit ag en nean... Hannéh, me Zad hempkin er ra.

BENGABER, *hag en doktored aral.*

A ! A !

IEHANN

Er bara-sé, Rabbi, plijéet genoh
Er rein d'emb, eit ma vou hun buhé nerhusoh.

JÉSUS

Mé é er BARA biù... En nemb e zou genein
Nen devou jamés nan... Er ré e ven kredein
Énnan, n'ou devou ket séhed. — É guirioné,
M'er lar d'oh hoah ur hueh, er bara biù, MÉ é.

BENDÉKAR

Mar nen dé ket ur fol e gleüan, soéhet on !

JÉSUS

Me gonz eit ol er ré e zou pur a' galon.

JÉSUS

Croyez Celui que Dieu a envoyé.

BENGABER

Quel signe donnez-vous de votre mission ? Votre parole a
multiplié les pains, c'est vrai. Mais nos pères, eux aussi,
ont mangé un pain venu du ciel, par miracle.

JÉSUS

Non. Moïse ne vous a pas donné le vrai Pain du ciel... Ce
pain, c'est mon Père qui le donne.

BENGABER *et les autres Docteurs.*

Ah ! ah !

JEAN

Ce pain, Maître, donnez-le-nous, pour que nous ayons
en nous la vie plus abondante.

JÉSUS

Je suis le PAIN VIVANT... Celui qui vient à moi n'aura
jamais faim... Celui qui croit en moi n'aura jamais soif. —
En vérité, je vous le dis une fois de plus, le pain vivant,
c'est MOI.

BENDÉKAR

Mais il est fou, en vérité !

JÉSUS

Je parle pour ceux qui ont le cœur pur.

IEHANN

Rabbi, cheleu e hramb... Hui é er BARA biù
Dichennet ag en nean... Hur fé e zou ker kriù
El men dé bet biskoah.

JÉSUS, *é sellet aben de* JUDAS.

Pas, ne gredet ket ol !

BENDÉKAR, *de Abdias, é tont ar en téatr-kreis.*

Ne houiet ket er peh e lar bremen er fol ?
Ean é er bara biù dichennet ag en nean !

AMRI

Mes ni en hanaù mat !

BENDÉKAR

Ia sur.

AMRI

Petra é ean ?

Mab ur halvé !

BENGABER

É dad e zou marù, mes é vam,
Mari, e chom ataù é Nazareth.

BENDÉKAR

Ur bam

É er hleuet elkent é laret é ma deit
Ag en nean !

BENGABER

Orgueil é, ag'er pen bet en treid !

JEAN

Maitre, nous écoutons... Vous êtes le PAIN vivant des-
cendu du ciel... Nous croyons, nous croyons plus ferme-
ment que jamais.

JÉSUS, *fixant* Judas.

Non, vous ne croyez pas tous !

Le tableau continue sur la scène centrale.

BENDÉKAR à Abdias *arrivant.*

Vous ne savez pas ce qu'invente cet insensé ? C'est lui,
maintenant, qui serait le pain vivant descendu du ciel.

AMRI

Lui ! nous savons bien ce que c'est !

BENDÉKAR

Parfaitement.

AMRI

Celui-là ? Le fils d'un charpentier !

BENGABER

Son père est mort. Mais sa mère demeure toujours à Na-
zareth : c'est Marie.

BENDÉKAR

Et ça se dit venu du ciel !

BENGABER

Il est pétri d'orgueil, de la tête aux pieds !

Jésus et les Apôtres arrivent sur la grande scène.

JÉSUS

Perak é kaset hui kement a drouz ?... Mé é
Er bara hag e hel rein d'oh er guir vuhé.
Hou tadeu guéharal en des débret eué
Bara en nean, er mann, én dezerh... Peah dehé !
Marù int rah !... Mes chetu, é tichen ag en nean,
Bara, bara neué deit ag er bled guennan :
En hani en débrou ne variou ket.

BENDÉKAR

Biskoah

Hañni nen des laret treu ken divalañ hoah !

JÉSUS

BARA en nean, MÉ é... En hani en débrou
Ne variou ket : eit birhuikin ean e viùou.

EN DOKTORED

Blasfémour ! Miliget ! Cher te vég !

THOMAS

Kol e hrant

Er spered, sur erhoalh.

SIMON-PIÈR

Hun skontein e glaskant !

JÉSUS

Er bara e rein d'oh e zou me horv.

BENDÉKAR

Petra !

Penaus é hel ur horv troein elsé de vara ?

JÉSUS

Pourquoi tant de bruit ? Je suis le PAIN qui vous don-
nera la vraie vie. Vos pères ont mangé la manne dans le
désert, la manne venue du ciel : et ils sont morts. Paix à
leurs cendres !.. Voici le pain qui descend du ciel, le pain
nouveau fait du froment le plus pur. Celui qui en mange
ne meurt pas.

BENDÉKAR

Jamais personne n'a proféré pires blasphèmes !

JÉSUS

Je suis le PAIN VIVANT descendu du ciel. Si quelqu'un
mange de ce pain, il vivra éternellement.

LES DOCTEURS

Blasphémateur ! Maudit ! Assez ! Silence !

THOMAS

Ils perdent la tête, assurément.

SIMON-PIERRE

Ils veulent nous effrayer.

JÉSUS

Le pain que je donnerai, c'est ma chair.

BENDÉKAR

Comment celui-ci peut-il changer son corps en pain ?

BENGABER

Ean e rehé é gorv de zèbrein !

ABDIAS

Ne houi ket

Mui anehon petra e lar !

BENDÉKAR

Nann, penveudet

Hun es ean !

AMRI

Pehed é er cheleu !

BENDÉKAR

Ia, pehed !

JÉSUS

Mar ne zèbret me horv, mar ne ivet men goèd
N'hou pou ket er vuhé énnoh ! Me horv e zou
Ur guir biùans, men goèd ur guir ivaj.

EN DOKTORED

Revou

Miliget !

JÉSUS

En hani e zèbr me horv ; en nemb
E iv men goèd, hannéh e chom énnan ean-nemb,
Ha mé énnon... Chetu er BARA dichennet
Ag en nean. En hani en dèbr ne varùou ket.

BENDÉKAR

Biskoah é mem buhé n'em es chet hoah kleuet
Blasfémeu ken eahus !

BENGABER

Il nous donnerait sa chair à manger !

ABDIAS

Il ne sait plus ce qu'il dit !

BENDÉKAR

Non, nous l'avons confondu.

AMRI

C'est péché de l'écouter.

BENDÉKAR

Oui, péché !

JÉSUS

Si vous ne mangez pas la chair du Fils de l'homme, et
si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous.
Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est
vraiment un breuvage.

LES DOCTEURS

Qu'il soit maudit !

JÉSUS

Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en
moi et moi en lui. C'est ici le PAIN qui est descendu du
ciel. Celui qui mange de ce pain vivra éternellement.

BENDÉKAR

De ma vie je n'ai entendu paroles si éhontées.

ABDIAS

Goab e hra !

AMRI, *de Jésus.*

Goab e hret

Ag er bobl !

Er Salvér e bella.

SIMON-PIÈR

Ag er bobl ?... Guelleit en des neoah

Er ré klan !

IEHANN

Reit en des magadur d'er ré iah !

EN DOKTORED

Ur lorbour é, ur fol !

AZARIAS

Ni e gred ol énon !

BAANA

Sellet ta me hroèdur, iaheit é bet geton !
Trugéré, mestr.

AZARIAS

Ean é en des lakeit buhé
É men deulegad marù : bremen me huél en dé
Ha d'en hani er groa me lar me haranté.

HÉREM

Lakeit en des é zorn arnan hag a houdé
Me gerh.

ABDIAS

Il se moque de nous !

AMRI à Jésus.

Vous vous moquez du peuple.

Jésus s'éloigne.

SIMON-PIERRE

Du peuple ?... Il guérit les malades.

JEAN

Il nourrit les bien portants.

LES DOCTEURS

C'est un fou, un séducteur.

AZARIAS

Nous croyons tous en Lui.

BAANA

Voyez mon enfant, c'est lui qui l'a guéri. Merci, bon Maître.

AZARIAS

A mes pauvres yeux éteints, c'est lui qui a rendu la lumière. Je vois. Et à mon bienfaiteur je dis ma reconnaissance.

HÉREM

Il m'a imposé les mains, et je marche.

SÉMÉI

Ha mé me gonz.

ABIU

Ean é en des reit t'ein

Er hleuet.

Jésus *e zou deit endro.*

BAANA

Rabboni, lausket ni d'hou mélein :

Er Hrist oh !

ER BOBL

Er Mési ! Er bara !

Jésus *e bella hoah get Simon-Pièr ha Iehann.*

BENDÉKAR, *d'er bobl.*

Ne hues chet

Konprenet mat'enta é gonzeu meliget ?

Ha hui e garehé en débrein biù ? Chetu

Er peh en des neoah keniget en eutru

D'er ré en devou nan !

ABDIAS, *d'er bobl, en ur skrignal.*

Kig hag eskern ha goèd,

Dèbret, ivet : kriuat ha lartat e hrehèt !

BAANA

O ! Pesort tud, men Doué ! Diauled !

AMRI

Diauled ? Ean é

En diaul ; n'er guélet ket ?

SÉMÉI

Je parle.

ABIU

Il m'a rendu l'ouïe.

Jésus *revient.*

BAANA

Bon maître, acceptez mes louanges : vous êtes le Christ.

LE PEUPLE

Le Messie ! le Pain !

Jésus *s'écarte, avec Simon-Pierre et Jean.*

BENDÉKAR, *au peuple.*

Vous ne comprenez donc pas ses paroles maudites ? Le mangerez-vous tout vivant ? Voilà ce qu'il offre aux affamés, ce bon Maître !

ABDIAS, *furieux.*

La chair, les os, le sang, — mangez, buvez ! Cela vous engraissera !

BAANA

Seigneur, quels hommes ! Ce sont des démons, plutôt.

AMRI

Des démons ? C'est lui, le démon. — Vous ne voyez pas ?

IEHANN

Hag hou Toué !

BENDÉKAR

A ! Perak ne goéh ket er gurun arnehé !

SIMON-PIÈR

Kerhet kuit, mar nen dé ket hou chonj en héli
Meit en ur streù én dro dehòn er hazoni.

Kerhet kuit, doktored ha hui eué, ia, hui
Hag e heij hou penneu azé ! Ne hues chet mui
Fé erbet ! Kerhet kuit !

BENDÉKAR

Malloh en nean arnis !

ABDIAS

Arnoh rah !

BENDÉKAR

Tud dañnet !

AMRI

Lorberion !

BENGABER

Penneu krouis !

*Mont e hrant kuit, get ur lod bras a zisipled Jésus ; kent
pèl ne chom ket mui meit en apostoled endro d'ou mestr.*

IEHANN, *get triste.*

Mont e hrant ol érauk !

SIMON-PIÈR

Iehann, un dra vat é !

Ia, er pel um ziforh a zoh er gran elsé.

JEAN

Et votre Dieu !

BENDÉKAR

Ah ! le tonnerre les écrase !

SIMON-PIERRE

Allez vous-en, si vous ne le suivez que pour semer la
haine sous ses pas. Allez-vous-en, docteurs, et vous qui
hochez la tête, près d'eux. Ames sans foi, partez !

BENDÉKAR

Dieu te maudisse !

ABDIAS

Et tous les autres !

BENDÉKAR

Démons d'enfer !

AMRI

Séducteurs !

BENGABER

Sauvages !

*Ils sortent, suivis par de nombreux disciples de
Jésus. Bientôt il ne reste plus que les Apôtres
avec leur Maître.*

JEAN, *triste.*

Ils partent tous !

SIMON-PIERRE

Tant mieux, Jean. C'est la paille qui se sépare du bon
grain.

JÉSUS, *en ur arriù endro.*

Ha hui, men dilezel e hreët, hui eué ?

SIMON-PIÈR

Ni, Mestr, hou tilezel ! Kentoh kol er vuhé !

Aben de biù enta é iehemb ni nezé ?

Hui e hues — hui hempo — konzeu er huirioné.

Deusto ma nen don groeit meit a zoar hag a bri,

M'hou hanaù eit me mestr, eit er Hrist, er Mési,

Mab Doué... Kredein e hran énnoh hag ér bara

Grateit t'emb...

JÉSUS

Eurus ous, Simon, mab Jonas ; ia,

Eurus ous ? Nen dé ket nag er hig nag er goèd

En des gellet rein d'is kement-sé de houiet

Mes me Zad ag en nean. — Ha mé, me lar mé d'is :

Te zou Mén hag arnis me saùou me Iliz

Hag en ihuern, deusto d'é nerh ha d'é gounar,

Ne hellou jamés dont de ben ag hé diskar.

De rah en apostoled.

Pilériu me Iliz, chomet oh en dro d'ein,

Hui ahoél !... Ne hues chet, èl er réral, troeit kein

D'er labour e chom hoah de hobér ; hui zou hui

Me amied, me ré karetan !...

IEHANN

Hui er gouï

Guel eidomb, Mestr.

JÉSUS

Deit é en ér de huélet splann

Pesort labour em es de rein d'oh ; en emgann

E vou ret t'oh andur....

JÉSUS, *revenant.*

Et vous, est-ce que vous voulez aussi vous en aller ?

SIMON-PIERRE

Nous, Maître, vous quitter ? Plutôt mourir ! Mais à qui irions-nous ? Vous seul, vous avez les paroles de la vie éternelle. Je ne suis que cendre et poussière, mais je reconnais que vous êtes mon Maître, le Christ, le Messie, le Fils de Dieu. Je crois en vous, je crois au Pain que vous donnez.

JÉSUS

Tu es heureux, Simon, fils de Jonas. Tu es heureux. Car ce n'est ni la chair ni le sang qui t'ont révélé ces choses, mais mon Père qui est aux cieux. — Et moi je te le dis : tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre elle.

Aux Apôtres.

Colonnes de mon Eglise, restez-moi toujours fidèles, vous du moins... Vous n'avez pas reculé devant la tâche, jusqu'à présent. Vous êtes mes amis, mes bien-aimés.

JEAN

Vous le savez mieux que nous, Seigneur.

JÉSUS

Votre heure est venue de connaître clairement votre mission. La lutte sera dure...

THOMAS

Konzet, Mestr, hou cheleu

E hramb.

JÉSUS

Mont e hreèt, hemb eun, dré er mézeu,
Er hérieu, dré gement léh ma vou tud tolpet,
Ne vern émen, ar er paùér, doh en uéled.
Hui e larou en treu soéhus e zou arriù,
En treu men doh bet test anehé — ha get più
É mant bet groeit; er peh e zigoéhou eué
Én amzér de zonet, hui er larou dehé.

SIMON-PIÈR

Er peh e arriùou ? Nen dé ket achimant
Er bed é ?.... Konz e hremb a gement-sé tuchant
Étrézomb.

JÉSUS

Nann : ur bed e varù, mes un aral
E saù; ean er guélou en nemb ne vou ket dal.
Laret er peh em es disket t'oh; arriù é
En amzér de bredég en aviél neué.
Laret d'en ol : eurus er ré peur a spered,
Er ré dous, ol er ré en des nan ha séhed
D'er mad, — eurus er ré truhéus, er ré glan;
Eurus er ré e gar er peah.... Dehé en nean !

SIMON-PIÈR

Penaus é hellemb-ni konz èloh, Mestr ?... Allas,
Ne houiamb ket nitra meit laret ia ha pas.

THOMAS

Parlez, Maître ; nous écoutons.

JÉSUS

Vous irez, sans crainte, dans les champs, dans les villes,
partout où il y aura des hommes rassemblés, dans les mai-
sons et sur les toits. Vous direz les miracles opérés, les
choses dont vous êtes témoins, — vous direz leur auteur.
Et vous raconterez ce que vous verrez encore.

SIMON-PIERRE

L'avenir ?.. N'est-ce pas encore la fin du monde ? Nous
en parlions entre nous.

JÉSUS

Non. Un monde finit. Mais un autre commence. Il faudrait
être aveugle pour ne pas le voir. Dites ce que je vous ai
enseigné. Le temps est venu de prêcher l'Evangile nou-
veau. Heureux les pauvres d'esprit, ceux qui sont doux et
humbles de cœur, ceux qui ont faim et soif de la justice !
Heureux les misérables ! les malades, heureux les paci-
fiques... car le ciel est à eux.

SIMON-PIERRE

Comment parlerions-nous comme vous faites, Seigneur !
Hélas ! nous sommes des ignorants. Oui... non.. et c'est
tout ce que nous savons dire.

JÉSUS

Ne glasket ket er peh e vou ret t'oh predég.
Me Spered e lakei er girieu en hou pég
Hag e gonzou get hou tiués hag hou téad.

SIMON-PIÈR

Penaus, Mestr, é vemb ni digeméret? Peh stad
E hrei en dud anamb?

JÉSUS

Hui e skoei ar en nor
En ur laret konzeu peahus ; en nor digor,
Kerhet én ti ha, get grad-vat, keméret rah
Er peh e vou reit t'oh... — Cheleuet hoah :
Mar doh lakeit ér méz, heijet ar en trezeu
En ur vonet érauk, en huan ag hou poteu
Ha laret : « Miliget er ré ne vennant ket
Cheleu er huirioné pe zason dré er bed. »
Arriù é eit en ol en ér de vout guentet
Èl er gran ér hloérieu ha ma veint diforhet.
Té, Simon, te vou té er mestr ag er vanden.

SIMON-PIÈR

Lausket em es eit hous héli, Rabbi, er len,
Me len karet, duhont, mem bag ha me roédeu,
Me zi ha me mammeg, rah me zud, rah me zreu,
Rak gounidet e hues, eit perpet, ô men Doué,
Me halon, ranjennet dré nerh hou Karanté.

JÉSUS

Hui eué, hou choéjet em es, Jak ha Iehann,
En neu vrér... Nen doh ket, m'er goui, speredeu goann,

JÉSUS

Ne vous mettez point en peine de ce que vous aurez à
dire. Mon Esprit mettra sur vos lèvres les paroles néces-
saires : c'est lui qui parlera par vous.

SIMON-PIERRE

Et comment nous recevra-t-on ? Les gens nous estime-
ront-ils ?

JÉSUS

Frappez à la porte en souhaitant la paix à tous. Si l'on
vous ouvre, entrez, faites du bien et prenez ce que l'on
vous offrira... Ecoutez encore : si l'on vous chasse, secouez
la poussière de vos sandales et dites : « Malheur à ceux
qui se bouchent les oreilles pour ne pas entendre la vérité
qui retentit dans le monde. » L'heure est venue où vous
serez passés au crible et vannés. Toi, Simon, tu seras le
chef de tes frères.

SIMON-PIERRE

J'ai tout laissé pour vous suivre, mon Maître, le lac,
mon lac tant aimé, ma barque et mes filets, ma maison,
ma belle-mère, ma famille et mes biens. Car vous avez
ravi mon cœur à jamais, et vous l'avez lié, Seigneur, par
les chaînes de votre amour.

JÉSUS

Vous aussi, je vous ai choisis, Jacques et Jean, les deux
frères... Vous n'êtes pas des faibles, je le sais. Le sang

Er goèd en hou kalon, kriù èl er guin neué,
E verù en ur lakat gurun en hou puhé.
Hui um lakei én hent... — Té, hag e zou hanùet
Jak eué, me handerù dré er goèd hun es bet
Get er memb gourdadeu, — té, Andreù, brér Simon.

IEHANN, *en neu* JAK *ha* ANDREU

Prest omb, Mestr.

JÉSUS

Té Filip, té, Maheu.

FILIP *ha* MAHEU

Mestr, prest on.

JÉSUS

Bertelamé, Thomas ha Simon a Gana,
Prest oh eit er labour em es grateit t'oh ?

BERTELAMÉ, THOMAS *ha* SIMON

Ia,

Prest omb, Mestr.

JÉSUS

Té, Thaddé, mab Alfé, ne tes chet
Reskondet hoah ?

THADDÉ

Prest on..... Hui er goui, Mestr karet.

JÉSUS

Chetu hui en dro d'ein enta, me méderion.
Hous hanùeu e zou rah skriùet é me halon
Eit er vuhé..... er vuhé-men hag en aral !
Hui hag em es galùet de anbrug er réral.

bout dans vos veines, fort comme le vin nouveau : vous
êtes les fils du tonnerre. Vous marcherez !... — Toi, qui te
nommes Jacques aussi, mon parent, — nos pères étaient
frères, — toi, André, frère de Simon...

JEAN, *les deux* JACQUES *et* ANDRÉ

Nous sommes prêts, Maître.

JÉSUS

Toi, Philippe, toi, Matthieu.

PHILIPPE *et* MATTHIEU

Maître, je suis prêt.

JÉSUS

Barthélemy, Thomas, Simon de Cana, êtes-vous prêts
pour le labeur que je vous réserve ?

BARTHÉLÉMY, THOMAS *et* SIMON

Oui, Maître, nous sommes prêts.

JÉSUS

Toi, Thaddée, fils d'Alphée, tu ne réponds pas ?

THADDÉE

Je suis prêt, Maître, vous le savez.

JÉSUS

Vous voici donc réunis autour de moi, mes ouvriers.
Vos noms sont inscrits dans mon cœur pour la vie... en ce
monde et en l'autre. Vous que j'ai appelés à conduire les

Kerhet..... ur vah hempkin en hou torn, er boteu
E zouget doh hou treid, hag er guskemanteu
E hues bremen doh hou tiskoé ; kerhet elsé
En ur bredég d'en ol lézen er beuranté.
Aneù é er bléad, en doareu e zou bras
Mes er labourizion nen dint ket stank, allas !

SIMON-PIÈR

Sellet un dra hempkin, Mestr : hun volanté vat.
Mes petra e cherrou méderion hou pléad
Eité ind-memb ?

JÉSUS

Pas kalz a leuiné..... lod-kaer
A boénieu e gaveint é kerhet ar me lerh.
Béet fur èl en aeron ha dous èl er hlommi
Rak m'hou kas èl deved én un tolpad bleidi.

SIMON-PIÈR

Mes mar tèbr er bleidi en deved, Mestr ?

JÉSUS

En oén,
En mab-dén.

Pen dé marù, ne zouj mui nag er blei na mab-dén.
Ha hui eué doujet er ré e lah, nonpas
Er horv, mes en inean..... — En dud en devou kaz
Dohoh ; ind hou sklejou dirak ou barnerion
Hag ou rouañné, èl ma hrér d'en dorféterion.
Ne grénet ket ! En nemb en devou, ar en doar,
Me hanaùet ha reit testoni d'ein, m'er har
Ha me rei testoni eué dehon, pe vou
Un dé dirak me Zad ; mes er ré e nahou
Me hanù dirak en dud, m'ou nahou mé eué
Dirak me Zad.

autres, allez... Prenez seulement un bâton à la main, —
aux pieds les sandales que vous portez, — aux épaules vos
vêtements ordinaires, allez et prêchez à tous la loi de la
pauvreté. La moisson mûrit, les terres sont grandes, mais
elles manquent d'ouvriers, hélas !

SIMON-PIERRE

Ne voyez qu'une chose, Maître : notre bonne volonté.
Mais quel salaire auront vos moissonneurs ?

JÉSUS

Peu de joie... beaucoup de peines sur mes traces. Soyez
prudents comme le serpent et simples comme la colombe :
je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups.

SIMON-PIERRE

Et si les loups dévorent les brebis, Maître ?

JÉSUS

Morte, la brebis ne craint plus ni le loup ni l'homme.
Craignez, non pas ceux qui tuent le corps, mais celui qui
atteint l'âme. — Le monde vous haïra ; il vous traînera de-
vant les juges et les rois, comme des malfaiteurs. Ne crai-
gnez pas. Celui qui m'aura confessé et qui m'aura rendu
témoignage, je l'aime et je lui rendrai témoignage devant
mon Père. Mais ceux qui auront renié mon nom devant les
hommes, je les renierai aussi devant mon Père.

SIMON-PIÈR

En nemb e rei d'oh é vuhé
Pesort gobr e hellou ean gortoz ?

JÉSUS

Dont e hrei
Un amzér ma veèt, a zeheu hag a glei,
É ranteleh me Zad azéet en dro d'ein
Hag er gloér—gloér henn par en nean—doh hou kroñnein.
Israël nen des chet mui roué erbet : hui é
E vou, ar en deuzek tribu, er vistr, un dé.

SIMON-PIÈR

Mestr, ne hues chet hanùet nameit uinek ; sellet,
Tolpet omb en dro, d'oh.

JÉSUS

Perak ne dostes chet,
Judas ? Èl er réral eue galùet ous bet.

JUDAS

Chetu mé, Mestr.

JÉSUS

Mat ! — Eidoh hui, cheleuet !
Dont e hrei un amzér — tostet e hra — ma vou
Guerhet hou mestr.

EN APOSTOLED

Guerhet !

JÉSUS

Ia, unan er guerhou
Hag er lakei étre dehorn en dud eit ma
Vou lahet !

SIMON-PIERRE

Celui qui donne sa vie pour vous, quelle sera sa récompense ?

JÉSUS

Un jour vous serez assis à mes côtés dans le royaume de mon Père, et vous serez revêtus de gloire, — la gloire immense du Paradis. Il n'est plus de roi en Israël : c'est vous qui jugerez, un jour, les douze tribus.

SIMON-PIERRE

Maître, vous avez nommé onze seulement d'entre nous.

JÉSUS

Pourquoi n'approches-tu pas, Judas ?.. Tu as été appelé, comme les autres.

JUDAS

Me voici, Maître.

JÉSUS

C'est bien. — Vous tous, écoutez. Un jour viendra, et il est proche, où votre maître sera trahi.

LES APOTRES

Trahi !

JÉSUS

Oui, un homme me trahira et me livrera pour que je sois mis à mort.

EN APOSTOLED *get ur' gounar santél.*

A! Pas, pas... Kement-sé...

JÉSUS

Taùet ta!

En ihuern é hou saù elsé énep d'er péh
E zou ret.... Ia, ret é, m'er lar d'oh hoah ur huéh,
Ma varùou Mab en Dén eit ma huélou en ol,
Memb er ré hag e glah kement hiniù er hol,
Penaus er garanté ne hel ket bout brasoh
Eit én hani e ra betak é vuhé d'oh.

IEHANN

Peger mat oh, Rabbi!

JÉSUS

Bremen, mem bugalé,

Deit ar me lerh.

Mont e hrant kuit, ol, meit Iehann ha Judas.

IEHANN

Judas..... perak é ouiles té ?

En tenneris e goéh.



LES APOTRES, *avec une sainte colère.*

Oh! non! non! pas cela!

JÉSUS

Faites silence. C'est l'enfer qui vous soulève contre ce qui doit être. Oui, il le faut, je vous le répète. Il faut que le Fils de l'Homme meure, afin que tous voient, — même ceux qui le veulent perdre aujourd'hui — qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime.

JEAN

Vous êtes bon, Seigneur!

JÉSUS

Maintenant, mes petits enfants, venez, suivez-moi.

Ils sortent, sauf Jean et Judas.

JEAN

Judas... pourquoi pleures-tu ?..

RIDEAU

LODEN VIII

EN AVIÉL. — *Er Mestr e laras hoah : « Doh più é ma hanval en dud ag en amzér-men ? Doh bugalé, azéet ar er paùér hag e gri en eil d'égilé :*

*Sonnet hun es t'oh get flaouitleu.
Ha ne hues chet krollet.
Kañnet hun es t'oh guerzenneu glaharus,
Ha ne hues chet ouilet. »*

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MA :

JÉSUS, IEHANN, JUDAS, SIMON-PIÈR,
en apostoled aral, er vugalé, er mammeu.

Er mammeu e zou klutet, duhont ha dumen ; er vugalé e hoari.

ER VUGALÉ, d'er mammeu.

Ni hun es soñnet soñnenneu bourus,
Ne hues chet hoarhet.
Ni hun es laret treu melkonius,
Ne hues chet ouilet.

*
* *

LOD ag er vugalé.

É ta er blei, é ta, é ta !

HUITIEME TABLEAU

EVANGILE. — « *Le maître dit encore : « A qui ressemblent les hommes de cette génération ? A ces enfants assis sur la place et qui crient :*

*Nous vous avons chanté sur nos flûtes,
Vous n'avez pas dansé.
Nous vous avons chanté des complaintes
Vous n'avez pas pleuré.*

Sur la scène centrale, comme au 1^{er} Tableau.

PERSONNAGES :

JÉSUS, JEAN, JUDAS, SIMON-PIERRE, *les autres*
Apôtres, les enfants et leurs mères.

*Les mères sont assises de côté et
d'autre ; les enfants jouent.*

LES ENFANTS, à leurs mères.

Nous avons chanté des chansons joyeuses,
Vous n'avez pas ri.
Nous avons chanté des chants de pleureuses,
Et nul n'a gémé.

*
* *

PREMIER CHOEUR

Il court, le loup ! Il court, le loup !

RÉRAL

Émen é ma, émen é ma ?

ER RÉ GETAN

É ma duhont, é ma duma !

A ! A ! A !

*Ridek e hrant èl érauk er blei, mes ind e za kentéh éndro
hag e gan, peb unan é lakat é vréh éndro de houg é vam.*

Honnen é me mam, er vam e garan

Er muian ér bed.

Hi e zihuennou doh er blei fallan

Hé mabig karet.

*
**

É ta er blei, é ta é ta !...

Èl ihuéloh.

*Epad en amzér-sé, Iehann e zibouk ar unan ag en tréa-
treu bihan.*

IEHANN

Fé, soéhus é men dint é chikañnal dalbéh

Eit gout più en devou un dé er hetan léh

En hur mesk.

Jésus e zisoh, en apostoled aral en dro dehon.

EN APOSTOLED

Più é, Mestr ?

*Unan ager ougalé e zou deit, en ur ridek, ag en téatr kreis
ar en téatr bihan hag ean um gav dirak Jésus.*

SECOND CHOEUR

Par où va-t-il, par où ? par où ?

PREMIER CHOEUR

C'est par ici ! non, c'est par là.

Ah ! ah ! ah !

*Ils courent devant le loup, puis reviennent ; et ils chantent,
chacun embrassant sa mère.*

Petite maman, maman que mon cœur

Aime plus que tout !

Elle sauvera son enfant, sans peur,

Des griffes du loup.

*
**

Il court, le loup ! Il court ! le loup !

Jean arrive sur une scène latérale

JEAN

C'est étonnant combien ils disputent à qui aura la pre-
mière place parmi nous.

Jésus arrive avec les autres Apôtres.

LES APOTRES

Qui est-il, Maître ?

*Un des enfants débouche de la scène centrale
devant Jésus.*

JÉSUS

A ! Chetu !...

D'er hroèdur, en ur lakat é zorn arnehon.

Me hroèdur,

Ne zoujes chet, n'ha pou droug erbet de andur.
Tosta.

D'en apostoled.

É guirioné, mar chomet èl men doh,
Ne vou ket léh erbet ér baradouiz eidoh.
En nemb um hroei bihan èl er hroèdurig-ma
Hannéh e vou én nean er hetan anoh ; ia,
Er bihannan e zou amen en ihuélan.

Mont e hrant ol ar en téatr-kreis.

JUDAS, *en ur vonet arlerh er réral.*

Hañni ne houlen ket più vou en devéhan !

Epad men dint é trezein ag ur léh d'en aral kleuein e hrér :

ER GANNERION

Più é hanneh e za get doustér aben d'oh,

O bugalé ?

Più é hanneh e za, get splandér en é vroh ?

Jésus é.

*Er mammeu e saù. Er vugalé e za get hirèh én
arben de Jésus : ind er groñn.*

EN APOSTOLED

A ! nag a vugalé ! Petra e hret ? Pelleit !

SIMON-PIÈR

Kenteh ma hun guélant é mant étre hun treid.

JÉSUS

Ah ! voici !

A l'enfant, lui prenant la tête.

Petit enfant, ne crains pas. On ne te fera pas de mal.
Approche.

Aux Apôtres.

En vérité, si vous ne changez pas, vous n'entrerez pas
dans le royaume. Celui qui se fera petit enfant, comme
celui-ci, sera le premier dans le ciel. En vérité, les der-
niers seront les premiers.

Ils passent sur la scène centrale

JUDAS, *en arrière.*

Personne ne demande qui sera le dernier.

Entre temps, le chœur chante :

LE CHOEUR

Quel est celui qui vient et qui marche si doux,

Enfants, vers vous ?

Les astres près de Lui, ne resplendissent plus :

C'est Jésus.

*Les mères se lèvent. Les enfants courent à Jésus
et l'entourent.*

LES APOTRES

Oh ! que d'enfants ! Quelle audace ! Arrière !

SIMON-PIERRE

Dès qu'ils nous voient, ils se jettent dans nos jambes.

JÉSUS

Lausket ind de dostat, rak, m'er lar hoah ur huéh,
En nean e vou dehé.

SIMON-PIÈR

Ret é plégein dalbéh !

ER MAMMEU

Beniget ind, Jésus.

JÉSUS

Mem bénoh arnehé

Hag arnoh hui !... Maleur d'en nemb e glaskehé
Skandalizein unan ag er ré-men e gred
Énnan ! — Guel e vehé dehon, er meliget !
Bout taulet ér mor don get ur mén doh é houg !
Mem bénoh arnoh rah hag ar er ré hou toug !

De unan ag er vugalé.

Mes té, ne dostes chet ?

ER VUGALÉ aral.

Nen des chet anehon

Mam erbet. — Nann. — Droug en des d'é galon.
Hoand en des.

JÉSUS

M'em es mé, me mignon, ur bara

Ha nen des hoah hañni tanoeit ar en doar-ma.
Er bara-sé, en ol en débrou, memb er ré
E zou bihan-èloh — ha nañnet èlousté. —
Hag er ré en débrou, jamés ne varùeint mui.
M'er rei d'oh, bugalé, d'en éled ha d'oh hui.

ER GANNERION

Er bara kriù, er bara glan... etc.

En tenneris e goéh.

JÉSUS

Laissez venir à moi les petits enfants. En vérité je vous
le dis, le Paradis leur appartient.

SIMON-PIÈRE

Il faut toujours céder.

LES MÈRES

Bénissez-les, Jésus.

JÉSUS

Je les bénis. Je vous bénis. Malheur à l'homme qui scan-
dalise un de ces petits qui croient en moi. Il vaudrait mieux
pour lui être jeté dans la mer avec une pierre au cou ! Je
vous bénis et celles qui vous portent.

A un enfant.

Et toi, tu ne t'approches pas.

LES AUTRES ENFANTS

Celui-ci n'a pas de mère. — Non. — Il a mal. — Il a
faim.

JÉSUS

Mon bien-aimé, j'ai un Pain que personne n'a goûté en
ce monde. Ce Pain, tous le mangeront, même les petits
comme toi, les affamés comme toi. Et ceux qui le mange-
ront, ne mourront point. Je vous le donnerai, enfants, —
aux anges et à vous.

LE CHOEUR

Le pain très saint, substantiel... etc.

RIDEAU

LODEN IX

EN AVIËL. — « *Petra e vehé quel un dén a kounid er bed abéh, mar kol é inéan ? — Petra e drokou ean eiti ?... — Mab en Dén sur erhoalh e ia revé er peh e zou bet skriüet anehon, mes maleur neoah d'en hani er guerhou ; quel e vehé bet dehon nepas donet ér bed !... — Ne faut ket torrein er bar hag e zalh hoah kals pé bihan doh en troed ; na lahein tré er ho-leüen pe voged hoah. »*

Épad er loden-ma, en hoari hum zalh de getan étal ti hag arlerh étal bé Lazar, é Béthani.

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MA :

ABDIAS, BENGABER, JUDAS, JÉSUS, MARTHA,
MADELÉN, THOMAS, LAZAR, *er* BOBL

ABDIAS

Bengaber, kollet omb, me lar d'is, — kerkloüs é Laret, ne vern penaus é ma, er huirioné.
Nen des chet de hourén get hannéh... É gonzeu
E za, èl tauleu foet, de skoein hur goal-décheu,
Ken nerhus ma ruamb get er skont hag er méh.
Bengaber, nen des chet de hoari get hanneh !
Hipokrited, aeron, béieu guenneit, karget
A vreinadur, chetu penaus é omb hanüet
Geton, — hag eit diskoein é ma guir kement-sé,
Mirakleu, mirakleu, a zornad, tro en dé !...

NEUVIEME TABLEAU

EVANGILE. — « *Que sert à l'homme de gagner l'univers, s'il vient à perdre son âme ? — Que donnera-t-il en échange pour elle ? — Le Fils de Dieu va selon qu'il est écrit de Lui. Mais malheur à celui qui Le trahira ; il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais venu au monde. — Il ne faut pas briser le roseau qui tient encore sur sa tige ; ni éteindre la mèche qui fume encore.*

*A Béthanie, devant la maison
puis devant le tombeau de Lazare.*

PERSONNAGES :

ABDIAS, BENGABER, JUDAS, JÉSUS, MARTHE,
MADELEINE, THOMAS, LAZARE, LE PEUPLE.

ABDIAS

Bengaber, nous sommes perdus, je te le dis. Autant avouer la vérité, quelle qu'elle soit. Inutile de lutter contre lui. Ses paroles cinglent nos vices comme des lanières, et nous font bondir de honte et d'effroi. Bengaber, il n'y a pas à plaisanter avec lui ! Hypocrites, vipères, sépulcres blanchis pleins de pourriture, voilà comment il nous appelle. Et pour preuve, il apporte des miracles et des miracles à longueur de journée.

BENGABER

Ne faut ket kol kalon, Abdias... Me chonj mé
Penaus é tigoéhou kent pèl, hiniù marsé,
En ér en des merchet Doué ean-memb eit diskar
En dén-sé !... Ne hel ket Doué chom pelloh bouar
De bedenneu er ré e chom ataù staget
Doh er lézen en des é servitour karet
Moïz reit d'hun tadeu, guéharal, ag é berh.
Me houi erhoalh bout zou bredér d'emb hag um huerh,
Tud dihouiek pé goann, lorbet, hemb ne houiant
Na penaus na perak merhat... Kredein e hrant
Ou des kavet ur roué hag e reneùeou
Ranteleh Israël !... Lauskamb ind !... Mes bout zou
É mesk en dud en des er roué-sé diforhet
Eit bout un dé er vistr ar ol é sudarded
Unan hag e vou és de hounid.

ABDIAS

A !

BENGABER

Ean é

E huélan é tostat..... Um den ta a kosté.

Abdias e ia kuit.

Perak é hoarhes té, Judas ?

JUDAS

A !... Hui !... Petra !

Ne hoarhan ket ! Me hoarh ? Hoarhein e hren ?

BENGABER

Meit ia.

BENGABER

Ne perdons pas courage, Abdias. Avant peu, aujourd'hui même, un pressentiment me dit que l'heure va sonner, l'heure de Dieu, pour la ruine de cet homme. Dieu ne peut plus longtemps rester sourd aux prières incessantes des fidèles serviteurs de sa Loi, la Loi que son serviteur Moïse donna jadis à nos pères, en son nom. Je sais bien, des frères nous attaquent, hommes faibles, ignorants, séduits sans savoir ni pourquoi ni comment. Ils croient avoir trouvé le Roi qui relèvera le royaume d'Israël... Laissons-les... Mais, parmi les partisans de ce roi, parmi les futurs chefs de ses soldats, j'en connais qu'on peut gagner.

ABDIAS

Ah !

BENGABER

Je le vois arriver... Retirez-vous.

Abdias sort.

Pourquoi ris-tu, Judas ?

JUDAS

Ah !.. Vous... Comment ? Je ne ris pas. Moi rire ? Je riais ?

BENGABER

Comment donc !

JUDAS

A !... — Nen des chet neoah é me spered chonjeu
Goal vourus !

BENGABER

Perak ta ?

JUDAS

Più er goui ?... Hunéieu
E hran dalbéh, dalbéh..... hemb arsaù ; dé ha noz
Me huné..... Me dremén men déieu é hortoz.

BENGABER

É hortoz ?

JUDAS

Ia, dalhmat, hemb dichuéh, me horta

BENGABER

Petra e hortés té elsé ?

JUDAS, *ar é hoar.*

Er peh e za !

Er peh e zeï tuchant, arhoah..... Più houï petra
E zeï ? Doué er goui, ean ! Ne huélamb ni nitra,
Nann, nitra en hur rauk ; chetu perak hañni
Ne houï petra e hrei pé ne hrei ket ; — na ni
Nag er réral perchans ne houïant, fal pé mat,
Er peh e hreint goudé ! Guel é gortoz dalhmat !

BENGABER

Petra e hortés té bremen ?

JUDAS

Er Mestr.

JUDAS

Ah ! je n'ai pourtant pas le cœur en fête !

BENGABER

Pourquoi ?

JUDAS

Qui sait ?.. J'ai des rêves, des rêves, sans fin. Nuit et
jour, je rêve... Je passe mes journées à attendre...

BENGABER

Attendre ?

JUDAS

Oui, j'attends sans me lasser.

BENGABER

Attendre quoi ?

JUDAS

Ce qui arrive ! ce qui arrivera demain, tout-à-l'heure...
Qui sait l'avenir ?... Dieu le connaît, lui. Nous ne voyons
rien, rien devant nous. Aussi, nul ne sait ce qu'il fera ou
ne fera pas. Ni nous, ni personne, ne savons ce que nous
ferons, bien ou mal. Mieux vaut attendre.

BENGABER

Qu'attends-tu, maintenant ?

JUDAS

Le Maître.

BENGABER

Deit é endro

Ag er Galilé ?

JUDAS

Ia, deit omb rah ar un dro
Geton ; mes, ar en hent, un dén hun es kavet
En des reit t'emb doé réieu fal, hag ankinet
É bras er Mestr ; glahar en des, mes dont e hrei,
Ne houian ket pegours, ha Lazar e huellei.

BENGABER

E huellei ? Mes.... marù é !

JUDAS, *penveudet.*

Marù é !... Marù é Lazar !

BENGABER

Chetu piar dé men dé é gorv é troein de zoar !

JUDAS

Ami guellan er Mestr en des gellet merüel !
Ean ker iouank ! ker iah !... Men Doué, pegen tioél
É en treu en dro d'ein !... Pesort taul ! Lausket mé !
En noz e gresk.... mougein e hran énni ! En dé
E zou oeit kuit enta ? Émen é ma en héaul,
En héaul, er leuiné, get er splandér e daul
Ar er béieu guen-kann dúhont ér flangen kloar !

BENGABER

Te vestr eué, Judas, e varùou !...

BENGABER

Il est revenu de la Galilée ?

JUDAS

Oui, et nous avec lui. Mais en chemin un passant nous a
donné de mauvaises nouvelles. Le Maître est inquiet. Il'hé-
site. Mais il viendra, je ne sais pas quand, — et Lazare
guérira.

BENGABER

Guérir ?.. Mais, il est mort.

JUDAS, *atterré.*

Mort ! Lazare est mort ?

BENGABER

Et enterré depuis quatre jours ?

JUDAS

Mourir, le meilleur ami du Maître ! Il a pu mourir ! Si
jeune ! si fort !... Mon Dieu, tout est noir ! Quel coup !
Laissez-moi. C'est la nuit. J'y étouffe. Le jour s'est donc
enfui ? Où est le soleil ? le soleil, la joie, l'éclatante blan-
cheur qu'il déverse sur les tombeaux dans la vallée !

BENGABER

Ton Maître aussi mourra, Judas...

JUDAS

Ean er lar

Liés erhoalh !... Hama, marùet enta ! Mal é
Ma vou gouiet anfin più é ean, dén pé Doué !...

Goudé un herradig.

Lazar hag e oé ker kareton, ker mat
En hur hevér, un dén ag en ihuélán stad
Neoah ! Lezel Lazar de verùel pe hellér
Er guellat get ur gonz. rein d'é hoér.... d'é ziù hoér
Er glahar-sé d'er hol, pe splanné er muian
É iouankis é bleu !... Pas, dré splandér en nean,
Ne huélan ket mui sklér én hent e hélian !

BENGABER

Judas, laret em es d'is émen é choman.
Des, pe vou ret, hamb eun erbet, de me havet.
Iehed mat t'is, Judas !

JUDAS

Ha d'oh eué, iehed !

Bengaber e ia kuit. Jésus e dosta get
lod ag é apostoled.

Er Mestr, chetu er Mestr !

É tostat de Jésus.

Laret ou des : « Marù é

Lazar ».

JÉSUS

Pas, kousket é hampkin.

JUDAS

Chetu piar dé,

Mestr, men dé é vreinein é tioëlded er bé.

JUDAS

Il l'affirme assez souvent... Eh bien ! qu'il meure, et que l'on sache enfin ce qu'il est, un homme ou un Dieu ! — Lazare, qu'il aimait tant, Lazare, notre bienfaiteur, bien que de très haut rang ! Laisser mourir Lazare, quand d'un mot il pouvait le guérir ! donner à sa sœur, à ses deux sœurs, cette angoisse de le perdre, en pleine jeunesse !.. Mais, par le ciel, quelle route ai-je suivie !

BENGABER

Judas, je t'ai dit où je demeure. Viens me trouver, sans crainte, quand il faudra. Au revoir, Judas !

JUDAS

Au revoir.

Bengaber sort. Jésus et quelques Apôtres arrivent.

Le Maître ! le Maître est là,

A Jésus.

Ils disent que Lazare est mort.

JÉSUS

Non, notre ami dort.

JUDAS

Depuis quatre jours, Maître, il se décompose dans son tombeau.

JÉSUS

M'en dihoukou.

JUDAS

Mes mar dé marù... brein ?

JÉSUS

Guelarzé !

JUDAS

Guelarzé ?

JÉSUS

Ia, kriùeit e vou elsen hou fé.

MARTHA

Rabbi, Rabbi, mar plij genoh, hou péet truhé !
Pe vehéh bet amen sur erhoalh hur brér-keh
Ne vehé ket marùet !

JÉSUS

Revou genoh er peah !
Resusitein e hrei en hani e ouilet.

MARTHA

Ean e resusitou ér vuhé de zonet,
Ia, m'er goui mat, Rabbi, mes...

JÉSUS

Me zou er vuhé.

Ne vern più e gredou énnan, nag é vehé
Marù, e viùou.

Aben d'en ol.

Ha hui e gred ol kement-sé ?

JÉSUS

Je le réveillerai.

JUDAS

Mais s'il est mort ?.. en putréfaction ?

JÉSUS

Tant mieux.

JUDAS

Tant mieux ?

JÉSUS

Oui, pour fortifier votre foi.

MARTHE

Maître, bon Maître, ayez pitié de nous ! Si vous aviez été
ici, notre frère ne serait pas mort.

JÉSUS

-La paix soit avec vous ! Celui que vous pleurez res-
suscitera.

MARTHE

Je sais bien qu'il ressuscitera au dernier jour, pour la
vie éternelle... Mais, aujourd'hui...

JÉSUS

Je suis la vie. Quiconque croira en moi, même serait-il
mort, aura la vie.

A tous.

Le croyez-vous, tous ?

MARTHA

Me gred, Mestr, ia, me gred penaus é ma hui é
En hani e hortamb, er Mési...

MADELÉN, *é koéh doh en doar.*

Rabbi ! A !

Perak nen doh ket deit koursoh ?

ER BOBL

Ouilein e hra.

Sellet !

MADELÉN

Hur brér perchans e vehé bet hoah biù.

ER BOBL

Ouilein e hra.

THOMAS

Un dén e huél mat peger kriù
E oé é garanté eit Lazar.

BENGABER

Un dén é

Èl er réral, sellet ! Ean e ouil... Hag un Doué
E hellehé ouilein èlomb ni ? Pas.

JÉSUS

Émen

E hues hui ean lakeit ?

MADELÉN *ha* MARTHA

Deit, Mestr.

Tremén e hrant ag en téatr bihan ar en hani kreis.

MARTHE

Je crois, Seigneur. Je crois que vous êtes celui que nous
attendons, le Messie,

MADELEINE, *agenouillée.*

Maître ! Ah ! Pourquoi n'êtes-vous pas venu plus tôt ?

LE PEUPLE

Il pleure. Voyez !

MADELEINE

Notre frère serait encore vivant.

LE PEUPLE

Il pleure.

THOMAS

Voyez comme Il l'aimait !

BENGABER

C'est un homme comme les autres : il pleure ! Un Dieu
pleurerait-il comme nous ? Oh ! non.

JÉSUS

Où l'avez-vous mis ?

MADELEINE *et* MARTHE

Venez, Maître..

Ils vont sur la scène centrale.

JUDAS, *a kosté.*

Krénein e hren !
Pe vehé bet oeit kuit hemb rein ur sel d'er bé !

JÉSUS, *dirak er bé.*

Lamet er mein !

BENGABER

Guélamb.

MARTHA

Rabbi, chetu piar dé
Men dé bet dichennet én doar... Blazein e hra.
Ne dostet ket d'er bé pe zigorou.

JÉSUS

Petra !
N'em es chet laret t'oh penaus, kent ma koéhou
Eit mat en noz ar er ré varù, hui e huélou
Gloér Doué é ligernein ?

En ur seùel é zeulegad aben d'en nean.

Me Zad, trugèré d'oh
Rak ma hues cheleuet me feden ; rak men doh.
Eurùs de me cheleu é pep léh ha dalhmat.
Nen dé ket eidon-mé en hou pedan, me Zad,
Mes eit er bobl e zou amen, — eit ma kredou
É ma Hui é en des men davéet... Revou
Guélet peger kriù oh !...

Aben d'er bé.

Lazar, ér méz !

ER BOBL

A ! A !

Guélet e hrér Lazar é seùel ag er bé, guen-kann.

JUDAS, *à part.*

Je tremblais ! S'il était parti sans même regarder le tombeau !

JÉSUS, *devant le sépulcre.*

Otez la pierre.

BENGABER

Voyons.

MARTHE

Maître, voici quatre jours qu'il est là. Il sent déjà. N'approchez pas, quand on ouvrira.

JÉSUS

Eh quoi ! ne vous ai-je pas dit qu'avant que la nuit n'ensvelisse à jamais les morts, vous aurez vu la gloire du Très-Haut ?

Les yeux levés au ciel.

Mon Père, je vous bénis parce que vous avez exaucé ma prière. Vous m'écoutez toujours et partout. Aussi n'est-ce pas à cause de moi que je prie, mon Père, mais pour ceux qui sont ici, pour qu'ils croient que c'est Vous qui m'avez envoyé. Que votre puissance se manifeste !
Auprès du sépulcre.

Lazare, viens dehors !

LA FOULE

Ah ! Ah !

Lazare sort, livide, du tombeau.

MADELÉN *ha* MARTHA

Rabboni, Rabboni, pesort tra ! Pesort tra !

ER GANNERION

Dirak ur gonz hempkin

Er marù en des pléget.

Revou mélet

De virhuikin

En hani en des reit de Lazar er vuhé.

Revou mélet get karanté

Mestr er vuhé !

En tenneris e goéh.



MADELEINE *et* MARTHE

Bon Maître, bon Maître ! Quel miracle ! quelle bonté !

LE CHOEUR

Un seul mot ! Il a dit :

Et la mort s'est enfuie !

Qu'il soit béni (*bis*)

Lui dont le Verbe rend à Lazare la vie !

Louange au Maître de la vie !

Amour à Lui.

RIDEAU

LODEN X

EN AVIÉL. — « *Hannéh e oé er haretan get Jésus...* »

*Epad er loden-ma, en hoari e vé groeit ér memb tachad
el er loden naù : dirak ti Lazar, é Béthani.*

ER RÉ E HOARI ÉR LODEN-MA : JÉSUS *ha* IEHANN

IEHANN

Mestr, hui e gonz dalbéh ag hou Tad ; m'ér hlah, mes
Ken tioél é en treu en-dro d'eïn !... Eun em es
A fari, Mestr...

JÉSUS

Me zou en HENT.

IEHANN

Mestr, hui e lar
Treu soéhus ha nen des chet hoah kleuet en doar.
Mé, ou gortoz e hren er honzeu soéhus-sé
Hag ou cheleu e hren perpet get leuiné,
Rak ma kreskant énnan nerh mem buhé !... Neoah,
Réral, tro-ha-tro d'emb, ou dispriz hag ou nah.
Ind e nah hou konzeu a zivout en doustér,
Er burted... Ind ou nah, hag ou hleuet e hrér
É nahein memb hag é tispriz er garanté !
« Inourein Doué a zianvéz, treu erhoalh é,

DIXIEME TABLEAU

EVANGILE. — « *C'était le disciple que Jésus aimait.* »

*A Béthanie, devant la maison de Lazare,
comme au IX^e tableau.*

PERSONNAGES :

JÉSUS *et* JEAN

JEAN

Maître, vous parlez toujours de votre Père. Je le cherche.
Mais tout est si sombre ! J'ai peur de me tromper, Maître.

JÉSUS

Je suis la VOIE.

JEAN

Vous nous dites des merveilles que la terre n'a point en-
core entendues. Je les attendais, ces paroles d'amour, et
mon âme tressaille en les écoutant, parce qu'elles lui ap-
portent la force et la vie. Mais d'autres, hélas ! les mé-
prisent ou les renient. Ils renient vos préceptes sur la
douceur, la pureté... Ils renient, on les entend renier et
mépriser jusqu'à votre amour ! « Le culte extérieur de

Emé ind ; ne gleu ket boéh erbet anehon
Nag é ouilein nag é kaffinein en hur halon.
De betra hé digor enta ?., » — Er honzéu-sé
E gresk en noz énnamb !

JÉSUS

Mé zou er HUIRIONÉ.

IEHANN

Nen dé ket treu erhoalh, Mestr, hanaüet en hent
Hag héli er sklerdér e ret d'en nemb e sent
Doh hou konzeu... Goann omb !... Me ven... ne hellan ket !
Me saü..... me goéh endro !..... — Un dra e vehé ret :
Un dorn eit hun setüel, hun sekour, hun harpein !
Pe vein koéhet, Rabbi, più è rei en dorn d'ein,
Più ?

JÉSUS

Mé zou er VUHÉ !.... Deiton eit hé rein d'oh,
Eit m'hou pou hi, ha m'hou pou hi dalbéh kriüoh.

IEHANN

A ! Pen dé guir é ma en treu elsé, chomet
Enta dalhmat genemb..... Er véléan, sellet,
Ne guhant ket er haz ou des dohoh. — É klah
Lakät en dorn arnoh é mant : er haz e lah !....
Arriü é, Mestr, en ér ma saü en tioélded
En dro d'emb : ér en noz ha marsen ér er goèd.
Mestr.....

JÉSUS

Eit en ér-sen é é tan. — Er gran gunéh,
Mar ne varüant, ne hellant ket doug fréh.

Dieu suffit, disent-ils, il n'entend pas la voix de nos âmes,
heureuse ou triste. Pourquoi lui ouvrir nos cœurs ?... »
Peu à peu cela se répand.

JÉSUS

Je suis la VÉRITÉ.

JEAN

C'est trop peu de connaître la Voie, de suivre la lumière
qui éclaire tout homme qui vous écoute... Nous sommes
faibles... Je veux, je ne peux pas. Je me lève, je retombe.
Il me faudrait une main qui me relève, qui m'aide, me
soutienne. Quand je tomberai, Maître, qui me tendra la
main ? Qui ?

JÉSUS

Je suis la VIE. Je suis venu pour vous donner la vie, et
pour que vous l'ayez toujours plus abondante.

JEAN

Ah ! s'il en est ainsi, demeurez toujours avec nous... Les
prêtres de la Loi vous haïssent et ne dissimulent plus. Ils
cherchent à vous saisir : la haine tue ! L'heure des ténèbres
est venue, Maître, l'heure de la nuit et peut-être du sang.

JÉSUS

C'est pour cette heure que je suis venu. Le froment, s'il
ne meurt, ne peut porter de fruit.

IEHANN

Hui hag e ra endro d'er ré varù er vuhé,
Hui, er Mési, er Hrist, hui e varhou !....

JÉSUS

Ret é

Ma vou skoeit er bugul ha ma vou en deved
Dispartiet duhont ha dumen dré er bed ;
En deved hag e gleu mem boéh, hag e héli
Men guialen, e ia get ou hent hemb fari.
Mes dont e hrei kent pèl un dé ma ne vein mui
En ou mesk.....

IEHANN

Eit kuitat hous amied, Rabbi,
Gorteit ahoél ma vou saüet hou ranteleh,
Ma vou bet brezéleit ha ma vou deit er peah.
Lausket ni d'hou tihuen..... Più e gredou énnoh,
Più hou karou, ia, più hou karou, mar nen doh
Ket mui genemb ?

JÉSUS

Chelu !.... en treu-sé ne badeint
Meit un amzér, me mab : fonabl é treméneint ;
Mes me zeli ivet er halis e ganpen
Me Zad t'ein... Ne dalv ket er boén klah um zihuen
Doh er peh e zou ret.

IEHANN

Allas !

JÉSUS

En attretan,

Kerhet, Simon ha té, betak er gér tostan.

JEAN

Vous qui rendez la vie aux morts, vous, le Messie, le
Christ, vous mourriez ?

JÉSUS

Il faut que le pasteur soit frappé et les brebis dispersées.
Les brebis qui écoutent ma voix et qui suivent ma houlette
marchent sans s'égarer. Mais le jour viendra bientôt où
vous ne m'aurez plus avec vous.

JEAN

Maître, attendez, pour quitter vos amis, que votre
royaume soit établi, que la guerre soit finie, et la paix conso-
lidée. Laissez-nous vous défendre. Qui croira en vous, qui
vous aimera, mon Maître, si vous n'êtes plus avec nous ?

JÉSUS

Ecoute ! Ces choses ne dureront qu'un temps — mon
fils. Elles passeront vite. Il me faut boire le calice que mon
Père me prépare... A quoi bon vouloir se défendre contre
ce qui doit arriver ?

JEAN

Hélas !

JÉSUS

Allez, Simon et toi, jusqu'à la ville voisine. Vous trou-

Hui e gavou ino staget doh dor un ti
Un azen hag é vam ; betak bremen, hañni
Ar en azennig-sé nen des chet hoah krapet.
Distaget ind ou deu ha mar bé goulennet
Genoh perak, hui e larou er honzeu-ma :
« Er Mestr en des dobér anhé ». — Ké enta !

Mont e hra Iehann kuit.

Ha bremen... ha bremen... me Zad, sekouret-mé,
Eit ma vou groeit é me hevér hou volanté !

En tenneris e goéh.



verez, attachés à la porte d'une maison, une ânesse et son
ânon que personne n'a jamais monté. Détachez-les. Et si
l'on vous demande pourquoi, répondez : « Le Maître en
a besoin. » Allez donc.

Jean sort.

Et maintenant... maintenant... mon Père, secourez-moi,
pour que s'accomplisse en moi votre volonté !

RIDEAU

EN DRA DEVÉHAN HA KAERAN

E HUÉLER.

PREHÉSION ER LORÉ

*Kentéh ma tigor en tenneris, kleucin e hrér er han é tont a
bèl bras; kent pèl, guélet e hrér en dud, er ré bihannan ke-
tan; lod e asten ou dillad ar en doar, lod aral e daul bareu
glas ar en hent. Kerhet e hrant, bareu geté en ou dehorn, en
ur gañnein. Jésus e zou ar un azen konduiet dré sant Iehann.*

ER BOBL hag ER GANNERION

Hozanna !... Hozanna !
Gloér d'en hani e za
Get doustér ha truhé !
Hozanna ! Hozanna !
Gloér d'en hani e za
D'hun salvein a berh Doué !

*
**

Jérusalem, Jérusalem,
Chetu te Roué, er Roué hemp par,
En des gorteit ker pèl en doar
Get un hireh lan a hlahar.

*
**

Jérusalem, saù, ligernus !
Splann èl en héaul é kreis en dé !
Chetu te Roué
Karantéus !

En tenneris e goéh aveit mat.

APOTHÉOSE

PROCESSION DES RAMEAUX

*Avant le lever du rideau, chants lointains. Puis arrivent
les enfants et la foule. Ils étendent leurs vêtements ou
jônchent la terre de branches vertes. Ils marchent tenant
des palmes à la main, et chantant. Jésus est assis sur l'ânon,
que Jean conduit.*

LE PEUPLE et LE CHOEUR

Hosanna ! Trois fois saint !
Gloire à Celui qui vient
A nous plein de douceur !
Hosanna ! Trois fois saint !
Gloire à Celui qui vient
De la part du Seigneur !

*
**

Jérusalem ! Jérusalem !
Voici ton Roi, ton Roi béni !
La terre longtemps l'attendit,
Pleurant Celui que Dieu promit.

*
**

Jérusalem ! ah ! lève-toi !
Brille comme le plein midi :
Voici ton Roi !
Ton Roi béni !

RIDEAU FINAL

Guénéd. — Mollerch er vredér LAFOLYE.